

# Le mandat municipal ne sera pas prolongé

La clause du bill de Montréal demandant la prolongation du mandat du maire et des conseillers, adoptée par la Chambre haute, est rejetée définitivement par l'Assemblée législative

## ELECTION MUNICIPALE EN AVRIL 1934

L'Assemblée législative ne veut pas démoder de la décision qu'elle avait prise en comité des bills privés. Montréal insistera-t-il à la prochaine session?

### LA TAXE SUR LES BOULANGERIES

Québec, 12. (Spécial au "Canada"). — L'Assemblée législative a maintenu, aujourd'hui, la décision qu'elle avait prise en comité des bills privés, au sujet de la prolongation du mandat du maire et des conseillers de Montréal: cette prolongation est rejetée.

La semaine dernière, le comité des bills privés de la Chambre Haute avait intégré dans le bill de Montréal cette clause de prolongation que le comité des bills privés de l'Assemblée législative avait rejetée. Mais les députés ont jugé aujourd'hui que le conseil législatif avait tort d'en agir ainsi, et la clause a été rejetée de nouveau.

C'est le député libéral de la circonscription de Sainte-Marie (Montréal), Dr Gaspard Fautoux, et le leader de l'opposition, M. Maurice Duplessis, qui ont le plus insisté pour que le mandat municipal de Montréal ne soit pas prolongé. M. Irénée Vautrin s'est opposé, d'une façon générale, à tous les amendements qui furent apportés au bill de Montréal par le Conseil législatif, la semaine dernière. Personne n'ayant apporté d'objection aux vœux du député de St-Jacques, tous les amendements ont été rejetés, d'ensemble.

Au cours de la soirée, la Chambre Haute est revenue sur sa décision de la semaine dernière, donnant entièrement raison à la Chambre des représentants sur la question de la prolongation. Ainsi, la divergence d'opinion qui s'était manifestée au début de la session, au sujet de la prolongation du mandat municipal de Montréal est apaisée et la demande de Montréal est rejetée.

## Le bill touchant les accidents du travail est adopté à la Chambre Haute

L'article concernant le libre choix du médecin soulève de vives discussions

### Plusieurs dissidences

Le Conseil législatif approuve plusieurs autres bills hier

### L'octroi à l'Université

Québec, 12. (Spécial au "Canada"). — Dans la soirée, hier, le Conseil législatif a continué l'étude du bill amenant la loi des accidents du travail. "Il y aurait d'assez longues observations à faire au sujet de ce bill", dit l'honorable M. Chapais. "Je désire attirer l'attention de la Chambre sur un article qui a soulevé des protestations, celui qui a trait au médecin. Cet amendement a soulevé l'opposition du corps médical. Je crois devoir ne faire l'écho de ces protestations. Il me semble que le choix du médecin est essentiel, et que le principe de la liberté individuelle, je ne désire pas insister plus qu'il ne faut à cette phase de la session, mais je considère qu'il est opportun de faire ces remarques."

Le Dr Choquette déclare qu'il tient aussi à enregistrer sa désapprobation. "En vertu de ce bill, dit-il, on fait disparaître, il me semble, ce lien qui unissait le client à son médecin de famille. J'en éprouve du chagrin. Le bill prive aussi l'ouvrier de cette consolation suprême d'avoir le médecin de son choix, souvent son meilleur confident. Le choix libre du médecin entraînerait peut-être des dépenses trop considérables quoique cela soit assez difficile à expliquer. J'accepte le changement car je me demande si j'aurais assez d'appui autour de moi."

L'honorable M. Ouellet est aussi opposé au choix du médecin par la compagnie. "Cette question, dit-il, est une question humanitaire qu'une question d'argent. L'ouvrier, comme les autres classes de la société, devrait avoir le loisir de choisir son médecin."

"Si ce bill ne comportait pas cette clause je l'approuverais plus facilement."

L'honorable M. Thériault tient aussi à faire des observations contre ce bill. Il dit qu'on s'est peut-être trop précipité à la page 4.

## HERRIOT ESPERE JOUER AUX ETATS-UNIS LE ROLE D'UN MEDIEUR DE LA PAIX

Paris, 12. (P.A.). — L'ancien président du conseil français Edouard Herriot, qui doit représenter la France aux entretiens économiques de Washington, part pour les Etats-Unis à titre d'ambassadeur de "bon vouloir". "J'arriverai en Amérique", disait aujourd'hui M. Herriot, "comme un médecin laborieux qui a toujours insisté sur la nécessité d'une entente entre les deux grandes Républiques. J'aidrai M. Roosevelt dans toute la mesure de mes moyens et j'y mettrai tant de bons effets pour la France et pour les Etats-Unis, il faut que l'esprit soit victorieux de la fatalité des circonstances matérielles."

M. Herriot a assisté à un déjeuner de la presse anglo-américaine au cours duquel il a fait foi de son amour de la paix et de la réconciliation.

# La session provinciale sera prorogée aujourd'hui

Pépin nie catégoriquement avoir dit à Bergeron qu'il avait mis le feu à la «Victoriaville Furniture»

Bergeron subit son procès pour parjure, après les aveux de J. Renouf

### Requête en cour d'appel

L'avocat de Joseph-W. Paradis demande au tribunal d'entendre Renouf

### Témoins interrogés

Victoriaville, 12. (Spécial au "Canada"). — Le Palais de justice d'Arthabaska a continué aujourd'hui à être le théâtre de la plus grande activité. Le sensationnel aveu de Renouf, qui s'est déclaré l'auteur de l'incendie de la manufacture de Daveluyville, avait mis les esprits en éveil, et c'est devant une salle d'audience archicomble que le magistrat Couture de Sherbrooke ouvrit l'enquête préliminaire de J.-C.-A. Bergeron, accusé de parjure.

Plusieurs témoins ont été interrogés, et il y eut quelques violentes passes d'armes entre l'avocat Poisson et Antoine Rivard, de Québec, ce dernier occupant pour la défense, avec M. René Lalliberté C.R., de Victoriaville.

Les témoins entendus furent MM. Marceau et Picher, protonotaires Mme Boucher sténographe officielle, J.-D. Guillemette, juge de paix et agent d'assurance, J.-E.-C. Giroux, marchand de bois, le notaire Beauchemin, Lehoullier, marchand de Saint-Paul et Beaumier, de Daveluyville.

Les officiers de la cour établirent certaines clauses du dossier. Les autres témoins n'apportèrent pas grand nouveau dans la cause. Ils affirmèrent de nouveau que J.-C.-A. Bergeron avait été approché par eux, pour faire ensuite les déclarations incriminées par Donat Pépin, comme étant l'auteur de l'incendie. Donat Pépin parut lui-même dans la boîte. Il subit une interrogation très serrée de la part de Me Antoine Rivard, C.R. Cependant, il persista fermement à déclarer à peu près de toute pièce, la conversation qu'il lui prêtait, et pour laquelle, il purgeait présentement une sentence à Saint-Vincent de Paul. Pépin a répété, à plusieurs reprises, qu'il n'était pas l'auteur de l'incendie, qu'il n'avait jamais fait telle déclaration à J.-C.-A. Bergeron, que l'histoire des télégrammes, de la gazoline achetée en bidons à Saint-Paul-Chester, chez M. Lehoullier étaient de pure invention, en un mot que toute sa conversation avec J.-C.-A. Bergeron avait porté sur certains détails de peu d'importance, et qu'en définitive, il n'avait jamais avoué à qui que ce soit avoir mis le feu à la manufacture de Daveluyville.

L'interrogatoire des témoins avait duré un peu plus de trois heures. C'est alors que Me Poisson, C.R., avec son conseil Armand Houle, C.R., de Montréal s'entendirent avec Mes Rivard et Lalliberté pour faire remettre la cause au vendredi 21 avril, pour l'audition d'autres témoins importants. Le magistrat Couture, de Sherbrooke se rendit à cette demande, et la séance fut levée.

Requête de J.-W. Paradis  
Québec, 12. (P.C.). — Une requête sera présentée samedi en cour d'appel de la part de l'avocat de Joseph-W. Paradis, actuellement sous sentence pour avoir incité Donat Pépin, de Victoriaville, à mettre le feu à une manufacture de meubles de Daveluyville appartenant à M. Paradis.

Cette requête demande à la cour d'appel d'entendre le témoignage de J. Renouf, qui a avoué hier, devant le magistrat Metayer, à Victoriaville, être l'auteur de l'incendie de la manufacture. Renouf (comme le "Canada" l'a rapporté hier matin) a dit qu'il était entré dans la manufacture de la "Victoriaville Furniture Co." de Daveluyville, en l'absence du gardien de nuit. Il était accompagné d'une femme et tenait au bout du bras une cruche d'alcool. Celle-ci se brisa sur un pilier en ciment et l'alcool se répandit sur le parquet. En voulant allumer une allumette pour constater le dégât qu'il venait de faire, il échappa l'allumette encore enflammée et le feu prit à la bâtisse. Effrayé, il s'enfuit en courant et sauta dans son auto pour regagner Victoriaville en toute hâte.

Le magistrat Metayer, jugeant cette version étrange, a condamné Renouf à subir son procès aux prochaines assises. Renouf a prétendu qu'il avait échappé la cruche d'alcool bien accidentellement, mais le magistrat a jugé qu'il avait suffisamment de preuves devant lui pour condamner Renouf à subir son procès comme incendiaire.

Pour ce crime, Donat Pépin avait été trouvé coupable et avait été condamné à cinq ans de pénitencier. Pépin purge actuellement sa peine au pénitencier de Saint-Vincent de Paul.

### Digue brisée

Ottawa, 12. (P.C.). — Une digue près de Chelsea, Québec, s'est brisée aujourd'hui, ce qui a causé une inondation et détruit plusieurs bâtisses. M. Alex Morrison et son fils ont failli être emportés par le courant. On n'a pas encore évalué combien se chiffrent les dommages.

### Contrebandier tué par deux inconnus

Springfield, Mass., 12. (P.A.). — Michael Fiore, un contrebandier local que la justice cherchait à déporter, a été tué d'un coup de feu par deux inconnus aujourd'hui alors qu'il était assis sur une chaise de barbière. Dominic Rescigno, qui tenta d'intervenir, fut gravement blessé par les assaillants qui réussirent à s'enfuir.

### En quelques lignes

OAKLAND, Calif., 12. (P.A.). — Deux frères, Joseph et George Besler, ont inventé un avion mû par la vapeur. Trois expériences qu'ils ont conduites avec leur modèle aujourd'hui auraient réussi à merveille. Les auteurs de ce nouvel aéroplane affirmèrent avoir atteint une vitesse de 100 milles à l'heure avec leur invention et il leur en aurait coûté moins cher que s'ils s'étaient servis d'un avion à gazoline.

SEATTLE, 12. (P.A.). — High Smith, un prospecteur de l'Alaska, est venu de Chicago à Seattle en chaloupe. Il a parcouru le trajet de 1,050 milles en vingt jours. Quelques voiliers l'ont remorqué durant une partie de son voyage mais il en a fait la majeure part à la rame. Smith est venu à Seattle pour s'y trouver un partenaire.

TRENTON, 12. (P.A.). — Pearl-S. Buck, missionnaire et auteur de livres sur les mœurs chinoises, a perdu beaucoup de crédit dans l'Eglise presbytérienne. Elle a publié, dans un magazine, un article où elle expose des doctrines différentes des enseignements traditionnels de cette dénomination. Dans cet article, Mme Buck prétend qu'il n'est pas essentiel à la foi de croire que les païens qui n'acceptent pas la religion chrétienne seront damnés.

LONDRES, 12. (P.C.). — Le Marquis de Linlithgow, dont on reconstruit l'autorité en politique hindoue, a été nommé président du bureau conjoint de l'Inde. Ce comité se compose de représentants de la Chambre des Communes et de la Chambre des Lords. Il étudie la nouvelle constitution de l'Inde, proposée par le gouvernement à la suite de la conférence de la Table Ronde. Le comité se réunira une première fois le 25 avril. On ne croit pas qu'il termine ses délibérations avant Noël.

WINNIPEG, 12. (P.C.). — M. Sanford Evans, député conservateur de Winnipeg, a été officiellement installé aujourd'hui leader du parti conservateur à la Chambre des députés. Il a reçu les félicitations de ses collègues. Il remplace le colonel F.-G. Taylor, qui a prêté serment, aujourd'hui, en qualité de juge de la cour du Banc du Roi.

KINGSTON, 12. (P.C.). — Trois récipients de Milford Point échappés, alors que l'auto qu'ils occupaient a fait un plongeon de quinze pieds dans l'étang de Milford. Ils étaient à traverser le pont de Milford, lorsque survint l'accident. Le chauffeur ne parvenant pas à faire grimper à sa voiture la pente, courte, mais raide, à la sortie du pont, perdit le contrôle de l'auto, qui fit un plongeon par en arrière dans l'étang. Les occupants s'échappèrent, heureusement, de la voiture à demi-sousmergée. Leurs cris attirèrent les voisins qui les aidèrent à se tirer d'affaire.

LONDRES, 12. (P.A.). — Le dernier rapport du ministère du Travail indique une diminution de 80,000 chômeurs sur le mois précédent. Les sans-travail dont les noms figurent sur les registres de l'Employment Exchanges sont au nombre de 2,170,252.

TORONTO, 12. (P.C.). — Le Montreal Trust Company est incapable de fournir au gouvernement ontarien les renseignements demandés à l'endroit de la propriété du reste des obligations au porteur à trois pour cent de l'Ontario Power Service Corporation. C'est ce qu'a déclaré, aujourd'hui, à la Chambre, le premier ministre, l'hon. George S. Henry. A une question du leader progressiste, M. H.-C. Mison, lequel demandait si le gouvernement possédait les informations dont il est question, il répondit que "des \$20,000,000 d'obligations de l'Ontario Power Service Corporation, il y avait pour \$1,687,000 d'obligations enregistrées; le reste (\$18,313,000) était en obligations au porteur."

WINNIPEG, 12. (P.C.). — J. J. Douglas, un membre de l'équipe de Curling Deer de Winnipeg, et qui représentait la province de Manitoba aux Joutes de Curling à Toronto l'hiver dernier, a été trouvé mort à l'entrée de son garage ce soir. Il a succombé à l'asphyxie.

L'un des ingénieurs britanniques admet sa culpabilité dès le début du procès

W. H. Macdonald s'avoue coupable de sabotage et d'espionnage à Moscou

### Une surprise

Un directeur prétend avoir reçu 3,000 roubles de Macdonald

### Témoignage confirmé

Moscou, 12. (P.A.). — W. H. Macdonald, l'un des six ingénieurs anglais que le gouvernement soviétique poursuit pour prétendu sabotage et espionnage, a admis qu'il était coupable à l'ouverture du procès aujourd'hui. Le premier témoin entendu a raconté comment Macdonald lui avait offert de l'argent pour l'inciter à espionner. Le jeune anglais a confirmé ce témoignage.

Les autres accusés — Allan Monkhouse, Charles Nordwell, L. C. Thornton, A. W. Gregory et John Cusny — ont tous plaidé non-coupable. Onze employés russes de la compagnie anglaise Metropolitan-Vickers se sont admis coupables de sabotage et d'espionnage.

Le premier témoin entendu fut V. A. Gusev, directeur du poste d'énergie électrique de Zlatoust. Il a avoué avoir fourni des informations d'ordre militaire et économique à Macdonald et que, sur l'ordre de ce dernier, il avait saboté la machinerie du poste. Macdonald lui aurait versé 3,000 roubles pour ses services.

Macdonald a admis que presque tout ce témoignage était véridique. Il prétend avoir reçu l'argent de Thornton, mais Thornton, questionné, se rappelle avoir fourni l'argent sans savoir dans quel but il serait employé.

Un assistant de Gusev, V. A. Sokoloff, sera le principal témoin à la séance de demain. Il aurait également reçu de l'argent de Macdonald.

A peu près 500 personnes assistaient au procès aujourd'hui. La salle était gardée par des soldats armés qui ne laissaient personne entrer sans carte. Parmi les spectateurs se trouvaient William Strang, attaché d'affaires anglaises, et plusieurs représentants des différents corps diplomatiques.

## Roosevelt explique l'importance d'une révision tarifaire

Il faut rétablir le flot normal du commerce dans les deux Amériques

### La réunion économique

Washington, 12. (P.A.). — Le président Roosevelt a fait aujourd'hui son premier discours sur une question de politique étrangère. Dans ce discours, il a demandé à toutes les nations du continent américain de se joindre aux Etats-Unis dans la campagne générale qui veut entreprendre pour diminuer les tarifs douaniers. C'est devant le comité de l'Union Pan-Américaine que le président parlait à l'occasion de la Journée pan-américaine.

Presque simultanément, le ministère d'Etat à Washington transmettait une invitation à toutes les nations représentées dans la capitale américaine à prendre part aux entretiens économiques de Washington.

Le président, dans son discours, a blâmé les guerres sud-américaines comme étant un pas en arrière.

"Il est de première importance pour toutes les nations de ce continent que le gouvernement américain prenne les mesures nécessaires pour abolir toute barrière tarifaire superflue qui fait actuellement obstacle au flot normal du commerce entre les peuples des nations américaines", commenta M. Roosevelt.

## Reprise d'un ancien rite au Vatican

Cité Vaticane, 12. (P.A.). — Sa Sainteté le Pape XI accomplira demain une cérémonie abandonnée depuis plusieurs pontificats. Il transportera le Saint-Sacrement de la chapelle Sixtine à la chapelle Pauline où il sera exposé jusqu'au vendredi saint. Le dernier Pape à accomplir ce rite fut Pie IX. Son interruption fut motivée par le désaccord entre l'Eglise et l'Etat à cette époque.

Demain matin, le Pape célébrera d'abord la messe dans la chapelle Sixtine. Seuls les dignitaires de l'Eglise et quelques invités de marque y assisteront. Les cloches des 200 églises romaines sonneront à l'unisson puis se tairont pour laisser place au samedi saint à midi.

A moins d'imprévu le Parlement aura terminé son travail ce soir. — Trois débats amorcés il y a plusieurs semaines ont pris fin hier. — Pas d'assurance-vieillesse ni d'aide aux mères

### RUPTURE ENTRE MM. GUERTIN ET DUPLESSIS

Québec, 12. (Spécial au "Canada"). — Les députés ont décidé rapidement, hier, de trois débats qui étaient à l'ordre du jour depuis des semaines et c'est un des signes de la fin de la session fixée à aujourd'hui. Le débat sur la refraiscation, celui sur la motion Bastien au sujet de l'amélioration des sols, un troisième sur la motion Guertin, ayant rapport aux assurances vieillesse et un quatrième sur l'assistance aux mères nécessiteuses ont occupé la grande partie des deux séances de l'après-midi et de la soirée.

La motion Guertin sur l'assurance-vieillesse a subi une humiliante défaite quand elle a été rejetée par un vote de 47 à 10. L'hon. M. Arcand avait, dans l'après-midi, proposé en amendement à cette motion que: "Tous les mots après 'que' soient retranchés et remplacés par les suivants: 'Cette Chambre, confiante que le gouvernement, après l'étude de la Commission des Assurances Sociales, saura donner aux problèmes sociaux une solution équitable, procède à l'ordre du jour suivant'. Cet amendement fut précédé d'un solide discours du ministre du Travail sur la question de l'assurance vieillesse et l'amendement ministériel fut voté.

M. Edouard Fortin, député de Beauce, a repris le débat sur la refraiscation et l'hon. M. Perrault a parlé ensuite, annonçant que dans quelques temps il donnera une conférence à Montréal sur ce sujet.

Séance du matin  
La séance du matin s'est ouverte à 11.25 heures. Dès le début la Chambre étudie un projet de loi du premier ministre pour placer les corporations de syndicats des paroisses ou de missions sous le contrôle de la Commission Municipale.

"En vertu de ce projet de loi, explique le premier ministre, les corporations de syndicats financièrement embarrassées sont placées sous le contrôle de la Commission Municipale. Ce bill nous a été demandé par les autorités religieuses. J'ai, ici, dit le premier ministre, une lettre de S. E. Mgr Gauthier, archevêque de Montréal, approuvant la loi et nous suggérant certains amendements. Cette lettre m'a été écrite à la suite d'une réunion de l'épiscopat de Montréal. A la suite de la première lecture de ce projet, il y a eu des discussions dans les journaux sur sa portée. Je puis dire qu'il ne s'agit que des syndicats pour la construction d'églises.

M. Duplessis: Je pourrai prendre connaissance de la lettre de Son Excellence? "Certainement" répond le premier ministre.

M. Duplessis: Nous avons protesté contre la création de la Commission Municipale et adopter cette loi-ci serait consentir des pouvoirs encore plus considérables à la Commission. Cette Commission pourrait être formée de personnes de religion différente et il y aurait du danger. Cette loi pose le principe de l'ingérence de l'Etat dans les affaires de l'Eglise. L'opposition considère que le principe sur lequel est basée cette loi est un mauvais principe et nous enregistrons notre dissidence.

Lettre de Mgr Gauthier  
M. Taschereau: Je désire lire à la Chambre cette lettre de S. E. Mgr Gauthier pour dissiper toutes les craintes. La voici:  
Montréal, le 5 avril 1933  
L'hon. L.-A. Taschereau, Premier-ministre de la province de Québec, Québec,  
"Monsieur le premier-ministre,

"Une assemblée tenue à l'Archevêché de Montréal, le 5 avril 1933, et à laquelle assistaient Leurs Excellences NN. SS. Forbes, Gauthier, Brunault, Ryan, Limoges, Rheaume, Courchesne, Papineau, Langlois, Plante, Contois et Deschamps, nous avons pris connaissance de la lettre que vous m'avez adressée le 1er avril 1933, ainsi que du projet de loi que vous proposez de présenter à la Législature au sujet des corporations de syndicats de paroisses ou de mission, projet de loi qui se lit comme suit:

"La lettre cite alors le texte du projet de loi en question qui leur est soumis, et se continue comme suit:

"Nos Seigneurs les Evêques m'ont prié de vous communiquer leur sentiment.

"D'après les amendements ci-dessus, nous comprenons que seules les corporations de syndicats de paroisses ou de mission prévues à l'article 48, du chapitre 197 des Statuts Refondus de Québec, 1925,

On présente ensuite la loi présentée par l'hon. M. Taschereau concernant le libelle diffamatoire et l'hon. M. Taschereau prend la parole: "Ce projet de loi est un feuilleté depuis deux mois, dit-il, à cette époque, nous comptons qu'il était nécessaire parce qu'il existait un état de chose déplorable. Certains journaux attaquaient les partis les uns après les autres d'une manière diffamante continuelle. Nos amis pour qui le cardinal Verdier demandait récemment des prières ont aussi eu à se plaindre de ces journaux. L'état de choses dont on avait à se plaindre n'existe plus. Des journaux existent encore qui ne partagent pas toutes nos convictions mais ils sont convenables. Je crois donc que nous n'avons pas lieu de présenter ce bill et je demande la permission de le retirer."

Le projet de loi en question est, en effet, aussitôt retiré.

En comité plénier, la Chambre étudie ensuite le projet de l'hon. M. Mercier relativement à la corporation de l'Ecole Technique de Trois-Rivières. Il s'agit d'une augmentation d'octroi à l'école de \$20,000 à \$50,000. Les résolutions sont adoptées et le bill après avoir été étudié en comité plénier, est voté en troisième lecture.

L'hon. M. Stockwell propose ensuite son projet de loi pour donner aux fonctionnaires la permission de s'assurer en groupe contre la maladie. (Suite page 9)

tomberont sous l'application de la loi de la Commission municipale de Québec (22 George V, chap. 56) mais que celles-ci ne visent nullement les corporations de fabrique.

"Dans ces circonstances, nous ne croyons pas devoir nous opposer à cette loi, pourvu que la Législature veuille bien y faire les amendements suivants:

"1. Qu'il soit ajouté à l'article 4 de votre projet, le paragraphe suivant:

"Si cette approbation est accordée, l'évêque a le droit d'y poser les conditions qu'il juge à propos."

"2. L'article 27a est ajouté à la loi (22 George V, chapitre 56)

"27a. Dans le cas d'une corporation de syndicats de paroisse ou de mission, cette demande d'approbation ne peut être transmise ni soumise à la Commission municipale sans qu'un préalable l'évêque du diocèse y ait donné son autorisation. Si cette autorisation est refusée les articles 24 à 26 ne s'appliquent pas à cette corporation de syndicats de paroisse ou de mission"

3. L'article 45 de ladite loi est modifiée en ajoutant le paragraphe suivant:

"Lorsque la corporation déclarée en défaut est une corporation de syndicats de paroisse ou de mission la Commission, en plus des pouvoirs ci-dessus, doit, si elle en est requise par l'évêque du diocèse, rendre une décision à l'effet qu'il y a plus lieu de considérer cette corporation en défaut et lui permettre de reprendre tous ses pouvoirs"

Permettez-moi d'ajouter que l'attitude prise par NN. SS. les Evêques à ce sujet leur paraît justifiée par les circonstances difficiles où se trouvent placés plusieurs de leurs fidèles. Ils espèrent que notre population y verra une preuve nouvelle de leur sollicitude et de leur dévouement.

Veillez agréer, Monsieur le premier ministre, l'expression de mes sentiments les plus dévoués.

Georges GAUTHIER,  
Archevêque Coadjuteur de Montréal

Je suis certain, dit M. Taschereau après la lecture de la lettre que cette loi va aider les syndicats à se tirer d'embarras. Je crois que l'épiscopat a entouré cette loi de toutes les garanties possibles. Les syndicats ne pourront se placer sous le contrôle de la commission qu'avec la permission de l'évêque et ce dernier pourra toujours retirer les syndicats du contrôle de la commission quand il le jugera à propos.

La loi est aussitôt adoptée sur division et sans plus de discussion. Le projet de loi est étudié ensuite en comité plénier. Toutes les clauses portent la même garantie. Elles affirment que rien ne peut être fait sans l'autorisation de l'évêque et que celui-ci a toujours le droit de demander le retrait de la corporation du contrôle de la commission. Le bill est adopté en comité et la troisième lecture est remise à la prochaine séance.

## UN CONCORDAT DOIT ETRE CONCLU SOUS PEU ENTRE LE VATICAN ET L'ALLEMAGNE

Rome, 12. (P.A.). — Un concordat entre le Vatican et l'Allemagne doit être incessamment conclu à la suite des conversations qui ont lieu en ce moment à Rome entre le Pape, le cardinal Pacelli, secrétaire d'état pontifical, et Franz von Papen, vice-chancelier d'Allemagne.

Ce concordat n'aura pas d'autre but que de reprendre à son compte, sous une forme unique, les trois concordats déjà existants entre le Vatican d'une part et la Prusse, la Bavière et le duché de Bade, d'autre part.

Ce concordat est destiné à régulariser les affaires de l'Eglise et de l'Etat. Il ne touche en rien, pour ce qui concerne l'Allemagne, aux partis politiques, tels que le Centre Catholique ou le parti hitlérien.

On attend à ce qu'un second concordat soit signé entre le Vatican et l'Autriche à la suite de la visite du chancelier autrichien Dollfus actuellement à Rome.

# Le Canada

Journal du matin

Membre de la Presse Canadienne  
Membre de l'Audit Bureau of Circulations

Le Canada est imprimé et publié par la Compagnie de Publication du Canada, Limitée, au numéro 32, rue Saint-Jacques, Montréal.  
Rédacteur en chef: Olivier Asselin.  
Gérant de la Rédaction: Eugène Lefebvre de Saint-Just.  
Directeur technique: Louis Carrière.

## Déplorables écarts

Nous lisons dans le dernier numéro de l'Echo du Saint-Maurice:

Récemment, un prédicateur parlant dans une église du diocèse disait: "On a vu il n'y a pas très longtemps un de ces puissants industriels, qui ne respectait pas le dimanche, être projeté à la rivière. Vous avez tous entendu le récit de ce drame. Cela se passait à Port-Alfred, il y a quelques années."

Le drame dont il est question ici ne s'est point passé à Port-Alfred, mais à Kénogami et la victime en fut sir William Price, un des meilleurs citoyens de ce pays.

Quelques semaines plus tôt, un autre prédicateur, de Québec, celui-là, s'adressant à des retraités réunis à St-Théophile-du-Lac, faisait les mêmes réflexions et nommait, du haut de la chaire sacrée, M. William Price.

Nous avons tout le respect qu'un catholique doit avoir pour les enseignements qui sont donnés à l'église. Nous comprenons aussi qu'un prêtre, dans son ardent désir de communiquer à son auditoire ses propres convictions, peut comme tous les mortels, quand il ne s'agit point de doctrine mais simplement de faire une comparaison ou d'appuyer une thèse par des exemples, faire erreur. A ce point de vue, il peut de bonne foi se tromper.

Ainsi, il n'y eut jamais de "puissant industriel" jeté à la rivière par l'éboulement d'une pile de bois à Port-Alfred.

M. Price fut emporté à la rivière, près de ses usines de Kénogami, il y a quatre ou cinq ans, alors qu'il examinait les ravages causés par la crue des eaux.

De terribles inondations affectèrent ce printemps-là tout le Saguenay. Des paroisses entières furent ruinées, et le gouvernement dut venir au secours des sinistrés. Un M. D'Auteuil, brave père de famille qui ne méritait pas le blâme solennel que l'on adresse au grand industriel chrétien que fut M. Price, périt de la même façon, frappé par un éboulement, alors qu'il était sur la voie publique.

Il n'est venu à l'idée de personne que la mort accidentelle de M. Price et de M. D'Auteuil fut une punition de Dieu, et celui qui irait au Saguenay jeter sur une tribune populaire l'anathème à la mémoire de ces deux hommes ne serait pas approuvé par l'excellente population de cette vaste région, si juste, si respectueuse et si reconnaissante envers ceux qui lui ont fait du bien.

Et M. William Price était l'un de ces hommes dont la mémoire demeure inattaquable.

L'Echo cite à ce sujet quelques passages du compte-rendu officiel des discours qui furent prononcés à l'inauguration du monument Price, à Chicoutimi, le 24 juin 1882.

Tous ces discours furent prononcés par des Canadiens-Français: le shérif Bossé, président de la Société Saint-Jean-Baptiste de l'endroit et frère de Mgr Bossé, le juge Ernest Cimon, le juge A. A. Hudon, l'abbé Fafard, curé de la cathédrale et supérieur du séminaire; et chacun des orateurs, exprimant la pensée bien connue de S. G. Mgr Racine, célébra comme des bienfaiteurs de la région l'ancêtre Price, mort en 1867 à l'âge de 75 ans, et son fils William Evan Price, député au Parlement, décédé en 1880 à l'âge de 53 ans. C'est le neveu de ce dernier qui périt dans un éboulement il y a quelques années. Il avait hérité la libéralité de ses ascendants; protestant, il souscrivit \$48,000 à la construction de l'église de Kénogami. Nous estimons avec l'Echo du Saint-Maurice qu'on peut souhaiter une meilleure place pour le peuple canadien-français dans le domaine économique sans méconnaître les beaux exemples de travail, d'initiative, de largeur d'esprit, de civisme, donnés par la famille Price tout au cours de son histoire, et que c'est manquer gravement à la charité chrétienne que de faire de sir William Price, industriel équitable, citoyen universellement estimé, une victime de la vengeance du ciel.

Olivier ASSELIN

## Billet du matin

### COSMETIQUES

La nomenclature des professions vient de s'enrichir d'un nouveau corps pratiquant et même enseignant. Il a vu le jour aux Etats-Unis et ses membres se sont eux-mêmes dénommés les "cosmétologues", c'est-à-dire ceux qui possèdent et enseignent l'art d'appliquer les cosmétiques ou fards sur la figure des personnes désireuses de s'abimer le teint sous le fallacieux prétexte de s'embellir.

Criton, médecin de l'empereur romain Trajan, dans le premier siècle de notre ère, écrivit un long traité sur les Cosmétiques, à l'aide de documents à lui communiqués par la fameuse reine d'Egypte, Cléopâtre. Les Egyptiens et les Romains n'ont pas inventé les cosmétiques, mais ils ont su en répandre l'usage. L'ouvrage de Criton est disparu, ce qui est bien fâcheux, mais l'empereur Gallien, un siècle plus tard, a laissé de nombreux extraits de ses recherches en "cosmétologie". Avant eux, Ovide — pas celui de la maison Dupuis, — auteur des Métamorphoses, avait publié un petit poème décrivant les divers cosmétiques et la manière de s'en servir. Les notes latines avaient plus d'importance que les notes, car je ne vois pas bien ce qu'on peut trouver de poétique dans des fards gras ou des crèmes onctueuses.

Maître revenons à nos moutons, qui, dans l'espèce, sont des jeunes gens des deux sexes fondateurs de l'association des cosmétologues. Ils ont obtenu une constitution et des règlements de la législature de la Caroline du Nord, qui a aussi établi un bureau d'examinateurs chargé de donner les permis de pratiquer. Pour obtenir la permission de barbouiller la figure de ses contemporaines, le candidat doit faire un apprentissage de 180 heures, au cours d'une période de six mois. Cela représente en moyenne trois heures de travail par jour. L'examen passé, le permis accordé, le jeune homme ou la jeune fille, selon le cas, peut faire partie de l'Association d'Etat des Cosmétologues, à condition de payer une modique cotisation annuelle de \$5.00.

Comme toutes les lois démocratiques, celle-là comprend des exceptions. Les "cosmétologues" maitres qui exercent dans les écoles supérieures de femmes n'ont pas à subir d'examen ou à payer de cotisation. La dépêche ne dit pas si ceux ou celles qui posent des cosmétiques sans permis vont en prison ou sont simplement electrocutés, et, comme toute loi comporte une sanction, j'aimerais bien savoir comment on punit ceux qui, dans le pays de la soi-disant liberté, ont le malheur de ne pas cosmétiquer comme les autres.

La question semble oiseuse, mais toutes les questions le sont un peu. Un savant français, M. Friauf, tente en ce moment de répondre à celle-ci, posée par le professeur Jouin, devant l'Académie des Sciences de Paris: "Que devient la lèvre supérieure de l'éléphant?"

Cela n'est pas une "colle", comme vous le pourriez croire, mais une question sérieuse, posée par un savant à d'autres savants pour le moins aussi doctes que lui.

Tout le monde sait que l'éléphant n'a pas de lèvre supérieure, puisqu'elle est remplacée par une trompe, mais il est maintenant prouvé qu'à l'état embryonnaire ce pachyderme a une lèvre supérieure, comme vous et moi, et c'est pour cela qu'on s'y trompe. Peu à peu, cette lèvre disparaît et la trompe se développe au point que, chez l'éléphant adulte, il n'y a pas de trace de lèvre supérieure. Alors, "Que devient la lèvre supérieure de l'éléphant?"

Nous semblons loin des salons de beauté, mais j'y reviens. Un journal du Kansas déplore le fait que les "cow-boys" semblent s'efféminer. Il n'y a pas très longtemps, un autre journal, au Texas celui-là, annonçait qu'un de ces vaillants cow-boys avait été chassé de sa tente, en chemise de nuit, par un coyote. Rien que l'idée d'un cow-boy en chemise de nuit est ridicule, mais voici mieux. Une dépêche de Libéral (Kansas) nous dit:

Hier, un jeune cow-boy portant un immense chapeau, le costume ordinaire des cow-boys et des bottes aux éperons de six pouces, entra dans un salon de beauté et dit à la jeune fille surprise de son apparition: "Mademoiselle, pouvez-vous m'écarter (sic) les ongles? J'ai un rendez-vous avec une jeune fille de la ville et je ne veux pas passer pour un rustre."

Si les cow-boys exigent des manucures — ou manucures, selon les goûts, — les journalistes vont se mettre à prendre des bains de lait, ou de champagne.

des HAMEAUX

## Choses du temps

### Le bon sens de Chesterton.

Dans le concert d'imbécillités qui s'élève de toutes parts, en Angleterre, touchant les récents événements internationaux, et qui se résume, comme aux Etats-Unis pour le commerce extérieur, à tout réclamer sans vouloir rien payer, la voix du bon sens se fait quelquefois entendre. Hier c'était Winston Churchill qui déclarait que l'Angleterre avait raison de ne pas prendre de nouveaux engagements en Europe, mais qu'au moins elle ne devait pas aider à désarmer la France, gardienne de la paix. Ecoutez maintenant le bon géant Chesterton se moquer des Joseph Prudhomme de son pays, tout étonnés de voir "renaître" en Allemagne l'esprit militaire:

Dans certains journaux libéraux, avec lesquels je me trouve d'accord sur bien des points, je remarque de très vives tentatives de la destruction, par la violence, de toutes les idées libérales par la nouvelle école du Prussianisme en Allemagne. Ces tentatives sont accompagnées d'un commentaire qui étouffe: ceci prouve seulement combien nous avons été injustes pour la Prusse et pour l'Allemagne. Je m'étais figuré que notre politique avait été constamment en faveur de l'Allemagne et de la Prusse depuis la guerre, mais, en tous cas, c'est la morale que ces journaux tiennent des événements. Nous avons été si injustes pour les Prussiens, que nous les avons rendus fous, nous les avons fait rêver (pour la première fois) de militarisme. Nous avons soutenu la France et la Pologne avec un enthousiasme si passionné dans toutes les questions, qu'à la fin Postdam et Berlin ont commencé à rêver de cette terrible détermination: faire l'exercice à des soldats. Espérons qu'ils nous aient délaissés de ce qu'on peut supporter, le pacifisme, connu depuis toujours, des Junkers, a cédé. La découverte que nous faisons, que les Junkers ne sont plus des Quakers, a bien de quoi nous faire trembler de remords pour nos crimes.

Si cette histoire est vraie, elle semble prouver que l'histoire est enseignée d'une façon bien curieuse. J'ai été élevé dans la persuasion que Bismarck avait pris la responsabilité de sa politique de fer et de sang avant la Grande Guerre, que la Prusse était proverbialement pour son militarisme bien longtemps avant 1914, qu'un empereur d'Allemagne (qui est encore, à ce que l'on dit) a positivement donné à ses soldats l'ordre d'imiter les Junkers, qui désaient l'Europe au moyen d'un qu'on plaçait dans la presse anglaise, en ces termes, sur la proposition de la Prusse à employer le Poing cuirassé, que l'annexion prussienne de l'Alsace a paru trop stupide et brutale même à Bismarck, que la destruction de la Pologne par la Prusse (que les Prussiens voudraient recommencer) était un des crimes reconnus en la Chrétienté. Bref, j'avais appris, je ne sais comment, longtemps avant la Grande Guerre, que les Prussiens étaient dangereux parce qu'ils avaient raison de leur philosophie ils ne craignent pas Dieu et ne tiennent pas compte des hommes ou (pour traduire cela en langage d'à présent) parce qu'ils ne prétendent ni à l'idéal international de la chrétienté, ni à l'humanitarisme des démocraties modernes; en un mot, parce qu'ils ont toujours été enclins à se conduire exactement comme ils se conduisent maintenant.

Les faits du jour prouvent que cela est vrai.

Mais les Anglais, qui ont tant d'humour, apprécient peu cette qualité d'esprit quand elle s'exerce à leurs dépens, et beaucoup d'entre eux doivent se demander ce que Chesterton a bien voulu dire. — Ol. A.

### Les illusions de l'Angleterre.

L'ancien directeur du Times de Londres, M. Wickham Steed, écrivait dernièrement dans le Journal de Genève un article dont Figaro nous apporte ce passage:

L'Angleterre, qui porte une immense responsabilité, doit ne laisser assister aucun doute sur ses véritables intentions. Le flottement de sa politique depuis quatorze ans est la cause première de la crise actuelle et du manque de confiance qui rend plus grave la crise économique mondiale. L'Angleterre n'a pas voulu maintenir, pour son propre compte, la convention anglo-américaine d'avril 1919, qui garantissait la sécurité de la France. Elle n'a voulu accepter ni le traité d'assistance mutuelle de 1923, ni le protocole de Genève de 1921. Elle a dû conclure, en 1925, sans le concours des dominions, le pacte de sécurité occidentale qui prit forme dans le traité de Locarno; mais elle seule avait obligation de remplir les obligations de ce traité. Au Pacte de Locarno elle a attaché de sérieuses réserves; et, jusqu'à la discussion de M. MacDonald, elle a feint de ne pas entendre les déclarations de M. Stimson. Il est juste d'ajouter qu'elle a réduit ses armements terrestres et aériens au point même de les rendre insuffisants vis-à-vis des dangers internationaux qu'elle fait croître en politique hésitante et son refus de se rallier franchement au principe de la responsabilité collective.

A cette heure, l'Angleterre doit parler clair si elle veut sauver la paix. Parler à Genève est bien. Parler à Londres, pour faire comprendre au pays son devoir international, serait mieux; enfin et surtout, il faudrait parler, par la voie de la diplomatie, dans toutes les capitales où des velléités nationalistes et des discordes intérieures menacent "la bonne entente entre nations" dont la paix dépend. Que l'Angleterre renonce à tout à la fausse illusion de pouvoir sauvegarder ses intérêts dans l'isolement. Elle doit choisir entre une politique d'alliances défensives et une fidélité foncière au Pacte de la Société des Nations et au Pacte de Paris.

Si la France actuelle aime M. MacDonald et ses collègues à reconnaître ces vérités, on pourra dire qu'à quel chose malheur est bon.

Le malheur, c'est qu'il a sorti d'une guerre où elle a fait périr, et malgré la évidence relative de sa puissance navale, la nation anglaise s'imagine pouvoir continuer à jouer, dans toutes les querelles internationales, le rôle de l'arbitre dans la fable de l'huître et des deux plaideurs. Les temps ont pourtant changé: l'Allemagne d'Hitler n'est plus celle d'avant 1870 ni l'Italie de Mussolini celle d'avant

1914. Le jour où l'Allemagne serait installée à Anvers, ce ne sont pas les sermons de MacDonald qui sauveraient Londres, et l'Italie une fois maîtresse du bassin méditerranéen, Malte redeviendrait italienne et Gibraltar et Suez ne serviraient pas à grand-chose. — Ol. A.

### Le pro-Boche MacDonald.

Un ami de l'Action française, de Paris, écrit à ce journal:

Au mois d'avril 1929, je passais à Touggourt, et le soir, j'eus avec les jeunes gens de l'hôtel Transatlantique une longue conversation.

Il était mari et femme, dans un état d'exaspération qui avait besoin de s'épancher à la suite du passage récent à leur hôtel de MacDonald, de sa fille et de leur suite.

Peu de jours avant mon passage, ils étaient arrivés à l'hôtel, venant d'El Oued, à l'heure du déjeuner.

Le chef du cercle, un commandant, immédiatement prévenu, était venu sans délai présenter à l'ancien président du Conseil anglais les hommages du gouvernement.

Il était arrivé au cours du déjeuner et, gardant une position militaire, avait attendu pendant tout le déjeuner un signe d'attention du ministre. Celui-ci, le laissant debout, avait déjeuné paisiblement sans lui adresser la parole, et, à la fin du repas, feignant de l'apercevoir, l'avait invité sans plus de façon à s'asseoir et à prendre une tasse de café.

Le commandant, frotté de cette incroyable attitude, déclina l'invitation, déclarant qu'il venait simplement remplir un devoir de politesse au nom de la France, et se retira.

Des qu'il est tourné le dos, M. MacDonald et les siens, avec une violence sans mesure, débâtèrent sur la France si insolentement et bruyamment que le gérant de l'hôtel entra au salon pour les prier de se taire ou de s'en aller. Son mari, non moins ému qu'elle, mais gardant son sang-froid, la retint, et, comme elle s'obstinait, l'enferma dans sa chambre pour la calmer.

J'ai recueilli ces notes et les ai racontés à ma mémoire chaque fois que je vois M. MacDonald intervenir dans les affaires françaises, car je puis meurer de quelle sympathie il enveloppe la France.

Conforme à ce que l'on connaît de l'attitude de M. MacDonald durant la guerre, ce récit montre dans quel esprit a été conçu, entre le premier ministre anglais et Mussolini le plan de l'Europe européenne. En face d'une menace de guerre qui vient uniquement de l'Allemagne et de l'Italie, le pro-Boche du temps de guerre ne songe qu'à désarmer la France, si justement dénommée le bouclier de l'Europe par Winston Churchill. — Ol. A.

## Tribune libre

### A PROPOS D'ART

Monsieur le Directeur, Il y a quelques temps, M. Arthur Laurendeau, dans un article sur les Cosmètes du Don, paru au "Devoir" exprimait l'opinion que dans la Province de Québec la morale n'avait jamais empêché les écrivains et les artistes de donner la mesure de leur talent.

M. Laurendeau avait raison. Ce qui est déplorable, c'est de voir certains gogos barbus, membres d'une certaine association de parade, qui ne vitent encore que sous l'effet du souffle qu'on lui accorde lors de sa fondation, se servir du mot "morale" pour faire oeuvre d'idoles.

Dans le même ordre d'idées, je lisais récemment dans un journal que le livre d'Adolphe Nantel, A la recherche du fœnicisme immoral. Je sais d'autre part que l'auteur et l'éditeur ont reçu maintes lettres en ce sens, de personnes et d'associations qui se prétendent en notre province les défenseurs (laïques) de la morale!!!

A la Galerie des Arts, l'on ne sait même pas que c'est un principe élémentaire que "le nu est chaste en art". Aussi refuse-t-on sans hésiter et sans même regarder si l'oeuvre est de valeur tous les nus qu'on veut exposer.

Au Salon du Printemps on n'a exposé que deux statues, dont un eunuque et une femme qu'on a placée de façon à ce qu'on ne puisse la voir que de dos.

Quelle pudeur! Jusques à quand laissera-t-on se propager cette erreur chez nous que c'est en cachant le nu qu'on supprime le désir de le voir et de s'en nourrir les sens? Pour un insensé qu'il avilit, le nu artistique développe chez dix amateurs de beauté le sens du goût et de l'art. Aussi M. Fauteux, de la Bibliothèque municipale, déplore-t-il pour cette même raison l'amputation de certaines pages des dictionnaires et livres d'art par des amateurs de nudité, qui victimes d'une fausse éducation, confondent l'indécence et le nu artistique.

Je reviens à l'Art Gallery. On vient d'y tenir le cinquantième grand Salon du Printemps. Les catalogues y sont entièrement rédigés en anglais. Pourtant, Montréal est la deuxième ville française du monde. Quand les Canadiens-Français ont l'occasion de faire quelque chose de semblable, ils s'emparent, au nom de la justice, de rédiger un programme bilingue. Et alors, les Anglais prennent notre politesse pour la soumission.

R. LA PALME

### LE PLUS GRAND POETE FRANÇAIS

Québec, 11 avril  
Monsieur le Directeur, "Le chevalier" écrit dans "Le Canada" du samedi 8 avril que Baudelaire est peut-être le plus grand poète de la France. Si c'est son opinion, je n'y puis rien faire: on ne dispute pas plus des opinions que des couleurs; d'autant plus que, de nos jours, chacun y va de sa petite opinion, basée généralement sur la première impression venue, comme cela arrive à presque tous ceux qui font dans la critique littéraire, dans la critique artistique,

ou dans tout autre genre de critique. Tout de même, la mesure est une bonne chose. Nous n'en avons pas beaucoup autrefois, et je crois que nous sommes sur le point de perdre le peu que nous avions. Du train où vont les choses, qui n'empêchera d'y aller moi-même de ma petite opinion et de dire que, par exemple, le défunt Malo fut le plus grand poète du Canada français, et que l'abbé Baillargé en fut le plus grand théologien. Dieu me garde de ne pas reconnaître en Baudelaire un grand génie poétique; mais de là à l'affirmation du chevalier en question, il y a au moins une petite marge.

Morale: En ces temps de dépression il faut de la mesure, encore de la mesure, toujours de la mesure.

Germain BEAULIEU

### LETRE OUVERTE A ALBERT PELLETIER ET A CE "PAUVRE ECRIVAIN MECONNU"

Montréal, 11 avril 1933.

Monsieur,

Votre esprit de solidarité et d'assistance envers votre "hôte et confrère" Valdombre est réellement admirable. Il n'a d'égal que votre bassesse en amitié. Il n'empêche cependant que vous Valdombre ait prononcé chez vous les paroles que j'ai rapportées.

Entre "hôte et confrère", on peut toujours essayer d'atténuer, même si l'on s'empare un peu et revient à dire la même chose. Ça paraît très bien, ça pose à la grandeur d'âme et ça oblige "hôte et confrère", le cas échéant, à agir de même.

J'ai peut-être en effet pris trop au sérieux l'article grossier de Valdombre. Ça n'en valait guère la peine. D'ailleurs, je me reprends aujourd'hui et lui adresse un compliment: n'attendra jamais à cet art que vous possédez à la perfection de faire de la critique ou pseudo-critique un dard empoisonné qui ne s'attaque pas à un livre mais à l'auteur que vous voulez écraser ou salir.

Croyez bien, Monsieur, que votre critique — en tant qu'on puisse appeler "critique" une telle muflerie — me laisse parfaitement indifférente. Comme le public en général, je la prends pour ce qu'elle vaut, c'est-à-dire pas grand'chose.

Restent vos basses insinuations. Mais elles sont si bien enveloppées, si prudemment amenées qu'on n'a même pas le plaisir de vous dire, comme on voudrait, que vous en avez menti.

Voici donc: "Quelques-uns premiers ont écrit un beau recueil de poèmes Le Cours de l'Aurore de Eva Sénécal. L'inspiration de la poëtesse n'en fut-elle pas tarie?... Lorsque Eva Sénécal publia Dans les Ombres, je la complimentai malgré la banalité de l'épithète", etc. Et plus loin: "Nous aurions mieux accompli notre tâche avec les instruments de la rudesse quand même nous aurions cassé la plume gracile de cette jeune fille."

Dans les Ombres fut écrit après La Course dans l'Aurore, donc lorsque "mon inspiration était tarie", et d'une "plume gracile", comme vous dites aujourd'hui.

Voici pourtant, O Homme de la logique et du rare bon sens! O phare de notre littérature! en quels termes vous avez alors salué ce livre: "Je crois que le talent de la romancière est supérieur à celui, qu'on vient d'admirer de la poëtesse. A l'instar de tous les vrais romanciers, Mlle Sénécal s'est mise dans la peau de chacun de ses personnages. Ils ont chacun d'eux une personnalité distincte, une logique de caractère qui ne se dément pas, une individualité qui se soutient jusqu'à la dernière ligne."

"Voici donc une romancière qui a payé tribut à la nature humaine plutôt qu'à la nature morte, qui attribue plus d'importance au principal qu'à l'accessoire, qui s'est donné la peine d'intéresser ses lecteurs. Mais elle n'a même pas songé à paraître habile. Son art n'est pas plus offensant que sa psychologie: vous ne le voyez pas. (Il y a comme cela, dans le monde, des femmes d'honnêtes.) Mais on a certains mis de la psychologie dans ce roman, puisque les personnages se rencontrent et agissent comme si toutes les lois naturelles les menaient par la main. Il y a de l'art dans ce roman puisque les événements et leurs circonstances s'appellent et s'entrelient comme par nécessité."

"Etude ou représentation d'âme féminine qui est, à proprement parler, la seule de notre littérature; intrigue sans à côté, poussée de façon directe, vivante, unique: voilà des mérites qui suffisent à nous faire voir Dans les Ombres comme l'un des romans les moins imités, les plus humains, qui aient été publiés chez nous. Ainsi jusqu'à la fin de votre appréciation."

Pour employer, en partie une phrase de M. Olivier Asselin, je crois que ceux qui ne sont pas aveuglés par la mesquinerie ou la jalousie, "conviendront que le danger est grand" pour notre littérature "d'être dirigée par de tels âmes."

Me serait-il permis d'ajouter un mot "pour le plaisir intellectuel" de ce "pauvre écrivain méconnu" qui signe Marcel M., quoi qu'il soit d'une race peu intéressante et des plus banales. On en trouve partout, de ces pauvres méconnus. C'est pire que l'herbe à pucer.

Eh bien! vous me faites penser, cher "pauvre écrivain méconnu", à des gamins pouilleux et sales qui s'accrochent aux vieilles voitures pour arriver plus vite au lieu de leur convoitise.

En plus, vous ne savez pas ce que vous dites. Et vous n'avez pas compris ce que vous avez lu. Je ne faisais pas reproche à Valdombre d'avoir dit du mal de mon livre. Mais je trouve vil qu'on emploie, pour qui ce soit, des propos aussi grossiers que ceux dont il s'est servi dans son résumé — résumé faux en grande partie.

Voilà ce que j'ai dit. Apprenez à lire, cher "pauvre écrivain méconnu", c'est-à-dire à comprendre ce que vous lisez. Vous n'avez pas idée que ça vous rendra service. Peut-être un jour prochain atteindrez-vous au rang des hommes de logique comme Albert Pelletier. Vous en êtes déjà tout près.

J'ai été l'honneur de vous saluer.

Eva SENECAI

### OPINIONS ARTISTIQUES

## Le Cinquantième Salon du Printemps

Par Henri Girard

(Collaboration particulière du CANADA)

L'Art Association de Montréal se serait-elle devenue une sorte de société philanthropique, providence des incultes?... La médiocrité respicndit au Salon du printemps. Pourtant la critique qui constate l'insipidité du Salon doit nécessairement passer aux yeux des prudents pour un nuisible hypocondre. C'est qu'il y a là fort peu d'oeuvres franchement mauvaises. En grande majorité, les envois sont au contraire très jolis. Un jugement sévère commande donc une explication.

On n'a jamais remarqué, à ce qu'il paraît, que le Joli est, partout, beaucoup plus commun que la vraie laideur. Pour s'esjouir du Joli, on n'a qu'à laisser libre cours à ce ferment de sentimentalité et de lâcheté — plus ou moins important selon les personnes — que tout homme porte en quelque coin de son cœur. Pour produire de jolies choses, il n'est que d'avoir une quelconque dextérité et un petit bout de métier. Joli égale donc médiocre, puisque le médiocre est ce qui s'obtient sans effort. Allons-nous alors nous avouer satisfaits d'un Salon qui compte un peu plus de 540 envois, si environ 520 de ces peintures, sculptures, plans, gravures, dessins, ne communiquent aucune émotion, sauf de l'ordre le plus inférior? Eh bien! non, mille fois non!

Laissons aux pusillanimes le soin de louer sans motif; laissons-leur aussi la terrible responsabilité de fausser le goût du public et d'aider à l'acclimation de la niaiserie dans le jardin des beaux-arts. Nous dirons carrément la vérité: le cinquantième Salon de l'Art Association de Montréal fait vraiment pitié. Il est lamentable. Il démontre que, si l'Art règne maintenant chez nous avec plus de prétention qu'à toute autre époque, la beauté obstinément fuit notre sol. Pourtant l'Art, l'ordonnance des lignes, des couleurs, des volumes, n'a et ne peut avoir de valeur, du point de vue de la culture intellectuelle, qu'en raison de la beauté. A quoi bon l'Art s'il sert seulement à reproduire diminuant les choses plaisantes qui sont dans la nature à la portée de tous les yeux? Le voilà bien l'art pour l'art, glorification du geste si mesquie. L'art existe pour la beauté, c'est-à-dire pour créer des objets qui parlent virilement à l'esprit, l'élevé, accroissent ses possibilités, lui permettent d'exercer ses facultés par la lux, en plein détachement des intérêts matériels, des objets qui révoient à l'homme cultivé la réalité de son âme, qui excitent en lui la soif de l'Infini, des objets enfin qui, selon l'expression de Baudelaire, "laissent entrevoir les splendeurs situées derrière le tombeau."

Mais une telle conception du rôle de l'Art suscite naturellement les sourires des gens spirituels, incapables de la moindre émotion. Ce ne sont pourtant pas les fabricants de bons mots qui ont instauré la beauté dans le monde. L'esprit ni la froide intelligence ne suffisent à la perception du beau. Il y faut le don total de soi-même, sans réserve, malgré cette peur de se tromper qui immunise d'ordinaire l'homme d'esprit contre les émotions même d'ordre esthétique. Je souhaite aux personnes intéressées un bout de causerie sur ce sujet avec le musicien Alfred Laliberté, un des trois ou quatre artistes canadiens qui connaissent le vrai visage de la beauté: c'est à lui qu'il faut s'adresser.

Alfred Laliberté s'est fait à Montréal l'opiniâtre défenseur de la beauté idéale, avec cette passion, ce désintéressement, cet absolutisme qui ne se voient guère qu'aux grandes époques de renaissance. Dans tous les milieux, le musicien dit et redit ces vérités inconnues: L'art n'est rien par lui-même; il faut soumettre l'art à la beauté. Vérités qui est urgent de proclamer, car on ne voit rien de plus rare chez les artistes que le souci de la beauté. Le désir de faire original, d'acquiescer un mode exclusif d'expression, les hante presque tous. Combien se préoccupent d'avoir quel chose à dire qui en vaille la peine? Au contraire, un bon nombre de peintres canadiens tendent vers le purisme.

Purisme! la bonne, la succulente blague! Peinture pure, musique pure, poésie pure: bêtise pure! Dire que nous avons tous plus ou moins coupé la-dedans! C'est à pleurer de désespoir. Vous comprenez, n'est-ce pas, de quoi il s'agit? C'est de limiter le plus strictement possible la peinture, la poésie, la musique, aux jeux des couleurs, des mots et des sons, sans exprimer quoi que ce soit, l'idée et, à plus forte raison, la pensée, devant les pires ennemis de l'art. Il suffit d'évoquer un tableau de Delacroix, un drame de Shakespeare, un opéra de Wagner, pour réaliser pleinement l'incroyable stupidité de l'art pur. Les artistes modernes ne visent ce but indéfini qu'en raison de leur indigence intellectuelle, parce qu'ils manquent presque tous de culture générale. Le purisme avère par excellence l'école des cervicux vides.

Ainsi l'art canadien s'arrête à un

carrefour: ou bien les artistes de talent s'instruissent, meubleront leur pensée des milliers de belles images que leur offrent l'histoire et la littérature, et, guidés par des maîtres que nous n'avons pas encore, mais qui peuvent apparaître d'un jour à l'autre, ils nous dévoileront l'essentiel des choses; ou bien ils deviendront de plus en plus adeptes de la pureté et de tous ses dérivés; ou comme des petites filles de confection continueront à fabriquer leurs charmants tableaux "bénins, bénins, bénins."

Nous ne pouvons concevoir d'autres alternatives. Sommes-nous à l'aube d'une renaissance? L'art canadien va-t-il enfin se découvrir une raison d'être? Nous n'avons pas lieu de le croire.

Pourtant il est fort possible que les jeunes artistes, dégoûtés des platitudes qui sont en honneur, se décident de s'instruire. Alors révolution générale. Les cervicux devenant pleins d'être irréels plus vrais en eux que les images des vivants, la peinture retrouverait l'éclatance des meilleurs jours. Car ces jeunes constateraient aussitôt l'extrême pauvreté de leur vocabulaire; ils verraient clairement qu'ils ne savent dessiner les êtres et les choses que dans leurs états les plus manifestes; ils seraient forcés d'admettre leur incapacité de dessiner ce qui est vraiment difficile et révélateur. Si les jeunes artistes s'assimilaient la "substantifique mouelle" des grands poèmes qui sont le trésor de l'humanité, les meilleurs d'entre eux retourneraient à l'école pour apprendre à dessiner. Le dessin est à la fois le vocabulaire et la syntaxe du langage pictural. Nous sommes tous sensibles au charme de la couleur; nous apprécions à leur juste valeur les savantes harmonies colorées; mais nous ne pouvons reconnaître à la peinture un rôle plus important que celui qui lui est propre. Nous admettons sans discuter cette pensée du grand peintre anglais Joshua Reynolds: "Ce n'est pas l'oeil, c'est l'esprit que le grand peintre veut parler." (It is not the eye, it is the mind, which the painter of genius desires to address). Du moment que le facteur esprit entre en cause, les jeux de couleurs moins plus raffinés, même les plus riches d'inventions, ne peuvent suffire. Il faut d'abord l'expression, et l'expression d'être et d'objets dignes d'intérêt, que l'esprit soit justifié de contempler et le cœur d'aimer. Nous tous qui chérissions la beauté picturale, supplions nos amis les peintres, dessinateurs, graveurs, de nous laisser, laissez la pour ceux quelques mois ou quelques années les pigments et les couleurs qui vous procurent de si plaisants amusements. Le temps n'est plus au jeu, si vraiment vous désirez grandir. Maîtrisez le dessin; qu'il n'ait pour vous aucun mystère. Au lieu de gaspiller à peindre des tableaux sans saveur, ces couleurs coûteuses, dessinez à peu de frais des chefs-d'oeuvre

## Le Cinquième Salon du Printemps

(Suite de la deuxième page)

Le *Swimming Hole* de H. J. Simpkins, les marines de George G. Fox et enfin les gravures de Félix Shear et de Frederick B. Taylor.

Le dernier mot. Ces messieurs du jury ont bien voulu rendre à la laideur un hommage public. Par leurs soins, elle triomphe ces jours-ci à l'Art Gallery. Je veux parler de la chose incommensurable de Max Schulz, intitulée *The Golden Fleecce* (No 279 du catalogue). Tout ce qu'un esprit tant soit peu cultivé doit haïr et mépriser se trouve ici étalé au grand jour. C'est un comble d'idiotie, la somme de toutes les monstruosités que notre civilisation doit combattre pour durer, l'authentique produit des bas-fonds de New-York. Les jurés ont-ils craint de passer pour réactionnaires en rejetant ce tableau ultra-moderne? Qu'ils se frappent la poitrine! Une semblable saleté sur le mur d'un musée est une profanation.

Henri GIRARD

## Le "Chant du Berceau"

Il me fait toujours plaisir de dire un mot d'une institution qui s'est implantée au Canada français il y a un quart de siècle et y poursuit une œuvre aussi pratique que brillante; j'ai nommé le Conservatoire La Salle. Mieux placé que beaucoup pour apprécier les travaux de ses directeurs et professeurs, je sais ce qu'elle a fait pour inculquer à nos jeunes gens des deux sexes le goût du bon français.

Bien que le but du Conservatoire ne soit pas de former des artistes de théâtre, ses meilleurs élèves jouent parfois des chefs-d'œuvre de la scène française. C'est ainsi qu'ils ont donné de belles représentations d'*Athalie*, de *l'Avare*, des *Précieuses ridicules* de Molière, de *Polyeucte*. En décembre dernier, pour fêter le vingt-cinquième anniversaire de la fondation et pour honorer la directrice du cours des pupilles, madame Eugène Lassalle, les élèves, aidés de plusieurs professeurs, ont donné le *Chant du Berceau*, de Martine-Sierr, et *Gringoire*, le petit chef-d'œuvre de Théodore de Banville, qui ont obtenu le succès le plus vif et le plus mérité.

Tous n'ont pas eu le délicat plaisir d'entendre ces œuvres et beaucoup voudraient les revoir. C'est pourquoi le Conservatoire répètera le *Chant du Berceau* à une soirée qui aura lieu dans la salle du Gesù, le mercredi de Pâques, 19 avril. *Gringoire* ne sera pas répété, mais madame Lassalle organise à la place un intermède pour les pupilles, c'est-à-dire les élèves de moins de seize ans. Il en est parmi ces toutes jeunes filles qui joignent à une bonne diction l'excellente tenue essentielle à qui veut bien dire. Ces fillettes font le plus grand honneur à leur professeur, madame Lassalle, et c'est avec orgueil qu'elle les produit.

Le principal rôle masculin ne sera pas tenu par M. Jacques Langevin, car cet élève, lauréat du Conservatoire, a gagné le prix de cinéma de France, où il est passé il y a quelques semaines. M. Elodie Parent, un autre des meilleurs élèves de l'institution, le remplacera. Nous avons déjà eu le plaisir d'entendre ce jeune homme brillant et nous savons qu'il fera un excellent Antonio.

Madame Lassalle annoncera sous peu le reste de la distribution en même temps qu'elle donnera quelque idée de l'intermède préparé pour les pupilles.

des HAMEAUX

## UNE GRANDE ARTISTE

### Elvire Popesco

Cette grande artiste de théâtre se révèle à Paris il y a une dizaine d'années et prit tout de suite une place essentielle. Elvire Popesco a un art si personnel, si marqué, si rayonnant que rien de ce qu'elle touche n'est indifférent. Sur la scène elle est reine, elle domine. Un rôle même médiocre devient joué par elle plein de charme et de fantaisie. C'est le privilège des grandes comédiennes-nées de tout transformer à leur mesure.

Elvire Popesco, vedette fêtée au théâtre, ne croyait pas beaucoup au cinéma. Deux essais avaient cependant montré tout ce dont elle était capable dans un art où la fantaisie est trop souvent vulgaire.

C'est Pathe-Natan qui dans "Sa meilleure cliente" va nous révéler toutes les possibilités cinématographiques d'Elvire Popesco.

Cette charmante comédie de Louis Verneuil met en effet en pleine valeur des dons exceptionnels d'esprit, de grâce et de gaieté d'une artiste à qui nous devons tant d'heures agréables au théâtre.

Du coup Elvire Popesco s'affirme comme une des nos plus irrésistibles vedettes cinématographiques et "Sa meilleure cliente" où elle interprète le rôle d'une directrice d'Institut de Beauté est marqué au coin de son rayonnant génie si délicieusement féminin.

Auguste Descarries

au Ritz Carlton

Nous félicitons les nombreuses personnes qui ont déjà retenu leurs billets pour le régal-casualité de notre pianiste canadien Auguste Descarries; leur sympathie pour cet artiste de grande lignée témoigne de leur bon goût et de leur patriotisme.

Nous aurons en effet le 20 avril, au Ritz-Carlton un gala artistique qui sera un vrai régal pour les amateurs de belle musique. Auguste Descarries donnera lui-même une courte causerie sur les auteurs au programme, les trois plus grands parmi les romantiques: Chopin, Schumann et Liszt, trois génies aussi débordants de talent que de sensibilité. L'intérêt sera doublé par le régal que l'artiste y donnera pour illustrer son sujet; les nombreuses œuvres choisies sont parmi les plus caractéristiques de ces trois grands porteurs du clavier.

Les billets, qui sont à un prix de crise, sont maintenant en vente au Ritz-Carlton, chez Ed. Archambault, et au Comité d'organisation, Dext. 1484 ou Atl. 2347.

### Au Collège de Montréal

C'est jeudi, le 20 avril prochain, que "La Petite Symphonie de Montréal", sous l'habile direction de M. J. J. Gagnier, donnera son concert à la salle académique du Collège de Montréal, 3513 rue Guy.

En plus de cette partie symphonique, "Les Anciens du Collège de Montréal", pour se rendre à la demande générale, interpréteront de nouveau "Vient de Paraître" (acte I) comédie d'Edouard Bourdet.

### "Les Deux Orphelines"

Voici la distribution complète du film "Les Deux Orphelines" que l'Impérial mettra à l'affiche la semaine du 15 avril.

La Frochard: Yvette Guilbert; La comtesse: Emay Lynn; Louise: Rosine Doreau; Henriette: Renée St-Cyr; Jacques: Gabriel Gabor; Jean Marinelli: Francey; comte de Linière: Pierre Magnier; Lefleur: Morton; Le docteur: Camille Bert; Marcey: Liabel; Marquis de Presles: Seaulieu.

## LA NAVIGATION

### Montréal relié à Vancouver par de nouveaux services

La Great Lakes Intercoastal Line inaugurera des départs mensuels des ports du St-Laurent

#### Premiers arrivages

Deux navires, le "Beaver" et le "Farmer" de la Great Lakes Intercoastal Line, inaugureront le 27 avril de Montréal (le 25 de Toronto) un service côtier qui reliera Sainte-Catherine, Hamilton, Toronto, Ont. et Montréal, Qué. à Vancouver et autres ports de la Colombie britannique, par le canal de Panama.

Ces deux navires ont été achetés de la Marine Marchande du gouvernement canadien et portaient anciennement le nom de "Canadian Beaver" et "Canadian Farmer".

La Great Lakes Intercoastal Line est une nouvelle compagnie d'armateurs dont M. J. E. Wilder, de Montréal, est le président. M. B. C. Keeley, de Vancouver, anciennement directeur du service côtier de la Canadian National S.S. Co., est devenu le vice-président et le directeur général de cette nouvelle compagnie de navigation. M. S. F. Hynds, de Montréal, l'agent local, nous déclarait hier que le service de Montréal à Vancouver serait mensuel.

#### Retour du personnel d'hiver

Le personnel que les agences maritimes et les compagnies de navigation de la métropole maintiennent en hiver dans les ports de Saint-Jean, N.-B. et d'Halifax afin de compiler les manifestes de fret et de passagers des navires qui doivent faire escale dans ces ports tout le temps que le Saint-Laurent est fermé, reviendra cette semaine.

Les compagnies Canard, Canadian-Pacific et White Star ont rappelé le leur: celui de la Canadian National S.S. Co. et de la Newfoundland-Canada S.S. doit arriver ici incessamment. M. M. F. R. Heath, de la Montreal Shipping, et Northrup, de la Puresness Withy, qui dirigent les activités maritimes d'hiver de ces deux compagnies au Nouveau-Brunswick et en Nouvelle-Ecosse, sont revenus au commencement de cette semaine.

#### Premier départ pour l'Afrique

Le cargo "Lysal-Park" de la Elder Dempster Lines Co. est attendu à Montréal le 17 courant, arrivant allégé d'Angleterre.

Le navire partira aux environs du 28 pour le Cap, et autres ports d'Afrique-Sud. Ce sera le premier départ de Montréal pour le continent-noir.

#### A bord du "Montclair" pour Montréal

Le "Montclair" du Canadien-Pacifique, premier paquebot transatlantique attendu à Montréal en 1933, est en route de Liverpool, depuis quelque temps déjà pour notre port où il doit arriver en fin de semaine. On compte 400 passagers à son bord parmi lesquels on remarque sir Arthur Salter (Chevalier commandeur de l'ordre du Bain) éminent armateur anglais qui s'est distingué pendant la guerre et depuis, dans différents organismes maritimes de l'Empire.

#### Dernier navire à Halifax

Le cargo "Cathcart" de la Canadian National S.S. Co. est parti d'Halifax hier midi pour la Jamaïque. C'est le dernier navire de la saison d'hiver de cette compagnie à quitter d'Halifax. Le "Cathcart" revenant de la Jamaïque, procédera jusqu'à Montréal.

#### Les premiers arrivages

La petite flotte de la marine marchande mondiale qui l'ancre à Québec n'attend plus que la clémence de la température pour remonter le fleuve jusqu'à Montréal, pourrait fort bien apparaître ce matin si l'on en croit certaines allégations semi-officielles qui circulent dans les milieux maritimes. Quatre ou cinq navires partiraient à l'aube ce matin sous l'escorte d'un bris-glacier du ministère de la Marine. Toutefois, rien n'ayant été confirmé là-dessus, le retard pourrait s'ajourner jusqu'à samedi.

#### Ouverture du canal de Lachine

L'irrigation du canal de Lachine, actuellement à sec, sera faite dans la nuit du 17 avril et on estime que cette voie d'eau artificielle ouvrira officiellement à la navigation le 19 courant.

## Au Cinéma de Paris

Le Cinéma de Paris présentera samedi prochain une autre grande exclusivité: "Sa Meilleure Cliente", avec Elvire Popesco

Une production sans pareille, un film d'élégance, d'imprévu et de gaieté, une production que Montréal attendait avec anxiété, sera présentée en grande exclusivité, à partir de samedi prochain, au Cinéma de Paris.

Ce sera là le bouquet de Pâques de France-Film aux amateurs de cinéma de la Métropole. Et quel bouquet! "Sa meilleure cliente" est une œuvre de mouvement, d'esprit, de beaux décors. La superbe Elvire Popesco, qui remporta un si marquant succès dans "L'étrangère" en est la principale animatrice, secondée par quelques uns des meilleurs artistes à l'écran français, dont René Lefebvre, Hélène Robert, Marcelle Monthil et André Lefleur. Tous ont fait leurs preuves dans les films à succès des saisons passées.

L'intrigue de "Sa meilleure cliente" milie depuis le Paris élégant, le milieu pittoresque des pistes de courses, jusqu'aux neiges des Alpes et aux plages ensolées de la Côte d'Azur. L'action se centralise pourtant autour d'un Institut de Beauté, le plus beau du monde, élégant, moderne, de la jeunesse éternelle. Et quel laboratoire!... C'est qu'il y passe fait toute la comédie d'un film que vous devez voir. Surtout la plus étonnante production de la saison.

Le programme comprendra comme d'habitude un intéressant choix de courts métrages.

## M. Valmore Gratton souhaite voir un Conseil National

Il traite de ce sujet devant les membres de la Chambre de Commerce

M. J.-H. Rainville

Devant les membres de la Chambre de Commerce, M. Valmore Gratton a prononcé hier après-midi une intéressante causerie sur la création d'un Conseil national économique. Il fut présenté avec beaucoup d'éloges par le président, M. Avila Raymond, et c'est M. le sénateur J.-H. Rainville qui l'a remercié.

Nos gouvernants dit M. Gratton ont donc une lourde tâche à accomplir. De fait, certains gouvernements, en diverses parties du monde n'ont pas voulu assumer, le poids d'une administration publique dans les conditions créées par l'évolution moderne.

#### Conseil économique

Ils ont fait appel à la collaboration de compétences groupées en comités désignés le plus souvent sous le nom de "Conseil National Économique". Le principe régitant le fonctionnement des organismes de ce genre a soulevé tellement d'intérêt que la Société des Nations vient de publier une longue étude à ce sujet. L'opinion publique est depuis longtemps éveillée à cette idée.

Plusieurs de nos compatriotes ont préconisé la création. On en parle en ce moment plus que jamais dans toutes les parties du pays. Toutefois, avant d'indiquer l'utilité d'un conseil national économique, je voudrais démontrer qu'une restauration s'impose dans la province.

Il semble que notre groupe ethnique n'a pas progressé au rythme des collectivités qui l'entourent. Cette lenteur est facile à expliquer. Descendant de colons, pour la plupart sans fortune, il ne pouvait accéder à une aisance relative que par le travail et l'épargne. Son essor était donc limité des l'abord par des difficultés d'ordre financier. Aucun inconvénient ne serait résulté de cette situation si nous avions pu nous suffire à nous-mêmes.

A moins de suppléer à notre indigence par une étroite coopération, nous devenions exposés à ce que la prépondérance de nos compatriotes ne nous fût préjudiciable. Or, nous sommes individualistes et nous n'étions pas organisés, dans le passé, ni pour résister ni participer aux grandes entreprises. L'agriculture est restée l'industrie, l'industrie insaisissable, les affaires consécutives mal adaptées aux besoins changeants de la population.

#### La concentration

De plus, en orientant la population vers la centralisation géographique, nous avons favorisé la concentration capitaliste. La coalition des capitaux a restreint davantage le champ de notre activité.

Aucun pays n'a favorisé avec autant de bonne grâce que le Canada, la concentration de la richesse, l'agglomération des forces de production, des instruments de crédit, au bénéfice d'un groupe restreint, avec le concours de la petite et de la moyenne épargne. La plupart des entreprises industrielles et commerciales importantes y sont plus ou moins liées à cette fédération des capitaux, de sorte que l'expansion générale demeure assujettie à une oligarchie.

La puissance de la richesse est devenue une fonction essentielle, quasi une loi du progrès. De plus en plus, jusqu'au cycle de la dépression inaugurée en 1929, les syndicats de capitaux ont orienté notre vie économique vers ces gigantesques groupements corporatifs dirigés par un conseil d'administration. Une proportion grandissante des entreprises modestes érigées par quelques siècles de dur labeur ont grandi dans l'orbite des monopoles et des cartels en attendant d'être englobées par eux. Ces faits, confirmés par la statistique, précisent certaines faiblesses de notre organisation auxquelles il est possible de remédier par l'organisation. C'est avant tout une œuvre de ré-éducation qui s'impose.

#### Nombreux désordres

Nous avons dit aussi, il y a quelques instants, que les vices du régime matériel concouraient à susciter des désordres qui appartiennent à des spécialistes de découvrir et de corriger. Il suffit d'observer les événements qui se déroulent sous nos yeux, de lire, au hasard, les dépêches de journaux pour constater combien la structure économique des pays, même les plus avancés, repose sur des assises instables. En plus de déséquilibres l'activité industrielle et commerciale, d'aggraver le malaise social, la dépression des affaires, conséquence d'une activité mal ordonnée, a jeté la confusion dans les esprits. Si l'on cherche à analyser les théories proposées par les économistes et des sociologues pour expliquer, par exemple, les causes principales du rajustement actuel, l'on se trouve en présence d'opinions apparemment contradictoires. La plupart du temps, ces divergences ne sont qu'apparences; elles procèdent d'un point de vue différent ou encore elles sont dictées par des mobiles intéressés.

L'étude de ces phénomènes de même que leur interprétation relèvent du spécialiste. Nous avons énoncé quelques idées générales utiles à la compréhension du problème économique tel qu'il nous apparaît en ce moment, compliqué par la crise, intensifié par le désarroi intellectuel, traduit par le mécontentement des classes ouvrières.

#### Oeuvre très vaste

Chaque des perturbations survenues au cours des siècles a été accompagnée d'une évolution correspondante de idées. Ainsi, les conceptions, les modes d'action s'orientent vers un ordre logique, vers une discipline rationnelle répondant à des besoins collectifs nouveaux. Il était tout naturel que la période de perfectionnement scientifique pendant laquelle s'est élaborée une transformation profonde des instruments techniques de la production et de la pensée, cherchât à réaliser la rénovation économique dans une formule d'action collective exigeant la collaboration d'une élite spécialisée. Le travail de restauration et de reconstruction sociale, qui nous permettra de reconquérir une influence compatible avec notre force numérique est une œuvre beaucoup trop vaste pour être menée

à bonne fin par la seule initiative politique. La création d'un conseil national économique possédant des attributions bien définies, une entière liberté d'action et une direction éclairée offre une solution efficace.

Formé d'un comité général et d'autant de sous-comités rétribués qu'il y a de branches de l'activité économique, ce conseil assumerait les fonctions d'ordonnateur de l'activité économique; il aurait pour mission d'imposer des directives conformes à l'intérêt général partout où son intervention serait jugée nécessaire.

#### Aider les dirigeants

Il ne s'agit pas de substituer l'initiative individuelle à celle de l'Etat, mais bien d'éclairer les dirigeants afin de les aider à formuler des solutions pratiques en rapport avec l'ampleur des problèmes importants relatifs à l'agriculture, à l'industrie, au commerce qui sollicitent l'attention publique à l'heure actuelle.

Les différents sous-comités procéderaient par enquête instituée sur place, ils pourraient s'adjoindre des techniciens, convoquer des spécialistes. Ils feraient ensuite rapport au comité directeur. Ce dernier publierait ce rapport avec les recommandations qu'il contient.

Les directives imposées par un organisme ainsi pourvu offrent seules une garantie d'utilité pratique parce qu'elles représentent une opinion collective sérieuse appuyée sur une documentation impartiale qui a été recueillie puis analysée par des spécialistes avisés. Je ne crois pas qu'il soit possible d'organiser la coopération sur une base plus rationnelle. Ce n'est pas le travail qui manque.

#### Problèmes divers

Parmi les problèmes méritant la considération immédiate d'un conseil national économique, il convient d'énumérer les suivants que je ne tenterai de citer sans y ajouter de commentaires:

a) Domaine général: 1. Renover l'enseignement; 2. Préconiser l'organisation professionnelle; 3. Compléter la législation sociale; b) Agriculture: 4. Renovation de la technique; 5. Classification des sols; 6. Rationalisation des procédés de culture; 7. Adaptation de la culture aux exigences du marché; 8. Proportionner la production à la consommation; 9. Moderniser l'enseignement agricole; 10. Organiser le crédit agricole; 11. Electrifier la ferme; 12. Organiser la distribution; 13. Intensifier la colonisation; 14. Classifier les produits; 15. Adopter des procédés d'emballage satisfaisants; 16. Coopération agricole; 17. Législation agricole; c) Industrie: 18. Décentraliser l'activité économique; 19. Réviser la législation; 20. Contrôler l'émission des titres; 21. Organiser les transports; 22. Favoriser l'établissement de la petite industrie spécialisée; d) Commerce: 23. Organiser l'achat et la vente; 24. Etudier les conditions du marché; 25. Organiser le crédit au commerce; 26. Organiser la propagande.

Une loi de progrès nous oblige à conformer notre action, comme collectivité aux principes d'une nouvelle économie déterminée par les circonstances. Notre succès dans l'avenir dépendra de la facilité avec laquelle nous nous y adapterons.

M. J.-H. Rainville

M. le sénateur Rainville a remercié le conférencier.

"J'ai cru devoir venir ici exprès pour écouter M. Gratton, déclara M. Rainville. Depuis quelque temps, il se manifeste un réveil dans tous les domaines, au Canada français. Réveil littéraire, réveil artistique, réveil économique. L'autre soir, j'avais le plaisir d'assister à une séance des Jeunes-Canada au Gesù. Plus tard, un cercle superbe m'a invité. Il y avait là, entre autres, M. Gratton, M. Paul Gouin. Ces jeunes gens étudiaient divers problèmes économiques. Un de mes amis a refusé de présider l'une de leurs réunions. Je lui ai demandé pourquoi.

"C'est, m'a-t-il répondu, parce que je ne suis pas assez fort pour ces jeunes gens.

Tout cela, continue M. Rainville, est l'indice qu'une élite de valeur se forme par ces temps de perturbation économique.

M. Rainville parle ensuite quelque peu des difficultés des Canadiens Français après la Conquête et termine en invitant M. Gratton et les Jeunes-Canada à "continuer".

#### EUCHRE-500-BRIDGE

L'Amicale de Maisonneuve donnera sa partie de cartes annuelle, le mardi 18 avril à 8 h. 30, au no 1820 boul. Morgan.

\*\*\*Le beurre qui continue de nous arriver de la Nouvelle-Zélande a sans doute été acheté lorsque M. King était au pouvoir.

## CARTES PROFESSIONNELLES

### INGENIEURS

H. Labrecque, I.C.  
G. Papiereau, I.C. et Arpenteur  
M. Cailloux, I.C.

Les Ingénieurs Associés  
LIMITÉ  
INGENIEURS CONSEILS  
Béton armé-Arpentage-Exploitation  
EDIFICE THEMIS  
10, St-Jacques, Ouest-HARBOUR 4042  
MONTREAL-HARBOUR 2880

### CHIMISTES

MILTON HERSEY CO.  
LIMITÉ  
Chimistes, Ingénieurs, Inspecteurs  
Essai et inspection des matériaux  
Génie minier et métallurgie  
980, rue St-Antoine HARBOUR 1201  
Montreal Winnipeg

### NOTAIRES

G. A. TERRAULT  
B.A., LL.M.  
NOTAIRE  
437, rue St-Jacques  
C. G. M. 2645  
LANCASTER 3046

### COMPTABLES

GONTHIER, MULLIGAN & CIE  
Comptables licenciés  
Immeuble "Insurance Exchange"

## Les diplômes de la faculté de lettres

Quarante-quatre étudiants réussissent aux examens de littérature française

On nous communique le résultat des récents examens à la faculté de lettres de l'université de Montréal. Quarante-quatre candidats ont été reçus aux examens du diplôme de littérature française: Soeur Marie de Saint-Basile, Madeleine de Béthanie, r.s.c., MM. les abbés Lebeuf et Cuillierier, M. André Paquin, le Frère Ernest, frère de Saint-Gabriel, M. l'abbé Guibault, le frère Modeste-Léopold, l.c., M. Gislé Dugas, Madeleine Brisebois, Fernand Séguin, Aline Le Sage, Fernand Lacoste, Gabrielle Bourassa, Marguerite Delisle et M. Germain Maril.

Ont été reçus aux examens du certificat de littérature française: M. Judith Jassin, Berthe Guertin, Beatrice Grenier, Françoise Papineau, Camille Dubuc, Janine Dorval, Yvonne Laplante, Rachel Trépanier, Cecile Renaud, Gilberte Vaillancourt, Soeur Marie de Saint-Basile, r.s.c., Soeur Marie de Saint-Salomon, r.s.c., Soeur Saint-Thérèse de Jésus, ursuline de Rimouski, M. J. Guillaume Smith, Frère Faustin c.s.c., Frère Ger-

main, c.s.c., Soeur Germaine-Marie, des SS. de Ste-Anne, Frère Antoine-Célestin, mariste; M. Lillian Kearns et Maximilienne Bourret, Frère Lorenzo, mariste; Frère Urbain-Marie, l.c., M. Louis Beaudin, Elmore Beaugrand-Champagne, Alice Beaudry, Simonne Pelletier, Marguerite Taillefer, M. J.-Adrien Gagnon et le Frère Octave, l.c.

## ALBUM-SOUVENIR DE L'UNIVERSITE

Un album-souvenir de l'Université de Montréal paraîtra bientôt pour être distribué gratuitement un peu partout dans la province de Québec.

Il contiendra un état des finances de l'Université depuis 1921, compte-rendu basé sur des rapports publiés dans l'annuaire général jusqu'à 1930, un historique de la maison et des diverses écoles et facultés, des notes sur l'édifice nouveau du Mont-Royal et une foule d'autres renseignements tout aussi d'actualité. On en tirera trois cents exemplaires de la semaine prochaine et l'édition complète paraîtra dans deux ou trois semaines.

## CINEMA de PARIS

5ème SEMAINE

"LA FEMME NUE"

avec FLORELLE

## IMPERIAL

Encore Deux Jours "ALLO! MADEMOISELLE" avec Dolly Davis

Surveillez bien le "Canada" de samedi prochain pour l'annonce d'une

## DOUBLE GRAND SURPRISE

LE PLUS GRAND FILM DE L'ANNEE

Deux artistes de l'écran français nous visitent

Le triomphe de la cinématographie française

Le clou de la saison

## CARTES PROFESSIONNELLES

### AVOCATS

JOSEPH JEAN, C.R., M.P.  
11620 Est, rue Notre-Dame,  
Pointe aux Trembles  
Téléphone: 4141

JEAN & ROBERT  
152 EST, RUE NOTRE-DAME  
Suffit 21 - Téléphone: HARBOUR 3540

GEORGES ROBERT, C.R.  
8720 Est, rue Notre-Dame  
Téléphone: CLAIRVAL 4128

## Théodule Rheuma, c.r.

AVOCAT  
EDIFICE "LA SAUVEGARDE"  
152, Notre-Dame Est, Montréal  
Tél. HARBOUR 4722

## VINCENT DUBUIS, C.R., M.P.

de la firme légale  
DUBUIS, TELLIER & LABELLE  
AVOCATS ET PROCUREURS  
JEAN TELLIER, L.L.B.  
LUCIEN LABELLE, L.L.B.  
603 Edifice Themis  
10 SAINT-JACQUES OUEST  
TELEPHONE: HARBOUR 6655

## DESMARIS & DESERRES

Avocats  
JULES DESMARIS, C.R.  
RODOLPHE DESERRES, C.R.  
EDIFICE MAISONNEUVE  
57, rue Saint-Jacques Ouest  
Téléphone: MARQUETTE 2307-2308

## JOHN E. C. ELLIOTT, B.C.L.

AVOCAT  
CHAMBRE 116  
Edifice Insurance Exchange  
276 rue Saint-Jacques  
Téléphone: HARBOUR 1700

## BRAIS, LETOURNEAU et L'ESPERANCE

Avocats et procureurs  
F. Philippe Brais, C.R.  
Jean Letourneau  
Léo D. L'Esperance  
A. J. Campbell  
Edifice Insurance Exchange  
276 rue St-Jacques Ouest, Montréal

## CHARLAND & CHARLAND

AVOCATS  
57 rue St-Jacques O., PL. 2673  
LE SOIR  
J. R. CHARLAND  
GERMAIN CHARLAND  
CL. 6250 DO 2242

## CARTES PROFESSIONNELLES

### AVOCATS

Bertrand J. Gaudin  
Goudreau & Gaudin  
AVOCATS ET PROCUREURS  
Imm. Ins. Esplanade  
Ernest Bertrand, C.R.  
Gaudin, C.R., M.P.  
Gaudin, C.R., M.P.  
Antonio Gaudin, C.R., M.P.  
Marcel Gaudin

## Geoffrion et Poirier

AVOCATS ET PROCUREURS  
J. A. Geoffrion, C.R.  
P. Poirier, C.R.  
Tél. HARBOUR 8

# PLUS DE LES MAJEURES EN ATTIRENT 97,305 A CINQ PARTIES

La pluie et la neige nuisent  
au cérémonial d'inauguration dans l'Est. —  
Yankees oisifs

Par Alan Gould

(Rédacteur sportif, Presse Associée)

New-York, 12. — En dépit d'une température maussade dans le secteur est du front de baseball — et ce pour la seconde année de suite — les ligues majeures ont présenté cinq de leurs huit parties d'ouverture cet après-midi, toutes remarquables par la tenue des lanceurs.

Les tournois ont cliqué pour laisser passer près de 100,000 clients comme dans trois villes de l'Amérique et dans deux de la Nationale, le cérémonial d'inauguration se déroulait en présence des notables.

Le président Roosevelt qui a lancé la première balle à Washington, était l'un des 24,000 spectateurs qui ont vu les Sénateurs faire un début impressionnant en triomphant des Athletics par 4-1 avec l'appui splendide de "General" Alvin Crowder et d'Al Thomas.

Une foule de 26,000 a vu Lou Warneke, des Cubs, le meilleur lanceur de la Nationale en 1932, battre son rival de St-Louis, Dizzy Dean, et blanchir les Cardinals en les tenant à quatre coups sûrs.

25,000 à Cincinnati  
Les Pirates de Cincinnati choisis par les experts comme le club le plus dangereux pour les Cubs, ont vu leur jeune lanceur Bill Swift faire du travail aussi effectif devant 25,000 spectateurs et gagner 4-1 contre Cincinnati en n'accordant lui aussi que quatre coups sûrs.

A Detroit, 19,000 enthousiastes sont allés voir les Indiens de Cleveland gagner une partie contre les Tigers après un duel de 13 manches dans lequel Clint Brown a eu le dessus sur Tommy Bridges. Par contre c'est la foule décevante de 4,500 spectateurs qui a vu les White Sox triompher des Browns, avec l'aide d'un circuit d'Al Simmons.

L'assistance totale d'aujourd'hui, 97,305 spectateurs à cinq parties, comparée avec celle de 116,937 à six parties d'ouverture l'an dernier, rassure les propriétaires qui craignent que les conditions financières générales ne tiennent les clients éloignés de leurs terrains.

Remise à New-York  
Les Yankees, champions du monde, qui espéraient attirer 40,000 spectateurs à leur ouverture avec les Red Sox de Boston, ont été tenus inactifs par la neige et la pluie.

Les météorologistes prédisent des pluies et neiges partout sur la côte de l'Atlantique demain, ce qui permet aux Braves et aux Giants à Boston, aux Dodgers et aux Phillies à Philadelphie aussi bien qu'aux Yankees et aux Sox à New-York, d'espérer débiter dans la campagne de 1933.

## LIGUE DU PACIFIQUE

Los Angeles ... 000 000 180 — 4 7 1  
Hollywood ... 301 100 424 — 11 1 2  
Harrmann, Ward, Kumula et McMullen, Cronin; Sheehan et Bassler, Summers.  
San Francisco, 202 010 000 — 5 8 3  
Missions ... 320 000 014 — 6 10 1  
Stine et McIsaac, Sinibaldi; T. Pille et Fitzpatrick.  
Seattle ... 021 001 103 — 8 15 0  
Sacramento ... 003 400 024 — 9 15 1  
Walters, Walsh et Cox; Gillick, Bryan et Wirtz.  
Portland ... 010 200 050 — 8 13 1  
Oakland ... 020 010 000 — 3 10 1  
Boone, Radionis et Sheely, Palmiano; McEvoy, Gabler et Veltman.

## Jos Cattarinich perd un poulain de 2 ans

Lexington, Ky. 12. — Hollander, un poulain de deux ans, issu de Cudgel-Miss Hollander, appartenant à Jos Cattarinich, est mort ici aujourd'hui. L'entraîneur McClymont a déclaré que le poulain était tombé malade il y a quelques jours à son arrivée de Floride.

## Ballon au panier à la Palestre

Lundi dernier avait lieu au gymnase de la Palestre Nationale, la troisième partie de ligue intérieure de ballon au panier, section féminine, mettant aux prises les "Vert" et les "Blanc".

Les "Blanc" remportèrent la victoire par le score de 12 à 6.

Blanc: Charlotte Saint-Pierre 4; Cécile Aban 2; Laurette Gagnon 2; Marguerite Beauchamp 2; Germaine Gauthier 1; Germaine Cyr 1; Jacqueline Beaudin 0; Anita Lortie 0.  
Vert: Cécile Dumais 3; Pauline Osgin 2; Cécile Courty 1; Charlotte Marcoux 0; Germaine Babin 0; Cécile Lemieux 0; Odette Giroux 0; Claire Lortie 0; Madame E. Pelletier.

## La ligue de balle molle Iberville

La ligue de balle molle Iberville, sous les auspices de l'association des terrains de jeux de Montréal, tiendra son assemblée annuelle lundi, 17 avril, à 1421 Atwater, chambre 217.

On y choisira les officiers et on considérera les demandes d'adhésion pour la prochaine année. La ligue inclut le district de St-Henri et un nombre illimité de clubs sera acceptés.

On s'inscrit à M. Taylor, WI 1184.

## LE BASEBALL MAJEUR ET MINEUR D'UN COUP D'OEIL

### Nationale Warneke donne l'élan aux Cubs et gagne 3-0

| Mier                       | G | P | P.C.  | Dif. |
|----------------------------|---|---|-------|------|
| Chicago 3, St. Louis 0     | 1 | 0 | 1,000 | ...  |
| Pittsburgh 3, Cincinnati 1 | 1 | 0 | 1,000 | ...  |
| New York 3, Boston 1       | 1 | 0 | 1,000 | ...  |
| Brooklyn 3, Philadelphie 1 | 1 | 0 | 1,000 | ...  |

Le classement

| G            | P | P.C. | Dif.  |
|--------------|---|------|-------|
| Chicago      | 1 | 0    | 1,000 |
| Pittsburgh   | 1 | 0    | 1,000 |
| New York     | 1 | 0    | 1,000 |
| Brooklyn     | 1 | 0    | 1,000 |
| Philadelphie | 1 | 0    | 1,000 |
| St. Louis    | 1 | 0    | 1,000 |
| Cincinnati   | 1 | 0    | 1,000 |

### Aujourd'hui

Pittsburgh à Cincinnati.  
St. Louis à Chicago.  
Brooklyn à Philadelphie.  
New York à Boston.

Chicago, 12. — Les Sénateurs ont salué la présence du président Roosevelt en se taillant une victoire 4-1 sur les Athletics cet après-midi aux applaudissements de 24,000 spectateurs.

Joe Cronin qui débutait comme gérant des Sénateurs, a frappé trois coups sûrs en quatre essais et a conduit l'assaut pendant qu'Al Crowder tenait les A's à deux coups à six manches et que Al Thomas ne donnait rien aux deux dernières.

Connie Mack a envoyé un alignement de fortune dans la mêlée: Dibs Williams occupait le premier but et Edward Chochi, une recrue, était à l'arrêt court. Chochi a répondu à l'attente du vieux Connie en frappant un trois buts à la 3ème manche avec les doubles de Johnson et de Cramer l'assaut des Athletics s'est terminé là.

En plus du président et de Mme Roosevelt, plusieurs membres du cabinet assistaient à la partie. Le vice-président Garner était lui aussi à Griffith Park.

| ST-LOUIS        | Ab | P | C | S | R | A | E |
|-----------------|----|---|---|---|---|---|---|
| Adams, 3b.      | 3  | 0 | 1 | 0 | 2 | 0 | 0 |
| Watkins, c.     | 3  | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| French, 2b.     | 3  | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Collins, 1b.    | 3  | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Medwick, c.     | 4  | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Orsatti, c.     | 4  | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Johnson, 2b.    | 2  | 0 | 0 | 0 | 2 | 0 | 0 |
| Slade, c.       | 2  | 0 | 0 | 0 | 2 | 0 | 0 |
| C. Wilson, a.c. | 1  | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Dean, 1b.       | 3  | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Craborn, 1b.    | 3  | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Carlton, 1b.    | 0  | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |

Total 30 0 4 24 9 1  
a-Crowder pour Dean & la 12e.

### CHICAGO

| Ab             | P | C | S | R | A | E |
|----------------|---|---|---|---|---|---|
| W. Herman, 1b. | 4 | 0 | 1 | 0 | 2 | 1 |
| English, 3b.   | 4 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 |
| Stephenson, c. | 4 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 |
| Demaree, c.    | 4 | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 |
| Grimm, 1b.     | 4 | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 |
| Judge, 2b.     | 4 | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 |
| Hartnett, 1b.  | 4 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 |
| Warneke, 1b.   | 3 | 0 | 1 | 0 | 2 | 0 |

Total 34 3 11 27 14 2  
Score par manches: 000 000 000—3  
Chicago 000 000 000—0

Sommaire: Points comptés sur coups de Warneke, 2. Warneke, deux buts. Judge, English, Sacrifice. Warneke, Double. Judge, Juges à W. Herman & Grimm. Warneke, à Judge & Johnson. Blaise & Frisch & Collins. Lancés sur les buts: St-Louis 6, Chicago 10. Buts sur balles de Warneke 2, Dean 1. Retirés au bâton: Warneke, Dean 2, Carliton 1.

C. Coups sûrs sur Dean 9 en 2 manches. Carliton 3 en 1 manche. Frappés par le lanceur, par Warneke (Watkins) par Dean & Warneke. Mauvais lancer de Warneke. Lanceur perdant: Dean. Arbitres: Rigler et Magerhuth. Temps 1:35.

Cincinnati, 12. — Les Pirates de Pittsburgh ont compté une première victoire en route vers un championnat de la Nationale cet après-midi, battant les Reds de Cincinnati, 4-1 à la toute d'ouverture de saison.

Deux doubles de Gus Suhr et un trois-buts de Paul Waner ont aidé à dégommer Si Johnson tandis que le contingent des Reds a été sans défense devant les balles de Swift.

Les Reds ont tenté un ralliement à la 9ème manche Lombardi a frappé dans un double jeu après que Haffey et Moore eussent frappé en lieu sûr. Une foule de 25,305 personnes a vu la partie.

### PITTSBURGH

| Ab             | P | C | S | R | A | E |
|----------------|---|---|---|---|---|---|
| L. Waner, c.   | 5 | 1 | 0 | 3 | 0 | 0 |
| Lindestrom, c. | 5 | 1 | 0 | 3 | 0 | 0 |
| P. Waner, c.   | 5 | 1 | 0 | 3 | 0 | 0 |
| Tracy, 1b.     | 5 | 1 | 0 | 3 | 0 | 0 |
| Suhr, 1b.      | 5 | 0 | 3 | 0 | 0 | 0 |
| Vaughan, a.c.  | 2 | 0 | 0 | 1 | 2 | 1 |
| Just, 2b.      | 4 | 0 | 1 | 1 | 0 | 1 |
| Grace, 1b.     | 4 | 0 | 1 | 1 | 0 | 1 |
| Swift, 1b.     | 4 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 |

Total 35 4 9 27 14 2  
a-Frappé pour Johnson dans la 1e.

### CINCINNATI

| Ab             | P | C | S | R | A | E |
|----------------|---|---|---|---|---|---|
| Grantham, 2b.  | 4 | 0 | 0 | 2 | 2 | 1 |
| Morrissey, 1b. | 4 | 0 | 0 | 2 | 2 | 1 |
| Bottomley, 1b. | 4 | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 |
| Haffey, c.     | 4 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 |
| Moore, c.      | 3 | 0 | 1 | 1 | 1 | 0 |
| Lombardi, 1b.  | 4 | 0 | 0 | 2 | 1 | 0 |
| Durecher, a.c. | 2 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 |
| Johnson, 1b.   | 3 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 |
| High, 1b.      | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Benton, 1b.    | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |

Total 32 1 4 27 14 3  
a-Frappé pour Johnson dans la 1e.

### Score par manches

Pittsburgh 200 000 000—4  
Cincinnati 000 000 000—1

Sommaire: Points comptés sur coups de P. Waner 2, Suhr. Deux buts: Suhr 2. Trois buts: P. Waner. Bottomley. Buts volés: Suhr. Double jeu: Suhr & Waner. Lancés sur les buts: Cincinnati 10, Pittsburgh 16. Buts sur balles de Swift 1, Johnson 2. Coups sûrs sur balles de Johnson 5 en 3; Benton 1 en 1. Lanceur perdant: Johnson. Arbitres: Moran, Reardon et McGraw. Temps: 2 heures 02.

Fred Larus juge à l'exposition canine

La Mount-Royal Kennel Society qui tient une exposition canine pour toutes les races, le soir du 19 avril, à l'hôtel Mont-Royal, a nommé Fred Larus, du Cap St-Martin, pour juger tous les chiens des races sportives. Espagnols et hounds de toutes tailles, setters de toutes couleurs, seront donc passés en revue par notre compatriote canadien-français.

Méle aux association canines de plus vingt-cinq ans, éleveur averti de plus d'une race, soucieux des connaissances nécessaires à la sélection et au perfectionnement des sujets, Fred Larus, tant par ses écrits que par ses voyages, s'est acquis une réputation d'expert dont il fait bénéficier depuis longtemps son entourage de Laval et de Terrebonne, la pépinière des chasseurs à courre.

On obtient toutes les informations nécessaires au sujet de l'exposition chez le Dr J.H. Villeneuve, M.V., 314, rue Dorchester ouest, Lancaster 4834.

### Américaine Cronin à ses débuts comme gérant

| Mier                         | G | P | P.C.  | Dif. |
|------------------------------|---|---|-------|------|
| Washington 4, Philadelphie 1 | 1 | 0 | 1,000 | ...  |
| Cleveland 4, Detroit 1       | 1 | 0 | 1,000 | ...  |
| Chicago 4, St-Louis 2        | 1 | 0 | 1,000 | ...  |
| Boston 4, New-York, remise.  | 1 | 0 | 1,000 | ...  |

Le classement

| G            | P | P.C. | Dif.  |
|--------------|---|------|-------|
| Washington   | 1 | 0    | 1,000 |
| Cleveland    | 1 | 0    | 1,000 |
| Chicago      | 1 | 0    | 1,000 |
| New York     | 1 | 0    | 1,000 |
| Boston       | 1 | 0    | 1,000 |
| Philadelphie | 1 | 0    | 1,000 |
| Detroit      | 1 | 0    | 1,000 |
| St. Louis    | 1 | 0    | 1,000 |

### Aujourd'hui

Boston à New York.  
Philadelphie à Washington.  
Cleveland à Detroit.  
Chicago à St-Louis.

Washington, 12. — Les Sénateurs ont salué la présence du président Roosevelt en se taillant une victoire 4-1 sur les Athletics cet après-midi aux applaudissements de 24,000 spectateurs.

Joe Cronin qui débutait comme gérant des Sénateurs, a frappé trois coups sûrs en quatre essais et a conduit l'assaut pendant qu'Al Crowder tenait les A's à deux coups à six manches et que Al Thomas ne donnait rien aux deux dernières.

Connie Mack a envoyé un alignement de fortune dans la mêlée: Dibs Williams occupait le premier but et Edward Chochi, une recrue, était à l'arrêt court. Chochi a répondu à l'attente du vieux Connie en frappant un trois buts à la 3ème manche avec les doubles de Johnson et de Cramer l'assaut des Athletics s'est terminé là.

En plus du président et de Mme Roosevelt, plusieurs membres du cabinet assistaient à la partie. Le vice-président Garner était lui aussi à Griffith Park.

| PHILADELPHIE  | Ab | P | C | S | R | A | E |
|---------------|----|---|---|---|---|---|---|
| Bishop, 2b.   | 4  | 0 | 1 | 1 | 2 | 0 | 0 |
| Finley, c.    | 4  | 0 | 1 | 1 | 2 | 0 | 0 |
| Cochran, 1b.  | 4  | 0 | 1 | 1 | 2 | 0 | 0 |
| Cramer, c.    | 4  | 0 | 1 | 1 | 2 | 0 | 0 |
| Johnson, 2b.  | 2  | 0 | 0 | 0 | 2 | 0 | 0 |
| Higgins, 1b.  | 3  | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 |
| Williams, 1b. | 2  | 0 | 0 | 0 | 2 | 0 | 0 |
| Chochi, 1b.   | 1  | 0 | 0 | 0 | 1 | 1 | 0 |
| Freitas, 1b.  | 1  | 0 | 0 | 0 | 1 | 1 | 0 |
| Claret, 1b.   | 0  | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| a Coleman     | 1  | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |

Total 29 1 6 32 12 1  
a-Frappé pour Freitas & la 12e.

### WASHINGTON

| Ab             | P | C | S | R | A | E |
|----------------|---|---|---|---|---|---|
| Kuhel, 1b.     | 4 | 0 | 2 | 1 | 0 | 0 |
| Myer, 2b.      | 4 | 0 | 2 | 1 | 0 | 0 |
| Manush, c.     | 4 | 1 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| Strom, 1b.     | 4 | 1 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| Goslin, c.     | 4 | 1 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| Schulte, c.    | 3 | 1 | 2 | 0 | 1 | 0 |
| Johnson, 2b.   | 2 | 0 | 0 | 0 | 2 | 0 |
| Crowder, 1b.   | 3 | 0 | 0 | 0 | 2 | 0 |
| Seawell, 1b.   | 3 | 0 | 0 | 0 | 2 | 0 |
| A. Thomas, 1b. | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| B. Harris      | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |

Total 31 4 9 27 11 1  
a-Frappé pour Crowder & la 12e.

Score par manches: 000 000 100—4  
Washington 010 000 000—4  
Sommaire: Points comptés sur coups de Blaise 3, Higgins, Goslin. Deux buts: Cramer, Johnson, Goslin. Trois buts: Chochi, Kuhel, Double. Double jeu: Kuhel & Cronin & Kuhel; Bishop & Chochi & Williams; Crowder & Seawell. Coups sûrs sur balles de: Philadelphie 4, Washington 5. Buts sur balles de Freitas 4, Claret 1, Crowder 3. Retirés au bâton: Freitas 1, Crowder 3, Johnson 2, Williams 1, Williams 1, Williams 1. Lancé par: Freitas. Lanceur perdant: Freitas. Arbitres: Dinnane, Hildebrand et Kolb. Temps 1 h. 50.

Detroit, 12. — Une erreur coûteuse, une passe intentionnelle et trois simples ont mis fin à un duel sensationnel entre Tommy Bridges et Clint Brown à la 13ème manche cet après-midi, ont permis à Cleveland de défaire Detroit 4-1 à la première partie de la saison.

Le compte était à 1-1 quand Walker a échappé le coup de Cissell. Après que Morgan ait reçu un but sur balles Kamm, Spencer et Brown ont frappé en lieu sûr pour décider de la partie. Jo-Jo White, frappeur de relève des Tigers, a fait un deux buts à son tour mais est resté sur les sacs.

Malgré une température idéale, 19,000 spectateurs seulement, la plus petite assistance d'ouverture depuis des années, a vu la partie.

### CLEVELAND

| Ab           | P | C | S | R | A | E |
|--------------|---|---|---|---|---|---|
| Porter, c.   | 5 | 1 | 1 | 2 | 0 | 0 |
| Krueger, 1b. | 5 | 1 | 1 | 2 | 0 | 0 |
| Aeril, c.    | 4 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| Cissell, 2b. | 5 | 1 | 0 | 4 | 0 | 0 |
| Vosmik, c.   | 5 | 1 | 0 | 4 | 0 | 0 |
| Morgan, 1b.  | 5 | 1 | 0 | 4 | 0 | 0 |
| Kamm, 1b.    | 4 | 1 | 1 | 1 | 3 | 0 |
| Spencer, 1b. | 5 | 0 | 2 | 2 | 1 | 0 |
| Brown, 1b.   | 5 | 0 | 2 | 2 | 1 | 0 |

Total 46 4 7 39 17 0  
a-Frappé pour Bridges & la 12e.

### DETROIT

| Ab            | P | C | S | R  | A | E |
|---------------|---|---|---|----|---|---|
| Davis, 1b.    | 5 | 0 | 0 | 12 | 0 | 0 |
| Owen, 1b.     | 5 | 0 | 0 | 12 | 0 | 0 |
| Garling, 2b.  | 4 | 0 | 0 | 4  | 0 | 0 |
| Walker, c.    | 5 | 0 | 0 | 2  | 0 | 0 |
| Stene, c.     | 5 | 0 | 1 | 2  | 1 | 0 |
| Boz, c.       | 5 | 0 | 0 | 1  | 0 | 0 |
| Rogell, a.c.  | 0 | 0 | 1 | 6  | 4 | 3 |
| Hayworth, 1b. | 5 | 1 | 1 | 4  | 3 | 0 |
| Bridges, 1b.  | 4 | 0 | 1 | 0  | 0 | 0 |
| a White       | 1 | 0 | 1 | 0  | 0 | 0 |

Total 45 1 7 39 16 3  
a-Frappé pour Bridges & la 12e.

### Score par manches

Cleveland 000 001 000 000—4  
Detroit 001 000 000 000—1

BERNARD ET STEWART ANNULENT --- SHARKEY-CARNERA LE 29 JUIN

CHEVALIER BAT FOSTON A LA SEMI-FINALE, PLUS INTERESSANTE QUE NE L'EST LE COMBAT PRINCIPAL

Gerson et Primrose ont raison de leurs adversaires avant le terme de leurs rencontres

Une nombreuse assistance a vu Harold Stewart, intelligent boxeur poids-léger de Montréal, faire partie nulle avec Roger Bernard, prudent tailleur de Flint, Mich., dans la finale d'un intéressant programme de six combats, hier soir, au Forum. En semi-finale, Wilbur Chevalier a obtenu un mince avantage sur Allan Foston, de Vancouver. Les autres vainqueurs sont Johnny Keller, Harry Gerson, et Art Primrose; Mercier et Gregeren ont annulé.

La finale a fourni à l'assistance l'occasion de voir Stewart et Bernard manifester pleinement leurs styles différents. Chez le premier, on note le discernement et la placidité; chez l'autre, une prudence de chat et une réserve de gentilhomme. Lorsque ces quatre qualités se rencontrent dans l'arène, il ne faut pas s'attendre à du mélodrame.

Le combat Stewart-Bernard a été ce qu'il devait être: une manifestation de joute, sauf le dernier round, où les gants voyageaient plus allègrement.

Bernard désappointé

Raoul Godbout, gérant de Bernard, était fort désappointé du verdict des juges, en ce qu'il était sous l'impression, avec une partie de l'assistance, que son protégé avait eu l'avantage. Néanmoins, si Roger Bernard a réellement eu l'avantage, il l'a sans doute perdu au cours du dernier round, où Stewart le malmena tout autour de l'arène, le serrant de près et le harcelant de coups à la tête et au corps.

Au cours de ce round, Bernard a aussi réussi à loger quelques coups durs mais à ceux qui étaient près des tables, il semblait morfondu.

D'une façon générale, ce combat fut moins intéressant que le précédent, les deux hommes se limitant à une couple de bons échanges par round. Aucun des deux ne fit de mal à l'autre, si l'on excepte un rude jab encaissé par Stewart à la sixième, ce qui fit suinter un peu de sang aux narines.

Bright Bubble gagne par cinq longueurs

Elle remporte la vedette, la bourse Ashland, à Lexington

Lexington, 12. — Bright Bubble a gagné le handicap Ashland, vedette de cet après-midi à Lexington, sur une piste qui sechaît rapidement sous un brillant soleil. Bright Bubble a battu la marche dès le début pour aller facilement prendre la première part de la bourse.

A son aise dans la boue elle a vite indiqué comment il fallait galoper pour triompher. Elle s'est prise une longue avance, a fait abandonner Flying Dore quand elle a été menacée puis, quand il a fallu donner une bourée dans la ligne droite, s'est éloignée du peloton pour gagner par cinq longueurs.

Next Call est arrivé second et Nituma troisième, trois longueurs plus loin. Le vainqueur a rapporté \$9.00 pour \$2.

Chevalier vainqueur

Pendant beaucoup de sang d'une blessure au-dessus de l'oeil droit, Allan Foston, poids plume de Vancouver, n'en a pas fait moins excellente figure contre le singulier petit dur à cuire, qu'est Wilbur Chevalier, de Detroit. Celui-ci a obtenu la décision, deux juges l'ayant déclaré vainqueur, l'autre un autre qui a voté partie nulle.

Tous deux bien enveloppés de muscles, les deux poids-plume se sont livrés un combat rempli de péripéties. Les coups tombaient drus comme grêle et portaient à courte distance. Ce fut un échange de crochets et d'uppercuts, décrochés de très près.

Foston a mené l'attaque presque continuellement, et Chevalier doit sa victoire aux évènements brusques qu'il accomplissait près des câbles: alors s'était une ruée en bonne et due forme, assaillante d'un orage de coups raccourcis. L'assistance a vu à l'oeuvre, dans ce combat, deux boxeurs qui peuvent et savent à la fois donner et recevoir à profusion.

Taillefer perd à Keller

Deux juges sur trois ont accordé la victoire à Johnny Keller, Polonais de Montréal, sur René Taillefer, aussi de cette ville. Cette décision semble équitable. Bien que le Canadien-Français ait fait bon usage de sa gauche dans les échanges, répétant les crochets au corps et les jabs à la mâchoire, c'est Keller qui a mené le combat presque sans relâche. Ce dernier se sentait admirablement des deux poings, malgré une tendance à s'exercer de trop lorsque les choses s'envenimaient. Chez Taillefer, c'est l'enthousiasme qui a manqué, car ce pugiliste aurait pu faire de bien meilleure besogne. Il ne semblait pas très décidé à se battre.

Beaudin succombe au 3e

Harry Gerson, poids-coq de Montréal, a facilement disposé de Gerald Beaudin, qu'il a littéralement déclassé en moins de trois rounds. Les seconds du Canadien-Français ont jeté l'éponge après que leur protégé eût plié fréquemment sous les coups formidables de Gerson. Il s'agit d'un véritable knockout "technique".

En deuxième numéro des préliminaires

Art Primrose, poids légers de Montréal, a pratiquement mis Tommy Rollins hors de combat au troisième round d'un combat qui devait en durer six. Un crochet vieux jeu à la face a fait soudre un geyser de sang chez Rollins, qui en était aveuglé. L'arbitre a mis fin à la boucherie.

Greggie Gregeron et René Mercier

ont annulé, en lever de rideau, à l'issue d'un furieux combat de quatre rounds.

Sommaire

- 1. — Poids-coq: Greggie Gregeron et René Mercier: combat nul de 4 rounds.
- 2. — Poids-léger: Art Primrose bat Tommy Rollins: TKO—3e round.
- 3. — Poids-coq: Harry Gerson bat Gerald Beaudin: TKO—3e round.
- 4. — Poids-léger: Johnny Keller bat René Taillefer: décision, 6 rounds.
- 5. — Poids-plume: Wilbur Chevalier bat Allan Foston: décision, 8 rounds.
- 6. — Poids-léger: Harold Stewart et Roger Bernard: combat nul de 8 rounds.

**EN ACHETANT LE "CANADA" VERIFIEZ VOS CARTES BUVARDS**

Des milliers de cartes buvars ont été distribuées aux dépositaires qui vendent l'édition quotidienne du "Canada". Chaque carte buvard porte un numéro qui peut vous rapporter une prime si le même numéro est publié dans le "Canada".

Achetez donc le "Canada" tous les matins. Apportez votre carte buvard aux bureaux du "Canada", 33, rue Saint-Jacques, où l'on vous remettra une prime.

**VOICI LES NUMEROS GAGNANTS DU 13 AVRIL:**

|        |        |       |
|--------|--------|-------|
| 53647  | 147589 | 64758 |
| 137480 | 75869  | 95098 |

**LISEZ LE "CANADA" TOUS LES MATINS**

IL S'INSCRIT AUX SIX-JOURS



Reggie Fielding

Son tempérament égal, sa bonne humeur constante ont valu à Reggie le surnom de "Sunny Boy". Dix-huit courses de six jours qui en font un vétérinaire bien qu'il ne soit âgé que de 24 ans — il est né à Toronto le 9 avril 1909 — n'ont pas réussi à l'égaler.

Dans l'épreuve locale qui commence dimanche soir au Forum, Reggie sera le partenaire de Freddie Zach avec lequel il tentera de décrocher sa troisième victoire dans une course de 144 heures. Deux fois avec Peden il a triomphé du peloton, à la première épreuve de Toronto l'an dernier, et à l'épreuve de Montréal l'automne dernier.

Avec l'inscription de l'équipe Fielding-Zach, le Canada est assuré d'avoir une meilleure représentation que jamais dans une épreuve de six jours. Lepage-Audy, Fielding-Zach, Peden-Gadour et la combinaison Lou Rush-Polly Parrott portent tous les couleurs canadiennes et les Diables Rouges devront y aller ferme pour les vaincre.

En 1932, l'Ottawa Dairy a fait 13 cents de profits sur chaque pinte de lait, 11 cents de profits sur chaque gallon de crème glacée. Elle est capitalisée à \$2,700,000.

Voici les noms des officiers supérieurs et des directeurs de la Borden's Company of Toronto, filiale de la Borden's Company of New-York, président, M. J. W. McConnell, de Montréal; vice-président, M. A. T. Johnston, de New-York; trésorier, M. E. L. Noetzel, de New-York; assistant-trésorier, M. George Bittner, de New-York, et secrétaire, M. W. H. Rehman, de New-York; directeurs: M. C. C. Ballantyne, de Montréal, Gordon Edwards, d'Ottawa, F. D. Fox de New-York, Sir Charles Gordon, de Montréal; M. M. A. T. Johnston, de New-York, E. B. Lewis de New-York, J. W. McConnell, de Montréal, A. W.

En 1932, l'Ottawa Dairy a fait 13 cents de profits sur chaque pinte de lait, 11 cents de profits sur chaque gallon de crème glacée. Elle est capitalisée à \$2,700,000.

Voici les noms des officiers supérieurs et des directeurs de la Borden's Company of Toronto, filiale de la Borden's Company of New-York, président, M. J. W. McConnell, de Montréal; vice-président, M. A. T. Johnston, de New-York; trésorier, M. E. L. Noetzel, de New-York; assistant-trésorier, M. George Bittner, de New-York, et secrétaire, M. W. H. Rehman, de New-York; directeurs: M. C. C. Ballantyne, de Montréal, Gordon Edwards, d'Ottawa, F. D. Fox de New-York, Sir Charles Gordon, de Montréal; M. M. A. T. Johnston, de New-York, E. B. Lewis de New-York, J. W. McConnell, de Montréal, A. W.

En 1932, l'Ottawa Dairy a fait 13 cents de profits sur chaque pinte de lait, 11 cents de profits sur chaque gallon de crème glacée. Elle est capitalisée à \$2,700,000.

Voici les noms des officiers supérieurs et des directeurs de la Borden's Company of Toronto, filiale de la Borden's Company of New-York, président, M. J. W. McConnell, de Montréal; vice-président, M. A. T. Johnston, de New-York; trésorier, M. E. L. Noetzel, de New-York; assistant-trésorier, M. George Bittner, de New-York, et secrétaire, M. W. H. Rehman, de New-York; directeurs: M. C. C. Ballantyne, de Montréal, Gordon Edwards, d'Ottawa, F. D. Fox de New-York, Sir Charles Gordon, de Montréal; M. M. A. T. Johnston, de New-York, E. B. Lewis de New-York, J. W. McConnell, de Montréal, A. W.

En 1932, l'Ottawa Dairy a fait 13 cents de profits sur chaque pinte de lait, 11 cents de profits sur chaque gallon de crème glacée. Elle est capitalisée à \$2,700,000.

Voici les noms des officiers supérieurs et des directeurs de la Borden's Company of Toronto, filiale de la Borden's Company of New-York, président, M. J. W. McConnell, de Montréal; vice-président, M. A. T. Johnston, de New-York; trésorier, M. E. L. Noetzel, de New-York; assistant-trésorier, M. George Bittner, de New-York, et secrétaire, M. W. H. Rehman, de New-York; directeurs: M. C. C. Ballantyne, de Montréal, Gordon Edwards, d'Ottawa, F. D. Fox de New-York, Sir Charles Gordon, de Montréal; M. M. A. T. Johnston, de New-York, E. B. Lewis de New-York, J. W. McConnell, de Montréal, A. W.

En 1932, l'Ottawa Dairy a fait 13 cents de profits sur chaque pinte de lait, 11 cents de profits sur chaque gallon de crème glacée. Elle est capitalisée à \$2,700,000.

Voici les noms des officiers supérieurs et des directeurs de la Borden's Company of Toronto, filiale de la Borden's Company of New-York, président, M. J. W. McConnell, de Montréal; vice-président, M. A. T. Johnston, de New-York; trésorier, M. E. L. Noetzel, de New-York; assistant-trésorier, M. George Bittner, de New-York, et secrétaire, M. W. H. Rehman, de New-York; directeurs: M. C. C. Ballantyne, de Montréal, Gordon Edwards, d'Ottawa, F. D. Fox de New-York, Sir Charles Gordon, de Montréal; M. M. A. T. Johnston, de New-York, E. B. Lewis de New-York, J. W. McConnell, de Montréal, A. W.

En 1932, l'Ottawa Dairy a fait 13 cents de profits sur chaque pinte de lait, 11 cents de profits sur chaque gallon de crème glacée. Elle est capitalisée à \$2,700,000.

Voici les noms des officiers supérieurs et des directeurs de la Borden's Company of Toronto, filiale de la Borden's Company of New-York, président, M. J. W. McConnell, de Montréal; vice-président, M. A. T. Johnston, de New-York; trésorier, M. E. L. Noetzel, de New-York; assistant-trésorier, M. George Bittner, de New-York, et secrétaire, M. W. H. Rehman, de New-York; directeurs: M. C. C. Ballantyne, de Montréal, Gordon Edwards, d'Ottawa, F. D. Fox de New-York, Sir Charles Gordon, de Montréal; M. M. A. T. Johnston, de New-York, E. B. Lewis de New-York, J. W. McConnell, de Montréal, A. W.

En 1932, l'Ottawa Dairy a fait 13 cents de profits sur chaque pinte de lait, 11 cents de profits sur chaque gallon de crème glacée. Elle est capitalisée à \$2,700,000.

Voici les noms des officiers supérieurs et des directeurs de la Borden's Company of Toronto, filiale de la Borden's Company of New-York, président, M. J. W. McConnell, de Montréal; vice-président, M. A. T. Johnston, de New-York; trésorier, M. E. L. Noetzel, de New-York; assistant-trésorier, M. George Bittner, de New-York, et secrétaire, M. W. H. Rehman, de New-York; directeurs: M. C. C. Ballantyne, de Montréal, Gordon Edwards, d'Ottawa, F. D. Fox de New-York, Sir Charles Gordon, de Montréal; M. M. A. T. Johnston, de New-York, E. B. Lewis de New-York, J. W. McConnell, de Montréal, A. W.

En 1932, l'Ottawa Dairy a fait 13 cents de profits sur chaque pinte de lait, 11 cents de profits sur chaque gallon de crème glacée. Elle est capitalisée à \$2,700,000.

Voici les noms des officiers supérieurs et des directeurs de la Borden's Company of Toronto, filiale de la Borden's Company of New-York, président, M. J. W. McConnell, de Montréal; vice-président, M. A. T. Johnston, de New-York; trésorier, M. E. L. Noetzel, de New-York; assistant-trésorier, M. George Bittner, de New-York, et secrétaire, M. W. H. Rehman, de New-York; directeurs: M. C. C. Ballantyne, de Montréal, Gordon Edwards, d'Ottawa, F. D. Fox de New-York, Sir Charles Gordon, de Montréal; M. M. A. T. Johnston, de New-York, E. B. Lewis de New-York, J. W. McConnell, de Montréal, A. W.

En 1932, l'Ottawa Dairy a fait 13 cents de profits sur chaque pinte de lait, 11 cents de profits sur chaque gallon de crème glacée. Elle est capitalisée à \$2,700,000.

Voici les noms des officiers supérieurs et des directeurs de la Borden's Company of Toronto, filiale de la Borden's Company of New-York, président, M. J. W. McConnell, de Montréal; vice-président, M. A. T. Johnston, de New-York; trésorier, M. E. L. Noetzel, de New-York; assistant-trésorier, M. George Bittner, de New-York, et secrétaire, M. W. H. Rehman, de New-York; directeurs: M. C. C. Ballantyne, de Montréal, Gordon Edwards, d'Ottawa, F. D. Fox de New-York, Sir Charles Gordon, de Montréal; M. M. A. T. Johnston, de New-York, E. B. Lewis de New-York, J. W. McConnell, de Montréal, A. W.

En 1932, l'Ottawa Dairy a fait 13 cents de profits sur chaque pinte de lait, 11 cents de profits sur chaque gallon de crème glacée. Elle est capitalisée à \$2,700,000.

Voici les noms des officiers supérieurs et des directeurs de la Borden's Company of Toronto, filiale de la Borden's Company of New-York, président, M. J. W. McConnell, de Montréal; vice-président, M. A. T. Johnston, de New-York; trésorier, M. E. L. Noetzel, de New-York; assistant-trésorier, M. George Bittner, de New-York, et secrétaire, M. W. H. Rehman, de New-York; directeurs: M. C. C. Ballantyne, de Montréal, Gordon Edwards, d'Ottawa, F. D. Fox de New-York, Sir Charles Gordon, de Montréal; M. M. A. T. Johnston, de New-York, E. B. Lewis de New-York, J. W. McConnell, de Montréal, A. W.

En 1932, l'Ottawa Dairy a fait 13 cents de profits sur chaque pinte de lait, 11 cents de profits sur chaque gallon de crème glacée. Elle est capitalisée à \$2,700,000.

Voici les noms des officiers supérieurs et des directeurs de la Borden's Company of Toronto, filiale de la Borden's Company of New-York, président, M. J. W. McConnell, de Montréal; vice-président, M. A. T. Johnston, de New-York; trésorier, M. E. L. Noetzel, de New-York; assistant-trésorier, M. George Bittner, de New-York, et secrétaire, M. W. H. Rehman, de New-York; directeurs: M. C. C. Ballantyne, de Montréal, Gordon Edwards, d'Ottawa, F. D. Fox de New-York, Sir Charles Gordon, de Montréal; M. M. A. T. Johnston, de New-York, E. B. Lewis de New-York, J. W. McConnell, de Montréal, A. W.

En 1932, l'Ottawa Dairy a fait 13 cents de profits sur chaque pinte de lait, 11 cents de profits sur chaque gallon de crème glacée. Elle est capitalisée à \$2,700,000.

Voici les noms des officiers supérieurs et des directeurs de la Borden's Company of Toronto, filiale de la Borden's Company of New-York, président, M. J. W. McConnell, de Montréal; vice-président, M. A. T. Johnston, de New-York; trésorier, M. E. L. Noetzel, de New-York; assistant-trésorier, M. George Bittner, de New-York, et secrétaire, M. W. H. Rehman, de New-York; directeurs: M. C. C. Ballantyne, de Montréal, Gordon Edwards, d'Ottawa, F. D. Fox de New-York, Sir Charles Gordon, de Montréal; M. M. A. T. Johnston, de New-York, E. B. Lewis de New-York, J. W. McConnell, de Montréal, A. W.

En 1932, l'Ottawa Dairy a fait 13 cents de profits sur chaque pinte de lait, 11 cents de profits sur chaque gallon de crème glacée. Elle est capitalisée à \$2,700,000.

Voici les noms des officiers supérieurs et des directeurs de la Borden's Company of Toronto, filiale de la Borden's Company of New-York, président, M. J. W. McConnell, de Montréal; vice-président, M. A. T. Johnston, de New-York; trésorier, M. E. L. Noetzel, de New-York; assistant-trésorier, M. George Bittner, de New-York, et secrétaire, M. W. H. Rehman, de New-York; directeurs: M. C. C. Ballantyne, de Montréal, Gordon Edwards, d'Ottawa, F. D. Fox de New-York, Sir Charles Gordon, de Montréal; M. M. A. T. Johnston, de New-York, E. B. Lewis de New-York, J. W. McConnell, de Montréal, A. W.

En 1932, l'Ottawa Dairy a fait 13 cents de profits sur chaque pinte de lait, 11 cents de profits sur chaque gallon de crème glacée. Elle est capitalisée à \$2,700,000.

Voici les noms des officiers supérieurs et des directeurs de la Borden's Company of Toronto, filiale de la Borden's Company of New-York, président, M. J. W. McConnell, de Montréal; vice-président, M. A. T. Johnston, de New-York; trésorier, M. E. L. Noetzel, de New-York; assistant-trésorier, M. George Bittner, de New-York, et secrétaire, M. W. H. Rehman, de New-York; directeurs: M. C. C. Ballantyne, de Montréal, Gordon Edwards, d'Ottawa, F. D. Fox de New-York, Sir Charles Gordon, de Montréal; M. M. A. T. Johnston, de New-York, E. B. Lewis de New-York, J. W. McConnell, de Montréal, A. W.

En 1932, l'Ottawa Dairy a fait 13 cents de profits sur chaque pinte de lait, 11 cents de profits sur chaque gallon de crème glacée. Elle est capitalisée à \$2,700,000.

Voici les noms des officiers supérieurs et des directeurs de la Borden's Company of Toronto, filiale de la Borden's Company of New-York, président, M. J. W. McConnell, de Montréal; vice-président, M. A. T. Johnston, de New-York; trésorier, M. E. L. Noetzel, de New-York; assistant-trésorier, M. George Bittner, de New-York, et secrétaire, M. W. H. Rehman, de New-York; directeurs: M. C. C. Ballantyne, de Montréal, Gordon Edwards, d'Ottawa, F. D. Fox de New-York, Sir Charles Gordon, de Montréal; M. M. A. T. Johnston, de New-York, E. B. Lewis de New-York, J. W. McConnell, de Montréal, A. W.

En 1932, l'Ottawa Dairy a fait 13 cents de profits sur chaque pinte de lait, 11 cents de profits sur chaque gallon de crème glacée. Elle est capitalisée à \$2,700,000.

La décision de N.-Y. crée un précédent

New York, 12. — La fin d'une lutte de deux mois pour l'obtention des dates du derby des poids-lourds de l'Etat de New York, s'est produite aujourd'hui, quand la commission athlétique a accordé à Madison Garden la date du 29 juin pour présenter le combat de championnat Jack Sharkey-Primo Carnera.

La décision crée un précédent dans l'histoire de la boxe.

La date suit de 21 jours seulement celle que l'on a accordée à Dempsey pour mettre en scène Max Schmeling et Max Baer, au stade des Yankees. C'est la première fois depuis des années que les promoteurs rivaux se font la guerre à si peu d'intervalle.

A sa dernière séance la commission avait décidé qu'elle n'accorderait pas de dates pour des combats importants à moins de vingt jours d'intervalle.

POUR LE CONTROLE...

(Suite de la dernière page)

Séance du matin

M. Jones commence par nier que le bureau-chef de la Borden's Dairy lui ait téléphoné de "débarrasser les filières de tout ce qui pouvait nuire à la Ottawa Dairy durant l'enquête", ainsi que l'avait rapporté M. W. H. Taylor (libéral).

Le gérant général de la Ottawa Dairy produit ensuite une liste des laiteries dirigées par la Borden's Dairy de N.-Y.: Laiterie J. J. Joubert, Borden's Farm Products (Montréal), City Dairy (Toronto), Drimilk Co. (Toronto), Hamilton Pure Milk Dairies, Caulfield's Dairy (Toronto), Borden's Niagara, laiterie Walkerside Ballantyne-Windsor City Dairy, Laurentian Dairy (Ottawa), Borden, de New-York, dirige aussi les compagnies suivantes en ce pays: Borden Co. (Toronto), Hale's Ltd (Toronto), Chateau Cheese, Moyneux Co-Operative (Ottawa). Il y en a plusieurs autres: M. Thorne sera en mesure d'en fournir une liste complète dans quelques jours.

En 1932, l'Ottawa Dairy a fait 13 cents de profits sur chaque pinte de lait, 11 cents de profits sur chaque gallon de crème glacée. Elle est capitalisée à \$2,700,000.

Voici les noms des officiers supérieurs et des directeurs de la Borden's Company of Toronto, filiale de la Borden's Company of New-York, président, M. J. W. McConnell, de Montréal; vice-président, M. A. T. Johnston, de New-York; trésorier, M. E. L. Noetzel, de New-York; assistant-trésorier, M. George Bittner, de New-York, et secrétaire, M. W. H. Rehman, de New-York; directeurs: M. C. C. Ballantyne, de Montréal, Gordon Edwards, d'Ottawa, F. D. Fox de New-York, Sir Charles Gordon, de Montréal; M. M. A. T. Johnston, de New-York, E. B. Lewis de New-York, J. W. McConnell, de Montréal, A. W.

En 1932, l'Ottawa Dairy a fait 13 cents de profits sur chaque pinte de lait, 11 cents de profits sur chaque gallon de crème glacée. Elle est capitalisée à \$2,700,000.

Voici les noms des officiers supérieurs et des directeurs de la Borden's Company of Toronto, filiale de la Borden's Company of New-York, président, M. J. W. McConnell, de Montréal; vice-président, M. A. T. Johnston, de New-York; trésorier, M. E. L. Noetzel, de New-York; assistant-trésorier, M. George Bittner, de New-York, et secrétaire, M. W. H. Rehman, de New-York; directeurs: M. C. C. Ballantyne, de Montréal, Gordon Edwards, d'Ottawa, F. D. Fox de New-York, Sir Charles Gordon, de Montréal; M. M. A. T. Johnston, de New-York, E. B. Lewis de New-York, J. W. McConnell, de Montréal, A. W.

En 1932, l'Ottawa Dairy a fait 13 cents de profits sur chaque pinte de lait, 11 cents de profits sur chaque gallon de crème glacée. Elle est capitalisée à \$2,700,000.

Voici les noms des officiers supérieurs et des directeurs de la Borden's Company of Toronto, filiale de la Borden's Company of New-York, président, M. J. W. McConnell, de Montréal; vice-président, M. A. T. Johnston, de New-York; trésorier, M. E. L. Noetzel, de New-York; assistant-trésorier, M. George Bittner, de New-York, et secrétaire, M. W. H. Rehman, de New-York; directeurs: M. C. C. Ballantyne, de Montréal, Gordon Edwards, d'Ottawa, F. D. Fox de New-York, Sir Charles Gordon, de Montréal; M. M. A. T. Johnston, de New-York, E. B. Lewis de New-York, J. W. McConnell, de Montréal, A. W.

En 1932, l'Ottawa Dairy a fait 13 cents de profits sur chaque pinte de lait, 11 cents de profits sur chaque gallon de crème glacée. Elle est capitalisée à \$2,700,000.

Voici les noms des officiers supérieurs et des directeurs de la Borden's Company of Toronto, filiale de la Borden's Company of New-York, président, M. J. W. McConnell, de Montréal; vice-président, M. A. T. Johnston, de New-York; trésorier, M. E. L. Noetzel, de New-York; assistant-trésorier, M. George Bittner, de New-York, et secrétaire, M. W. H. Rehman, de New-York; directeurs: M. C. C. Ballantyne, de Montréal, Gordon Edwards, d'Ottawa, F. D. Fox de New-York, Sir Charles Gordon, de Montréal; M. M. A. T. Johnston, de New-York, E. B. Lewis de New-York, J. W. McConnell, de Montréal, A. W.

En 1932, l'Ottawa Dairy a fait 13 cents de profits sur chaque pinte de lait, 11 cents de profits sur chaque gallon de crème glacée. Elle est capitalisée à \$2,700,000.

Voici les noms des officiers supérieurs et des directeurs de la Borden's Company of Toronto, filiale de la Borden's Company of New-York, président, M. J. W. McConnell, de Montréal; vice-président, M. A. T. Johnston, de New-York; trésorier, M. E. L. Noetzel, de New-York; assistant-trésorier, M. George Bittner, de New-York, et secrétaire, M. W. H. Rehman, de New-York; directeurs: M. C. C. Ballantyne, de Montréal, Gordon Edwards, d'Ottawa, F. D. Fox de New-York, Sir Charles Gordon, de Montréal; M. M. A. T. Johnston, de New-York, E. B. Lewis de New-York, J. W. McConnell, de Montréal, A. W.

En 1932, l'Ottawa Dairy a fait 13 cents de profits sur chaque pinte de lait, 11 cents de profits sur chaque gallon de crème glacée. Elle est capitalisée à \$2,700,000.

Voici les noms des officiers supérieurs et des directeurs de la Borden's Company of Toronto, filiale de la Borden's Company of New-York, président, M. J. W. McConnell, de Montréal; vice-président, M. A. T. Johnston, de New-York; trésorier, M. E. L. Noetzel, de New-York; assistant-trésorier, M. George Bittner, de New-York, et secrétaire, M. W. H. Rehman, de New-York; directeurs: M. C. C. Ballantyne, de Montréal, Gordon Edwards, d'Ottawa, F. D. Fox de New-York, Sir Charles Gordon, de Montréal; M. M. A. T. Johnston, de New-York, E. B. Lewis de New-York, J. W. McConnell, de Montréal, A. W.

En 1932, l'Ottawa Dairy a fait 13 cents de profits sur chaque pinte de lait, 11 cents de profits sur chaque gallon de crème glacée. Elle est capitalisée à \$2,700,000.

Voici les noms des officiers supérieurs et des directeurs de la Borden's Company of Toronto, filiale de la Borden's Company of New-York, président, M. J. W. McConnell, de Montréal; vice-président, M. A. T. Johnston, de New-York; trésorier, M. E. L. Noetzel, de New-York; assistant-trésorier, M. George Bittner, de New-York, et secrétaire, M. W. H. Rehman, de New-York; directeurs: M. C. C. Ballantyne, de Montréal, Gordon Edwards, d'Ottawa, F. D. Fox de New-York, Sir Charles Gordon, de Montréal; M. M. A. T. Johnston, de New-York, E. B. Lewis de New-York, J. W. McConnell, de Montréal, A. W.

En 1932, l'Ottawa Dairy a fait 13 cents de profits sur chaque pinte de lait, 11 cents de profits sur chaque gallon de crème glacée. Elle est capitalisée à \$2,700,000.

Voici les noms des officiers supérieurs et des directeurs de la Borden's Company of Toronto, filiale de la Borden's Company of New-York, président, M. J. W. McConnell, de Montréal; vice-président, M. A. T. Johnston, de New-York; trésorier, M. E. L. Noetzel, de New-York; assistant-trésorier, M. George Bittner, de New-York, et secrétaire, M. W. H. Rehman, de New-York; directeurs: M. C. C. Ballantyne, de Montréal, Gordon Edwards, d'Ottawa, F. D. Fox de New-York, Sir Charles Gordon, de Montréal; M. M. A. T. Johnston, de New-York, E. B. Lewis de New-York, J. W. McConnell, de Montréal, A. W.

En 1932, l'Ottawa Dairy a fait 13 cents de profits sur chaque pinte de lait, 11 cents de profits sur chaque gallon de crème glacée. Elle est capitalisée à \$2,700,000.

Voici les noms des officiers supérieurs et des directeurs de la Borden's Company of Toronto, filiale de la Borden's Company of New-York, président, M. J. W. McConnell, de Montréal; vice-président, M. A. T. Johnston, de New-York; trésorier, M. E. L. Noetzel, de New-York; assistant-trésorier, M. George Bittner, de New-York, et secrétaire, M. W. H. Rehman, de New-York; directeurs: M. C. C. Ballantyne, de Montréal, Gordon Edwards, d'Ottawa, F. D. Fox de New-York, Sir Charles Gordon, de Montréal; M. M. A. T. Johnston, de New-York, E. B. Lewis de New-York, J. W. McConnell, de Montréal, A. W.

En 1932, l'Ottawa Dairy a fait 13 cents de profits sur chaque pinte de lait, 11 cents de profits sur chaque gallon de crème glacée. Elle est capitalisée à \$2,700,000.

Voici les noms des officiers supérieurs et des directeurs de la Borden's Company of Toronto, filiale de la Borden's Company of New-York, président, M. J. W. McConnell, de Montréal; vice-président, M. A. T. Johnston, de New-York; trésorier, M. E. L. Noetzel, de New-York; assistant-trésorier, M. George Bittner, de New-York, et secrétaire, M. W. H. Rehman, de New-York; directeurs: M. C. C. Ballantyne, de Montréal, Gordon Edwards, d'Ottawa, F. D. Fox de New-York, Sir Charles Gordon, de Montréal; M. M. A. T. Johnston, de New-York, E. B. Lewis de New-York, J. W. McConnell, de Montréal, A. W.

En 1932, l'Ottawa Dairy a fait 13 cents de profits sur chaque pinte de lait, 11 cents de profits sur chaque gallon de crème glacée. Elle est capitalisée à \$2,700,000.

Voici les noms des officiers supérieurs et des directeurs de la Borden's Company of Toronto, filiale de la Borden's Company of New-York, président, M. J. W. McConnell, de Montréal; vice-président, M. A. T. Johnston, de New-York; trésorier, M. E. L. Noetzel, de New-York; assistant-trésorier, M. George Bittner, de New-York, et secrétaire, M. W. H. Rehman, de New-York; directeurs: M. C. C. Ballantyne, de Montréal, Gordon Edwards, d'Ottawa, F. D. Fox de New-York, Sir Charles Gordon, de Montréal; M. M. A. T. Johnston, de New-York, E. B. Lewis de New-York, J. W. McConnell, de Montréal, A. W.

En 1932, l'Ottawa Dairy a fait 13 cents de profits sur chaque pinte de lait, 11 cents de profits sur chaque gallon de crème glacée. Elle est capitalisée à \$2,700,000.

Voici les noms des officiers supérieurs et des directeurs de la Borden's Company of Toronto, filiale de la Borden's Company of New-York, président, M. J. W. McConnell, de Montréal; vice-président, M. A. T. Johnston, de New-York; trésorier, M. E. L. Noetzel, de New-York; assistant-trésorier, M. George Bittner, de New-York, et secrétaire, M. W. H. Rehman, de New-York; directeurs: M. C. C. Ballantyne, de Montréal, Gordon Edwards, d'Ottawa, F. D. Fox de New-York, Sir Charles Gordon, de Montréal; M. M. A. T. Johnston, de New-York, E. B. Lewis de New-York, J. W. McConnell, de Montréal, A. W.

En 1

# Page Féminine

## CHRONIQUE FÉMININE

### LES VACANCES DE PAQUES

NOS ÉCOLIERS sont libres pour une huitaine, et les voilà contents. Ce n'est pas qu'ils pourront s'ébattre à leur aise, l'air est encore frais, les jardins ne sont que des mares de boue dans laquelle l'eau des pluies récentes s'amarasse en petits lacs qui ride le souffle du vent. Mais ils n'auront plus à se lever de bonne heure, pour gagner l'école sans être en retard, et ils savent bien que leur maman leur accordera un quart d'heure ou une demi-heure de grasse matinée.

Les vacances de Pâques! Quand j'étais écolière moi-même (il y a déjà plus d'un siècle) cela signifiait le premier séjour à la campagne. L'en profitait pleinement.

Nouvellement réveillés, les grands arbres abritaient des centaines de petits oiseaux. Les petites fleurs printanières apparaissaient sous la mousse humide, et c'était, surtout, la splendide floraison des violettes.

Couleur de robe d'éclat, mauves, pâles, blanches, si délicates et fragiles, elles émergent entre leurs feuilles, vert sombre, précieusement dentelées, comme des jeunes coquilles qui sourient, sous leur capuchon mystérieux. Il y en avait de véritables tapis. Le matin, de très bonne heure, chaque violette contenait un diamant liquide et le soir, leur parfum se mêlait à celui de la frêle cerise composant ce qu'on pouvait appeler l'odeur de la jeunesse et du printemps.

Dans les champs les troupeaux de moutons broutaient l'herbe tendre, sous l'oeil vigilant des grands chiens Briards, hirsutes comme des ours, plus doux que leurs agneaux.

Mais le grand plaisir c'était, au matin du Vendredi Saint, de guetter les cloches, à leur retour de Rome et de trouver les cadeaux qu'elles laissent tomber, généreux, mais fantastiques, car nous ne mettions la main dessus qu'après avoir longuement fureté. Et comment pouvez-vous concevoir que l'on trouve des oeufs rouges, bleus, verts et jaunes, non seulement dans la paille, mais dans la mangrove des chevaux, au fond du coupe-racines, dans l'herbe, au pied du mur, sous les salades d'hiver que l'on coupe de paille à l'époque des gelées et même dans l'âtre, dans le coin des grillons?

Aux pauvres qui passaient, nous donnions les oeufs de Pâques, les "coquilles", comme on les appelle là-bas, on y adjoignait quelques beaux gros oeufs de cane, un morceau de lard, et quelquefois un lapereau à tendre chair.

Le cidre coulait à pleins bracs, et au dîner de Pâques on voyait défiler le gros jambon piqué de clous de girofles, les jeunes volailles rôties, sur leur lit de cresson frais. Ce jour-là, on sortait la nappe de cérémonie, en pure toile de lin, bordée d'un large ourlet à jours et chiffée au nom des maîtres de la maison. Les violettes des bois servaient à la décoration. On en plaçait de longues jolies, entremêlées de feuilles. Et elles mouraient doucement, en exhalant leur parfum, comme de petites princesses lassées et dépayées.

Le lundi de Pâques, les citadins venaient, à l'aube, faire leur premier dîner champêtre. Pas encore sur l'herbe, mais sous la tonnelle où le chèvrefeuille montrait déjà ses boutons prometteurs, dardés comme de fines langues roses. La petite servante, Madelon avant la lettre, s'affairait en faisant claquer ses sabots neufs. Puis le travail reprenait. C'étaient les labours, les semailles. Les arbres fruitiers fleurissaient et les champs se paraient. Printemps, printemps de mon enfance, c'est votre souvenir qui ramène à ma mémoire l'époque des vacances de Pâques et les rires joyeux des écoliers en liberté...

Odette L. OLIGNY

## La mode

C'est là que l'écosais apparaît le plus souvent et le plus agréablement. Quelque exquise que puisse être une petite robe entière en large écosais c'est toujours assez difficile à porter. Il faut être très mince (une écosaise n'est pas une robe) et avoir une blouse, un gilet ou une écharpe sont d'un usage bien plus pratique.

La blouse quadrillée est la plus souvent traitée en toile de lin: c'est en toile aussi, en grosse toile granulée (ayant absolument le grain et le moelleux d'un linge) que se présentent la grande majorité des petites tailleuses de printemps, des robes-tailleur et des manteaux de sport les plus nouveaux.

Leur ton grège ou ficelle, qui est celui même du lin naturel, se rehausse fort bien des vives couleurs de l'écosais.

Chez un créateur, l'écosais d'un beau manteau du matin est réalisé en deux tons de beige et de marron si discrets, si fondus, qu'il reste extrêmement portable.

Ailleurs, on pose sur une petite robe en crêpe noir une courte jaquette en pied-de-poule noir et blanc garni de piqué blanc au col et aux parements.

Le pied-de-poule, — qui partage avec l'écosais la faveur du moment, — est au moins aussi nouveau, aussi recherché, Rodier, le tisserand bien connu, ne l'a-t-il pas mis au goût du jour dans une de ses plus récentes créations?

D'autres pied-de-poule de dimension insolite s'appellent "pied-de-coq" pour se justifier; ils pourraient même s'appeler "pied-de-dinde" sans exagération...

Ailleurs encore, de beaux manteaux de voyage et de sport en pied-de-coq, tout coloris — avec une préférence pour les accords du blanc et du marine clair, bien séduisants pour la belle saison.

Les écosais et les pékinés mêlent volontiers des tons vifs et complémentaires: rouge et vert, bleu et jaune sur fond blanc. Effet très jeune. De même les petits carreaux qui ne craignent pas d'être colorés ardemment et gaiement, de manière rustique.

## Gisements d'or près du lac Matapédia

Du minéral aurifère a été extrait à un mille de Sayabec

M. Albert Rioux, président de l'Union catholique des cultivateurs de la province de Québec (inc.) nous transmet l'entrefilet suivant qu'il nous prie de publier:

"Au cours de l'été dernier, deux prospecteurs, MM. Pit Giasson et Jos. St-Amant, ont découvert des gisements d'or près du lac Matapédia, à un mille du village de Sayabec, près de la route nationale Lavoie-Campbellton.

"Une roche tirée de ce gisement et analysée au laboratoire provincial des mines a donné pour un valeur de \$210 d'or à la tonne. Un échantillon de sable a révélé contenir pour \$480 d'or.

"Des milliers d'acres sont déjà piquetés; on attend la fonte de la neige pour continuer l'exploration et commencer l'exploitation de ces gisements aurifères.

"Une puissante compagnie a déjà fait des offres alléchantes aux deux promoteurs de cette entreprise: le notaire J.-Bte Perreault et M. Georges Frénette. Ceux-ci préféreraient cependant former une compagnie avec du capital de chez nous pour exploiter cette mine."

## La cuisine

**SANDWICHES**  
Fromage à la crème avec des noix hachées, des olives ou des piments, ou une combinaison de celles-ci.

Fromage tranché mélangé avec de la sauce mayonnaise ou de la moutarde et étendu sur du pain de seigle.

Fromage blanc avec des oignons et crème ou sauce mayonnaise, étendu sur du pain bis. Du piment peut aussi y être ajouté.

Ajoutez de la sauce des Indes à du fromage blanc frais.

Ajoutez des noix anglaises, pilées au fromage blanc, ce remplissage sera foncé mais le goût sera très appétissant.

Du persil haché fin, du fromage blanc et de la sauce mayonnaise.

Combinaison de dattes.

Six dattes hachées, 2 cuillères à thé de beurre. Quelques gouttes de jus d'orange ou de citron. (2 sandwiches.)

Lavez les dattes et passez dans la machine à hacher la viande. Ajoutez un peu de sel, quantité égale ou plus de beurre de cacahuètes et quelques gouttes de jus de citron. Mélangez bien.

(Nota.—Les pruneaux cuits ou des raisins secs peuvent remplacer les dattes.)

Aux dattes hachées, ajoutez un peu de jus de fruit sucré, chauffez et frottez jusqu'à ce qu'elles soient pâteuses. Ajoutez de la noix de coco émincée et quelques noix hachées, jus d'orange ou de citron. (Excellent avec du pain brun.)

Confitures et gelées.

Des bananes mûres mélangées avec des cacahuètes hachées ou du beurre de cacahuètes.

Laitue avec sauce mayonnaise.

Tomates tranchées avec sauce mayonnaise ou laitue et tomates.

Une petite quantité de concombres coupés en carrés avec du fromage blanc.

Des betteraves marinées, hachées et mélangées avec du fromage blanc. Du céleri haché, pommes, noix ou olives (importe quelle proportion préférée), sauce mayonnaise.

Des restes de haricots pilés ou passés dans la passoire, mélangés avec une sauce tomates ou une sauce mayonnaise et des cornichons sûrs hachés ou une marinade aux piments verts.

**Des fleurs pour Pâques commandées par téléphone**

Autrefois, c'était la coutume, à Pâques, d'envoyer un pot de lis en cadeau. Cette aimable coutume eut un regain de popularité quand furent mis sur le marché les fameux lis des Bermudes dont les fleurs, plus grosses et plus parfumées, supplantaient rapidement la variété japonaise alors en faveur. Mais, hélas! le lis symbole de candeur a rencontré depuis de multiples concurrents. Le plus sérieux est l'hydrangee hortensia, à fleurs bleues ou roses, comme le prouve la statistique des télégrammes du Canadian National. Certes on télégraphie encore des lis un peu partout, mais on télégraphie davantage des hydrangees et des rosiers nains.

Outre les fleurs en pot les télégrammes du Canadian National reçoivent cette semaine des commandes pour des fleurs coupées: jonquilles, tulipes, hyacinthes, pois de senteur, oeillets, etc., dont les pétales satinés et parfumés apporteront de la joie dans de nombreuses demeures, dimanche prochain.

## Carnet de la radio

Jeudi, 13 avril

### ARTICLES D'INTERET

A 12 h. 45, poste CKAC, M. R.-M. Pucet, rédacteur, à la "Terre de l'Union" donnera, sous les auspices de l'Union Catholique des Cultivateurs, une causerie sur les "Petits et Grands Marchés".

A 1 h. 15, poste WEAF et CFCE, un grand concert met en vedette les artistes suivants: Hecare Britt, violoncelliste, soliste d'honneur; Inez Koutson, soprano; et l'orchestre. Adolphe Schmid, Programme: Villanelle, de l'Alcantara; "Sérénade aux Paroles" de Gabriel Fauré; "Sérénade du Ménestrel" de Glazounov; "I'll See You Again", "Place en forme de Habanera" de Ravel; "Granadine" de Nin; "Arkansas Traveler" et une "Swiss Echo Song".

L'orchestre Howard Barlow

A 11 h. 45, WABC, l'orchestre Howard Barlow, des studios Columbia, jouera les oeuvres suivantes: la marche de la "Reine de la nuit" de Mendelssohn; "Orientale" de Cui; la valse de la Belle au Bois-Dormant, de Tchaïkovski; "Menuet" de Paderewski; "Gigue" de Bach; "Kissasya", suite aborigène d'Elle.

Vendredi, 14 avril

"Marie-Magdeleine", de Maeterlinck.

De 11 h. a.m. à midi, postes WEAF et CFCE, William S. Rainey présentera une interprétation du drame de Maurice Maeterlinck, "Marie-Magdeleine", avec le concours de Nance O'Neill.

L'heure Provinciale

De 8 h. à 9 h., par CKAC, l'heure Provinciale consiste en programme de musique sacrée: audition des "Sept Paroles" de Henri de Montpar, avec le concours des Chanteurs de St-Henri.

8 h. causerie: "Au pied de la croix", par l'abbé A. Tricot, prédicateur de Notre-Dame.

8 h. 15 — "Les Sept Paroles" de Christ, par Théodore Dubois, La Choro de St-Henri, de Montpar, avec les Petits Chanteurs de St-Henri (116 voix) sous la direction de Charles Goulet. Organiste: Dr. Joseph L. Asselin.

a) Première Parole — "Pater dimitte illis". MM. Paul Loiselet, Joseph Lavolette.

b) Deuxième Parole — "Amen, amen dimitte illis". MM. P.-A. Asselin, Roger Beauchemin.

c) Troisième Parole — "Mulier, ecce filius tuus". MM. Marie-Anne Asselin, MM. Mario Lavolette, P.-A. Asselin.

d) Quatrième Parole — "Deus Meus". MM. Charles Goulet.

e) Cinquième Parole — "Sito". MM. Mario Lavolette, P.-A. Asselin.

f) Sixième Parole — "Pater in manus tuas". M. P.-A. Asselin.

g) Septième Parole — "Ego clamavi". MM. Marie-Anne Asselin, MM. Mario Lavolette, P.-A. Asselin.

Directeur de l'heure Provinciale: M. Edouard Montpetit, Directeur artistique: M. Henri Letondat.

A 8 h. 15, poste WEAF, Jessica Dragone, soprano; Henry Shaw, ténor; Frank Parker, baryton; et un chœur à voix mixtes chanteront en anglais, les Sept Paroles du Christ, sous la direction de Channon Collinge.

Frère et Bragiotto

A 10 h. 45, poste WABC, le duo de pianistes italo-français Fray-Bragiotto, L. Jorcano, et le duo de Couronnement de "Boris Godounov", de Moussorgsky; "Speak to me of Love", Valse et Marche Funebre, de Chopin; "Yankee Doodle", thème à la manière de Chopin et à la manière de Gershwin.

Nine Martin

A 11 h. 45, poste WABC, le ténor Nino Martin, du Metropolitan Opera, sera en vedette au concert symphonique de l'orchestre Columbia, dirigé par le chef d'orchestre, le Dr. Joseph L. Asselin. Programme: "Bérénice", de Cesti; "The Spinning Wheel", de Saint-Saens; "Séparation", de Scamatti; "Dance symphonique No. 1", de Grieg; "Alas That Spring Should Vanish", de Clarke Harrington; l'ouverture "Le Roi Lear", de Léo Delibes; et "La donna e mobile" (Comme la Plume au Vent), tiré de l'opérette "Rigoletto" de Verdi.

DETAIL DE LA JOURNÉE

A CKAC, avant midi 9 h. 15: Coquet musical; 9 h. 30: La bonne chanson française; 9 h. 45: Programme musical; 10 h. 15: Bonjour, Madame; 10 h. 30: Ouverture de la Bourree; 10 h. 45: Phil Savage organiste; 11 h. 15: Je suis tout; 11 h. 30: Le Moulin de la Chanson; 11 h. 45: Causerie sur le bien-être des enfants; 11 h. 55: Le Trio.

Après midi 12 h. 15: Programme Catholique; 12 h. 30: Cotes de la Bourse; 12 h. 45: Causerie agricole de l'U.C.C.; "Petits et grands marchés", par M. R.-M. Pucet; 1 h. 15: L'orchestre de concert du Royal York, Toronto; 1 h. 30: L'orchestre de la Radio; 1 h. 45: Disques; 2 h. 15: Conservatoire Nationale de Musique; 4 h. 30: Cotes de Bourse; 4 h. 45: Musique enregistrée; 5 h. 15: Programme musical; 5 h. 30: Récital d'orgue; 5 h. 45: Nouvelles, Bourse, etc.; 5 h. 55: Programme du foyer; 6 h. 15: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 6 h. 30: La Phosphore; 6 h. 45: Programme de vulgarisation; 7 h. 15: La belle Dore; 8 h. 15: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 8 h. 30: L'orchestre de la Radio; 8 h. 45: Les Troupades de la Radio; 9 h. 15: Les Soeurs Morin; 9 h. 30: Cours de vulgarisation; 9 h. 45: La belle Dore; 10 h. 15: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 10 h. 30: L'orchestre de la Radio; 10 h. 45: Les Troupades de la Radio; 11 h. 15: Les derniers faits du jour; 11 h. 30: Emission du Capitot.

A CFCE, avant midi 8 h. 15: Orgue; 8 h. 30: Musique et causerie; 9 h. 15: A annoncer; 9 h. 30: A annoncer; 9 h. 45: Causerie; 10 h. 15: Le tri des Jeunes Artistes; 10 h. 30: A annoncer; 10 h. 45: A annoncer; 11 h. 15: Présentation; 11 h. 30: Instruments à cordes; 11 h. 45: Les mariottes d'Hugo Mariani.

Après midi 12 h. 15: A annoncer; 12 h. 30: Les Soeurs Morin; 12 h. 45: A annoncer; 12 h. 55: Sur les Ailes de la Chanson; 1 h. 15: Bourse; 1 h. 30: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 1 h. 45: L'orchestre de la Radio; 1 h. 55: Le tri des Jeunes Artistes; 2 h. 15: Parole et musique; 2 h. 30: Le Roi Robert de Sicile; 2 h. 45: A annoncer; 3 h. 15: Les Troupades de la Radio; 3 h. 30: Les Soeurs Morin; 3 h. 45: Les Soeurs Morin; 4 h. 15: Les Soeurs Morin; 4 h. 30: A annoncer; 4 h. 45: A annoncer; 5 h. 15: Le tri des Jeunes Artistes; 5 h. 30: A annoncer; 5 h. 45: Causerie; 6 h. 15: L'heure de la Radio; 6 h. 30: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 6 h. 45: L'orchestre de la Radio; 7 h. 15: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 7 h. 30: L'orchestre de la Radio; 7 h. 45: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 8 h. 15: L'orchestre de la Radio; 8 h. 30: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 8 h. 45: L'orchestre de la Radio; 9 h. 15: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 9 h. 30: L'orchestre de la Radio; 9 h. 45: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 10 h. 15: L'orchestre de la Radio; 10 h. 30: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 10 h. 45: L'orchestre de la Radio; 11 h. 15: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 11 h. 30: L'orchestre de la Radio; 11 h. 45: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 12 h. 15: L'orchestre de la Radio; 12 h. 30: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 12 h. 45: L'orchestre de la Radio; 12 h. 55: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 1 h. 15: L'orchestre de la Radio; 1 h. 30: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 1 h. 45: L'orchestre de la Radio; 1 h. 55: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 2 h. 15: L'orchestre de la Radio; 2 h. 30: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 2 h. 45: L'orchestre de la Radio; 2 h. 55: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 3 h. 15: L'orchestre de la Radio; 3 h. 30: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 3 h. 45: L'orchestre de la Radio; 3 h. 55: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 4 h. 15: L'orchestre de la Radio; 4 h. 30: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 4 h. 45: L'orchestre de la Radio; 4 h. 55: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 5 h. 15: L'orchestre de la Radio; 5 h. 30: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 5 h. 45: L'orchestre de la Radio; 5 h. 55: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 6 h. 15: L'orchestre de la Radio; 6 h. 30: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 6 h. 45: L'orchestre de la Radio; 6 h. 55: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 7 h. 15: L'orchestre de la Radio; 7 h. 30: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 7 h. 45: L'orchestre de la Radio; 7 h. 55: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 8 h. 15: L'orchestre de la Radio; 8 h. 30: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 8 h. 45: L'orchestre de la Radio; 8 h. 55: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 9 h. 15: L'orchestre de la Radio; 9 h. 30: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 9 h. 45: L'orchestre de la Radio; 9 h. 55: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 10 h. 15: L'orchestre de la Radio; 10 h. 30: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 10 h. 45: L'orchestre de la Radio; 10 h. 55: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 11 h. 15: L'orchestre de la Radio; 11 h. 30: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 11 h. 45: L'orchestre de la Radio; 11 h. 55: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 12 h. 15: L'orchestre de la Radio; 12 h. 30: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 12 h. 45: L'orchestre de la Radio; 12 h. 55: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 1 h. 15: L'orchestre de la Radio; 1 h. 30: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 1 h. 45: L'orchestre de la Radio; 1 h. 55: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 2 h. 15: L'orchestre de la Radio; 2 h. 30: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 2 h. 45: L'orchestre de la Radio; 2 h. 55: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 3 h. 15: L'orchestre de la Radio; 3 h. 30: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 3 h. 45: L'orchestre de la Radio; 3 h. 55: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 4 h. 15: L'orchestre de la Radio; 4 h. 30: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 4 h. 45: L'orchestre de la Radio; 4 h. 55: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 5 h. 15: L'orchestre de la Radio; 5 h. 30: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 5 h. 45: L'orchestre de la Radio; 5 h. 55: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 6 h. 15: L'orchestre de la Radio; 6 h. 30: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 6 h. 45: L'orchestre de la Radio; 6 h. 55: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 7 h. 15: L'orchestre de la Radio; 7 h. 30: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 7 h. 45: L'orchestre de la Radio; 7 h. 55: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 8 h. 15: L'orchestre de la Radio; 8 h. 30: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 8 h. 45: L'orchestre de la Radio; 8 h. 55: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 9 h. 15: L'orchestre de la Radio; 9 h. 30: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 9 h. 45: L'orchestre de la Radio; 9 h. 55: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 10 h. 15: L'orchestre de la Radio; 10 h. 30: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 10 h. 45: L'orchestre de la Radio; 10 h. 55: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 11 h. 15: L'orchestre de la Radio; 11 h. 30: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 11 h. 45: L'orchestre de la Radio; 11 h. 55: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 12 h. 15: L'orchestre de la Radio; 12 h. 30: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 12 h. 45: L'orchestre de la Radio; 12 h. 55: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 1 h. 15: L'orchestre de la Radio; 1 h. 30: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 1 h. 45: L'orchestre de la Radio; 1 h. 55: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 2 h. 15: L'orchestre de la Radio; 2 h. 30: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 2 h. 45: L'orchestre de la Radio; 2 h. 55: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 3 h. 15: L'orchestre de la Radio; 3 h. 30: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 3 h. 45: L'orchestre de la Radio; 3 h. 55: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 4 h. 15: L'orchestre de la Radio; 4 h. 30: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 4 h. 45: L'orchestre de la Radio; 4 h. 55: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 5 h. 15: L'orchestre de la Radio; 5 h. 30: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 5 h. 45: L'orchestre de la Radio; 5 h. 55: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 6 h. 15: L'orchestre de la Radio; 6 h. 30: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 6 h. 45: L'orchestre de la Radio; 6 h. 55: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 7 h. 15: L'orchestre de la Radio; 7 h. 30: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 7 h. 45: L'orchestre de la Radio; 7 h. 55: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 8 h. 15: L'orchestre de la Radio; 8 h. 30: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 8 h. 45: L'orchestre de la Radio; 8 h. 55: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 9 h. 15: L'orchestre de la Radio; 9 h. 30: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 9 h. 45: L'orchestre de la Radio; 9 h. 55: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 10 h. 15: L'orchestre de la Radio; 10 h. 30: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 10 h. 45: L'orchestre de la Radio; 10 h. 55: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 11 h. 15: L'orchestre de la Radio; 11 h. 30: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 11 h. 45: L'orchestre de la Radio; 11 h. 55: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 12 h. 15: L'orchestre de la Radio; 12 h. 30: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 12 h. 45: L'orchestre de la Radio; 12 h. 55: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 1 h. 15: L'orchestre de la Radio; 1 h. 30: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 1 h. 45: L'orchestre de la Radio; 1 h. 55: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 2 h. 15: L'orchestre de la Radio; 2 h. 30: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 2 h. 45: L'orchestre de la Radio; 2 h. 55: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 3 h. 15: L'orchestre de la Radio; 3 h. 30: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 3 h. 45: L'orchestre de la Radio; 3 h. 55: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 4 h. 15: L'orchestre de la Radio; 4 h. 30: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 4 h. 45: L'orchestre de la Radio; 4 h. 55: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 5 h. 15: L'orchestre de la Radio; 5 h. 30: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 5 h. 45: L'orchestre de la Radio; 5 h. 55: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 6 h. 15: L'orchestre de la Radio; 6 h. 30: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 6 h. 45: L'orchestre de la Radio; 6 h. 55: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 7 h. 15: L'orchestre de la Radio; 7 h. 30: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 7 h. 45: L'orchestre de la Radio; 7 h. 55: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 8 h. 15: L'orchestre de la Radio; 8 h. 30: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 8 h. 45: L'orchestre de la Radio; 8 h. 55: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 9 h. 15: L'orchestre de la Radio; 9 h. 30: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 9 h. 45: L'orchestre de la Radio; 9 h. 55: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 10 h. 15: L'orchestre de la Radio; 10 h. 30: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 10 h. 45: L'orchestre de la Radio; 10 h. 55: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 11 h. 15: L'orchestre de la Radio; 11 h. 30: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 11 h. 45: L'orchestre de la Radio; 11 h. 55: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 12 h. 15: L'orchestre de la Radio; 12 h. 30: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 12 h. 45: L'orchestre de la Radio; 12 h. 55: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 1 h. 15: L'orchestre de la Radio; 1 h. 30: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 1 h. 45: L'orchestre de la Radio; 1 h. 55: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 2 h. 15: L'orchestre de la Radio; 2 h. 30: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 2 h. 45: L'orchestre de la Radio; 2 h. 55: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 3 h. 15: L'orchestre de la Radio; 3 h. 30: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 3 h. 45: L'orchestre de la Radio; 3 h. 55: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 4 h. 15: L'orchestre de la Radio; 4 h. 30: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 4 h. 45: L'orchestre de la Radio; 4 h. 55: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 5 h. 15: L'orchestre de la Radio; 5 h. 30: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 5 h. 45: L'orchestre de la Radio; 5 h. 55: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 6 h. 15: L'orchestre de la Radio; 6 h. 30: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 6 h. 45: L'orchestre de la Radio; 6 h. 55: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 7 h. 15: L'orchestre de la Radio; 7 h. 30: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 7 h. 45: L'orchestre de la Radio; 7 h. 55: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 8 h. 15: L'orchestre de la Radio; 8 h. 30: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 8 h. 45: L'orchestre de la Radio; 8 h. 55: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 9 h. 15: L'orchestre de la Radio; 9 h. 30: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 9 h. 45: L'orchestre de la Radio; 9 h. 55: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 10 h. 15: L'orchestre de la Radio; 10 h. 30: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 10 h. 45: L'orchestre de la Radio; 10 h. 55: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 11 h. 15: L'orchestre de la Radio; 11 h. 30: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 11 h. 45: L'orchestre de la Radio; 11 h. 55: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 12 h. 15: L'orchestre de la Radio; 12 h. 30: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 12 h. 45: L'orchestre de la Radio; 12 h. 55: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 1 h. 15: L'orchestre de la Radio; 1 h. 30: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 1 h. 45: L'orchestre de la Radio; 1 h. 55: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 2 h. 15: L'orchestre de la Radio; 2 h. 30: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 2 h. 45: L'orchestre de la Radio; 2 h. 55: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 3 h. 15: L'orchestre de la Radio; 3 h. 30: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 3 h. 45: L'orchestre de la Radio; 3 h. 55: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 4 h. 15: L'orchestre de la Radio; 4 h. 30: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 4 h. 45: L'orchestre de la Radio; 4 h. 55: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 5 h. 15: L'orchestre de la Radio; 5 h. 30: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 5 h. 45: L'orchestre de la Radio; 5 h. 55: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 6 h. 15: L'orchestre de la Radio; 6 h. 30: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 6 h. 45: L'orchestre de la Radio; 6 h. 55: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 7 h. 15: L'orchestre de la Radio; 7 h. 30: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 7 h. 45: L'orchestre de la Radio; 7 h. 55: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 8 h. 15: L'orchestre de la Radio; 8 h. 30: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 8 h. 45: L'orchestre de la Radio; 8 h. 55: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 9 h. 15: L'orchestre de la Radio; 9 h. 30: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 9 h. 45: L'orchestre de la Radio; 9 h. 55: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 10 h. 15: L'orchestre de la Radio; 10 h. 30: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 10 h. 45: L'orchestre de la Radio; 10 h. 55: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 11 h. 15: L'orchestre de la Radio; 11 h. 30: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 11 h. 45: L'orchestre de la Radio; 11 h. 55: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 12 h. 15: L'orchestre de la Radio; 12 h. 30: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 12 h. 45: L'orchestre de la Radio; 12 h. 55: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 1 h. 15: L'orchestre de la Radio; 1 h. 30: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 1 h. 45: L'orchestre de la Radio; 1 h. 55: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 2 h. 15: L'orchestre de la Radio; 2 h. 30: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 2 h. 45: L'orchestre de la Radio; 2 h. 55: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 3 h. 15: L'orchestre de la Radio; 3 h. 30: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 3 h. 45: L'orchestre de la Radio; 3 h. 55: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 4 h. 15: L'orchestre de la Radio; 4 h. 30: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 4 h. 45: L'orchestre de la Radio; 4 h. 55: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 5 h. 15: L'orchestre de la Radio; 5 h. 30: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 5 h. 45: L'orchestre de la Radio; 5 h. 55: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 6 h. 15: L'orchestre de la Radio; 6 h. 30: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 6 h. 45: L'orchestre de la Radio; 6 h. 55: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 7 h. 15: L'orchestre de la Radio; 7 h. 30: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 7 h. 45: L'orchestre de la Radio; 7 h. 55: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 8 h. 15: L'orchestre de la Radio; 8 h. 30: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 8 h. 45: L'orchestre de la Radio; 8 h. 55: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 9 h. 15: L'orchestre de la Radio; 9 h. 30: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 9 h. 45: L'orchestre de la Radio; 9 h. 55: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 10 h. 15: L'orchestre de la Radio; 10 h. 30: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 10 h. 45: L'orchestre de la Radio; 10 h. 55: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 11 h. 15: L'orchestre de la Radio; 11 h. 30: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 11 h. 45: L'orchestre de la Radio; 11 h. 55: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 12 h. 15: L'orchestre de la Radio; 12 h. 30: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 12 h. 45: L'orchestre de la Radio; 12 h. 55: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 1 h. 15: L'orchestre de la Radio; 1 h. 30: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 1 h. 45: L'orchestre de la Radio; 1 h. 55: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 2 h. 15: L'orchestre de la Radio; 2 h. 30: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 2 h. 45: L'orchestre de la Radio; 2 h. 55: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 3 h. 15: L'orchestre de la Radio; 3 h. 30: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 3 h. 45: L'orchestre de la Radio; 3 h. 55: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 4 h. 15: L'orchestre de la Radio; 4 h. 30: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 4 h. 45: L'orchestre de la Radio; 4 h. 55: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 5 h. 15: L'orchestre de la Radio; 5 h. 30: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 5 h. 45: L'orchestre de la Radio; 5 h. 55: L'orchestre de l'Hôtel de la Radio; 6 h. 15: L'orchestre de la Radio; 6 h. 30

# QUÉBEC D'ABORD

1933  
L'année  
de  
l'optimisme

1933  
L'année  
de la  
prosperité

Que toutes les bonnes volontés coopèrent avec notre industrie, notre commerce  
et notre finance afin que notre Province soit la première  
sur la route du retour à la prospérité !

## QUAND VOUS DEVEZ SORTIR

...et qu'il fait très froid

Les tramways et les autobus vous transportent à l'abri des intempéries.

Un personnel nombreux, des fonds disponibles, un matériel et un outillage perfectionnés sont nécessaires pour assurer le service d'une manière constante dans une grande ville telle que Montréal.

Quelle que soit la température, que le vent souffle ou qu'il neige, les tramways et les autobus doivent continuer à circuler selon les itinéraires qui ont été désignés pour transporter journellement un million de voyageurs qui comptent sur le service de cette Compagnie.



## SEMENCES DE CHOIX DERY

GRATIS SUR DEMANDE catalogue français très illustré. Graines de légumes et de fleurs, gazons, mil, trèfles, céréales, oignons à fleurs, plantes fruitières et d'ornementation, engrais chimiques, etc.

ÉCOUTEZ NOS ÉMISSIONS À LA RADIO ENTRE 6h ET 7 HEURES, POSTE CHLP

**Hector L. Dery**

Magasin et bureau 12 NOTRE-DAME EST  
Entre St-Laurent et St-Gabriel  
TEL. MANQUETTE 6206

"QUEBEC D'ABORD"

**J. R. LOYER, LIMITEE**

CONTRACTEURS GÉNÉRAUX

7446, rue St-Denis  
DOLLARD 7185

MONTREAL

**Canadian Laboratory Supplies Ltd**

296 rue St-Paul Ouest, MONTREAL

Appareils et produits chimiques de laboratoire pour toutes les branches de la Science, de l'Industrie, du Commerce

Mines Métallurgie Pulpes et Papier Pavages Produits chimiques Raffinage des Huiles Laboratoires Collages Universités

Laboratoires d'Hygiène et de Santé publique

**VARIN & BARBIN**

LIMITEE

**Pierre concassée**

Tél. Am. 2153 4740 rue Iberville

**The Atlas Construction Co. LIMITED**

Ingénieurs et entrepreneurs

679, RUE BELMONT  
MONTREAL



**RAOUL LEONARD**

MARCHAND-TAILLEUR

1358, Ontario Est

TEL. ANHERST 5800

MONTREAL

## Considérations sur la Crise Mondiale, ses causes et les remèdes suggérés

La crise actuelle, économique et financière, n'est pas nationale, elle est internationale et mondiale par ses causes et ses effets. C'est à ce point de vue que le docteur Nicholas Murray Butler l'étudie dans une lettre ouverte adressée au Sénateur Reed Smoot et publiée récemment dans le NEW YORK TIMES. On lira avec intérêt les considérations du docteur Murray Butler résumées ci-dessous à l'intention de nos lecteurs et bien appropriées, croyons-nous, à l'objet de la présente série.

### Causes de la crise

Suivant le Dr Murray Butler les causes de la crise se résumeraient de la façon suivante:

A. La destruction colossale, provoquée par la guerre mondiale, du capital accumulé dans l'univers pendant plus de 200 ans.

B. La destruction de tout le système des échanges internationaux y compris l'industrie des transports, système qui avait connu une croissance extraordinaire depuis la fin des guerres napoléoniennes.

C. Le stimulant artificiel donné par la Grande Guerre à la production et l'énorme accroissement de capitaux ainsi provoqué. Cette progression se trouvant accompagnée et suivie, particulièrement aux Etats-Unis, par une spéculation générale soigneusement stimulée.

D. Les effets du système de la production en masse, non seulement sur l'industrie, mais aussi sur l'agriculture, ce qui conduisait au déplacement de la main-d'œuvre.

E. L'effort imposé à tout l'engrenage du crédit et du change internationaux, avec le résultat que l'or a été accumulé dans quelques centres, laissant pour l'échange international en général un approvisionnement inadéquat de ce métal.

F. L'augmentation presque incroyablement des dépenses de tous les gouvernements, couvertes par des emprunts constants et inconsiderés dont le résultat fut une augmentation considérable des taxes en un temps où l'agriculture et l'industrie sont le moins en état de supporter une telle augmentation qui affecte fortement le crédit public.

G. Et en fin de compte, le résultat de toutes ces causes et conditions anormales n'est ni plus ni moins que la perte complète de la confiance du public non seulement dans notre système économique et financier mais même dans les principes basiques du gouvernement démocratique.

### Appel à l'économie publique

Pour les Etats-Unis, il est obligatoire:

A. Que les budgets publics, fédéral, d'état, de comté ou local, soient balancés immédiatement et que l'habitude du public d'emprunter pour rencontrer les dépenses courantes du gouvernement prenne fin. Il y a plus d'un siècle et demi, Adam Smith écrivait dans son "Wealth of Nations": "L'extravagance privée n'a jamais appauvri les grandes nations, bien que le fait se soit produit quelques fois dans les affaires publiques".

Ces budgets devraient être balancés non par l'imposition de taxes, sauf dans des cas exceptionnels, mais bien par la réduction des dépenses des gouvernements. Ce qui peut s'obtenir par la réorganisation ou la diminution des services et emplois des gouvernements et par le rappel de ces statuts qui accordent à certains groupes privilégiés des appropriations considérables puisées au trésor public. Dans le cas du gouvernement fédéral, le fait a été clairement indiqué lorsque le système d'un budget fédéral a été étudié, il y a douze ans, l'occasion était des plus opportunes pour pratiquer l'économie par la simplification et la réorganisation sur une base d'affaires, des services du gouvernement.

Le pouvoir de pratiquer cette simplification et réorganisation devrait être accordé au président des Etats-Unis que le peuple tient directement responsable de la direction du pays.

Les départements de l'agriculture, du commerce et de l'intérieur sont nés à subir la réduction de leurs activités et par conséquent la diminution de leurs appropriations. La représentation à l'étranger, par exemple, des départements de l'agriculture et du commerce devrait être annulée et la direction des affaires étrangères en général devrait être confiée, comme elle aurait toujours dû l'être, à un unique service de l'état. Un examen du grand nombre de nos représentants d'état et leurs dépenses, dans les différentes capitales étrangères, montrera en peu de mots et de manière indubitable, la véracité de cet exposé.

L'exemple de quelque neuf ou dix autres nations devrait être suivi par la fusion des départements actuels de la guerre, de la marine en un seul département de la Défense nationale, avec les sous secrétariats de la milice de la marine et des forces aériennes. Feu John W. Weeks, lorsqu'il était secrétaire de la guerre, dans l'administration du président Harding, estimait qu'une telle fusion, ferait économiser pour le moins, près de \$100,000,000 par année. Cette opinion fut fortement contrecarrée par les serveurs de profession du peuple, de l'armée et de la marine, mais elle est hautement prise en compte dans le plus grand intérêt du peuple qui n'est pas à dédaigner. Un département de la guerre est un anachronisme et une violation de la bonne foi, lorsque la guerre, comme instrument de politique nationale, a été solennellement et formellement mise de côté.

Les statuts qui ont autorisé le paiement, aux vétérans, de sommes considérables en compensations de blessures et de maladies tout à fait étrangères à leurs états de service devraient être rappelés sans délai.

L'annulation de ces privilèges qui n'est ni plus ni moins qu'un pur don, épargnerait au trésor des Etats-Unis pas moins de \$450,000,000 par année.

L'économie au gouvernement et les budgets balancés sont les premiers pas à faire pour sortir de la crise désastreuse actuelle.

(A suivre dans la prochaine page de cette série)

**A. Janin & Compagnie**  
Limitée

ENTREPRISES DE GENIE CIVIL  
et  
TRAVAUX PUBLICS

Bâtiments Industriels et Municipaux, Ponts,  
Quais, Pavages, etc.

1460 RUE SHERBROOKE OUEST, MONTREAL

Coopérons sans relâche au progrès de notre Province

**SAMUEL FISHER (Enrg.)**

Fournitures pour armateurs et ingénieurs

MONTREAL

ADELARD LAURENDEAU

HECTOR B. ARCHAMBAULT

Notre Province avant tout

**A. Laurendeau & Cie, Ltée**

ENTREPRENEURS

EDIFICE THEMIS

Suite 310

10 Ouest, Rue St-Jacques

MONTREAL

**Ready-Mix-Concrete**

LIMITED

Fabricants de

**TRANSIT**  
SYSTEM  
MIXED CONCRETE

Excellent béton garanti

USINE: RUE SELBY — WILBANK 9692

HARBOUR 0106

1401 Edifice University Tower

Plomberie, chauffage et couverture

**La CIE J. & C. BRUNET, Limitée**

CONTRACTEURS

1095, BOULEVARD ST-LAURENT

LANCASTER 1211

MONTREAL

Votre Maison est jugée  
par vos impressions

Sur demande, nous enverrons l'un de nos représentants:

Téléphone: HARBOUR 5131

**La Cie d'Imprimerie Perrault**

33 ouest, rue Saint-Jacques Montréal

"du minéral au **DOSCO** produit fini"



**SECURITY**

**CLOTURE A TOUTE FIN**

Broche d'acier pesant, donnant protection complète pour cours de fabriques, terrains de jeux, courts de tennis, terrains de stationnement, etc. Clôture de ferme d'une force et d'une durée exceptionnelles. Tous genres de clôtures maillées et en fer à angle pour églises, propriété résidentielle, etc.

**SECURITY FENCE CO., LIMITED, MONTREAL**

Une division de

**Dominion Steel & Coal Corporation**  
LIMITED

BUREAUX EXECUTIFS: EDIFICE CANADA CEMENT, MONTREAL

## La vie ouvrière

**Journée sociale**

Le dimanche 30 avril, aura lieu, à la Villa Saint-Martin, la journée sociale annuelle des organisations syndicales de Montréal. M. Arthur Saint-Pierre, professeur à l'Université de Montréal, fondateur, avec R. P. Archambault, de l'Ecole Sociale Populaire et des premiers syndicats catholiques de Montréal, fera une conférence au cours de la matinée sur l'accession des travailleurs à la propriété privée. C'est-à-dire que M. Saint-Pierre répètera le cours qu'il a professé à la Semaine Sociale, en septembre dernier.

Le président du Conseil central, annonçant cette journée sociale, dit que le mouvement social devait beaucoup à M. Saint-Pierre et qu'il espérait que les ouvriers syndiqués de Montréal récompenseraient en grand nombre à l'appel qu'on leur faisait.

M. Saint-Pierre a fondé des syndicats de peintres et de carrossiers.

**Grand eucbre**

La campagne de souscription du Secrétariat des Syndicats catholiques se terminera le mardi 25 avril par une grande soirée à la salle paroissiale Saint-Georges. Il y aura tombola et partie de cartes. Au cours de cette soirée, on procédera au tirage des 12 montres que le Secrétariat a fait râfler au profit de son oeuvre. Les gagnants seront ceux dont les billets porteront un numéro correspondant à l'heure que marqueront les montres au moment

ministère du Travail, continue le ministre, sur la nécessité de faire observer de plus en plus rigoureusement les ordonnances de la Commission du salaire minimum des femmes. Déjà, un millier d'industriels dans notre province et plus de 375,000 femmes et jeunes filles sont soumise à ces ordonnances. J'ai augmenté le nombre des inspecteurs, afin de rendre plus efficace le service de l'inspection. Un grand nombre d'employeurs ont été poursuivis et condamnés, pour avoir violé les tarifs de la Commission. Nous les forçons à agir avec plus de sévérité et encore si la chose est nécessaire.

"Je crois, comme vous, termine le ministre, qu'en forçant les employeurs à payer des salaires raisonnables aux femmes, on fait disparaître cette objection, qu'il est plus économique d'employer de la main-d'œuvre féminine que de la main-d'œuvre masculine. Plusieurs employeurs ont même menacé de congédier des jeunes filles, pour les remplacer par des jeunes gens: ces menaces ne nous effraient pas et nous serions heureux de ce changement d'attitude."

**Assemblée**

Ce soir, au 7 rue Craig est, s'est tenue l'assemblée du comité de la campagne d'éducation trade-unioniste.

**Ville de Hampstead**

l'échanger contre la somme de \$1,000.

averley.

Les organisateurs du tirage demandant à tous les syndicats qui auraient encore de l'argent à remettre, provenant de souscriptions, de le faire le plus tôt possible.

**L'hon. C.-J. Arcand**

Le Conseil central des Syndicats catholiques a félicité l'hon. ministre du Travail de ses efforts pour limiter, dans notre province, la journée de travail. M. C.-J. Arcand a répondu en ces termes au message de félicitation du mouvement syndicaliste de Montréal:

"Je suis très sensible aux félicitations que vous m'avez fait parvenir au sujet du bill limitant les heures de travail. Je conçois que ce bill puisse être qualifié de timide, mais il constitue un acte de bonne volonté de la part du ministère du Travail, et il consacre ce principe qu'il est urgent de faire une nouvelle distribution des heures de travail, si l'on veut réduire dans une certaine proportion le chômage dont nous souffrons."

**Jeunes sans travail**

L'Association catholique de la Jeunesse a remis au ministre du Travail un mémoire sur la situation des

l'hôtel de ville, Chemin Stratford  
mercure, le 3 mai 1952, à onze heures  
du matin, devant l'avis-midi pour  
taxes dues à la ville.

Subdivisions 205 et 218, du lot ca-  
dastal No 69.

Subdivisions 274 et 298 du lot cadas-  
tral No 69.

Subdivision 144 du lot cadastral  
No 80 et subdivision 484 du lot cadastral  
No 69, tous des plan et livre de revenu  
officiels de la paroisse de Montréal.

**HAMPSTEAD, 31 mars 1952.**

**Dr. L. HARTY**  
Secrétaire d'arrondissement  
4-7-14 fin.

"La Colonie des Vacances de  
Grèves", association d'amiants constituée  
dans le district de l'ancien Centre-ville  
présente par la présente à la Législa-  
ture à sa présente session pour im-  
médiate adoption, les statuts de ses  
membres actuels en vue de les incorpo-  
rer à la Loi sur les associations de  
civilité et conférant les actes d'acqui-  
sition de ses biens immobiliers et pour  
autres fins.

**MONTREAL, 21 mars 1952**

**BEAULIEU, GOUIN, MERCIER**  
Demandeurs de la Requête.

**296-23-30-mars-6-12-avril**

**PROVINCE DE QUEBEC, District de**  
**Montréal — COEUR SUPERIEUR —**  
**2-1355-15 — LIGES LUTRE ET MAR-**  
**SEUILLIERS — OUDRE**  
à Paroisse de Notre-Dame de Montréal.  
Demandeurs: PAUL YOKILLIS de

Le ministre a pris connaissance du mémoire et a répondu aux organisateurs de l'enquête sur le chômage

**UNION ASSURANCE**  
ASSURANCE FEU  
**Albert I**  
Agent Spécial Dép  
485 rue Mettill

Montreal 11 avril, 1952.

T. DEPATIE  
Député-Protonotaire  
8-2-04

**ARTES  
FAIRES**

**SOCIETY LIMITED**  
**T AUTOMOBILE**  
**ernard**  
ement français  
Téli. MArquette 2178

.....

**1676 RUE ONTARIO EST**

Tous les soirs de 8 p.m.  
L'ORCHESTRE

première classe pour la danse.

ACCOMMODATION FOR

For information: Téléphones à l'Étranger

\*\*\*\*\*

**Demandez le**

**BOULTON**

**LONDON**

**DRY GIN**

**Etabli en 1873**

Bouteille, 25 onces ..... \$2.35

Flacon oval, 40 onces ..... \$3.55

**VIGNETTES**

TELEPHONEZ

**15.10**

et VINS de CHOIX  
UR TOURISTES  
nue 6425 Mad. V. DURAMEL, prop-  
\*\*\*\*\*

**UNDERWOOD**

RECOS-  
TRUITS

**\$40.00**

et plus

Underwood & Remington \$65.00  
N. MARTINEAU & Fils  
Remington Canadian  
Pioneer \$37.50

Additionneur & Calculateur  
N. MARTINEAU & Fils  
1001, Bleury TEL. MA. 2545  
S.V.P. mailer ce coupon  
Pour informations

Nom \_\_\_\_\_  
Adresse \_\_\_\_\_  
Ouvert le samedi après-midi

**Cher Pauzé**

**La PHOTOGRAVURE**

EN VENTE CATHÉDRALE OUEST MONTREAL **LIMITES**

---

**GRILS**

Pour petit charbon, de toutes dimensions, de fonte au nickel.  
Achetez directement de la fonderie  
et épargnez 40%  
Souffleurs et Automatiques

**MONTREAL FOUNDRY LTD.**  
1260 Condoé, W1. 9022

---

Dégustation  
**755 PLACE D'ARMES**

---

**PRETS SUR HYPOTHEQUES**  
**A. JETTE & CIE**  
14, Notre-Dame Ouest—Chambre 22  
Suffice Duluth. Tel.: Lancaster 5504  
Courtiers en immeubles  
Experts en hypothèques  
Etablie en 1885). Prets sur pre-  
mière et deuxième hypothèques—  
achat d'hypothèques et balances de  
prix de ventes.

---

**AGENTS D'IMMEUBLES**  
**Cohier & Bigras**  
St-Jacques Est MAPhone 1511



## L'Hôtel de Ville songe à dépenser \$5 millions et demi pour fournir des emplois aux pères de famille

Projet qui coûterait peu en matériaux ou en expertises.  
L'hon. M. Rinfret

Pavage, nivellement, etc.

M. Joseph Monette, commissaire des travaux publics, intéressera ses collègues du Comité exécutif à un projet en vertu duquel la Ville dépenserait \$5 millions et demi (\$5,480,000) en travaux publics pour employer les chômeurs.

Il faut noter que ce projet a quelque analogie avec celui dont M. Fernand Rinfret, maire de Montréal, soulignait les avantages, au cours de sa campagne électorale: des travaux qui ne nécessiteraient pas d'achat de matériaux, ou presque pas, mais qui emploieraient un grand nombre de chômeurs. Les seuls frais qui ne seraient pas véritablement des gages ou des salaires seraient affectés aux expertises, et ils ne représenteraient qu'une fraction bien infime de la dépense totale.

Voici les principaux points du projet:

a) Nivellement des terrains de la Ville, en bordure du boulevard St-Joseph, entre les rues Papineau et Desjardins: \$180,000.

b) Macadamisation de plusieurs rues, dans les quartiers excentriques, en utilisant près de 800,000 tonnes de meulons dont la Ville dispose déjà: \$2,700,000.

c) Augmentation de la main d'œuvre dans les équipes de la Voirie, afin que les ruelles et certaines rues soient l'objet d'un nettoyage constant: \$550,000.

d) Excavation d'un réservoir d'aqueduc sous le parc Drummond, à Rosemont: \$1,500,000.

e) Nettoyage, nivellement et amélioration générale des parcs et terrains de jeux: \$500,000.

f) Améliorations générales au parc Mont-Royal (à la montagne): \$50,000.

Dépenses totales: \$5,480,000.

### Nouveaux pavages

Dans le projet de macadamisation des rues, dans les quartiers éloignés du cœur de la métropole, les \$2,700,000 seraient ainsi répartis: Ahuntsic, \$1,197,400; rue Lavigne, jusqu'à la rue Poirier, à partir de la limite actuelle du pavage, la rue Papineau, entre Sauriol et Perras, et St-Denis, de Kelly à Saint-Esprit: \$1,190,000; St-Esprit, \$21,600; St-Jean, \$192,400; Mercier, \$163,000; Montclair, \$130,800; Mont-Royal, \$168,700; Notre-Dame de Grâce, \$15,000; St-Paul, \$125,000; Préfontaine, \$126,400; Rosemont, \$105,400; Villiers \$399,000.

### Parcs et terrains de jeux

Les travaux qu'on propose d'accomplir dans les parcs et les terrains de jeux sont à peu près les suivants: refection du gazon, aménagement de sentiers, de promenades, d'allées, nivellement du sol, culture plus intensive des fleurs, arbustes et autres plantes décoratives. Voici comment les \$500,000 qu'on veut affecter à ces fins seraient répartis:

Parc Lafontaine, \$25,000; parc Lanette, \$15,000; parc, à l'angle des rues St-Denis et Sherbrooke, \$25,000; parc Drummond, \$25,000; parc Jarry, \$25,000; square Gallery, \$25,000; terrain de jeux, à l'angle des rues du Havre et Hochelaga, \$10,000; square St-Louis, \$15,000; parc Morgan, \$10,000; parc Baldwin, \$7,000; parc Laurier, \$35,000; parc Jeanne Mance, au sud de la rue Rachel, \$10,000; parc Marguerite Bourgeoys, \$5,000; terrain de jeux Hibernia, \$2,000; parc Campbell (Est), \$5,000; parc Campbell (Ouest), \$2,000; parc Tremblay, \$15,000; parc Notre-Dame de Grâce, \$5,000; parc MacDonald, \$15,000; terrain de jeux, angle des rues Oxford et Western, \$3,000; Ile Sainte-Hélène, \$25,000.

Au parc de la Montagne, on l'on projette de dépenser \$50,000, il y aurait beaucoup à faire. Il faut dire que ce parc municipal est le plus important, en ce qu'il est le plus sauvage et qu'il est situé au cœur même de la ville, de tous les endroits pittoresques de Montréal. On y tracerait de nouveaux sentiers, on y déplanterait peut-être le kiosque des concerts, et toute une variété de travaux de nivellement, de nettoyage et d'amélioration générale pourrait y avoir lieu.

## Conférence publique à l'Ecole Technique

La troisième conférence publique donnée sous les auspices de l'Association Incorporée des Anciens Elèves de l'Ecole Technique de Montréal aura lieu dans l'amphithéâtre de l'Ecole le jeudi 20 avril à huit heures et trente (8.30) du soir.

Cette conférence, à laquelle le public est cordialement invité, sera présidée par Monsieur Ernest Gendreau, directeur de l'Institut du radium.

Le conférencier, Monsieur Hector F. Beaupré, B.S.C.I.C.H., professeur à l'Ecole Technique de Montréal, a choisi pour sujet "L'Air liquide". Cette conférence sera accompagnée de projections et d'expériences.

Le programme artistique sera assuré par deux jeunes élèves du Théâtre des Petits, sous la direction de Mademoiselle Camille Bernard.

Les dames sont cordialement invitées.

## Le Vendredi Saint

Demain, Vendredi Saint, le "Canada" ne sera pas publié.

## MM. Groves-Contant et J.-A.-A. Leclair diffèrent de vues

M. Avila Raymond fait une judicieuse mise au point qui règle tout

### Le Port de Montréal

Une passe d'armes assez vive a marqué la réunion de la Chambre de Commerce, hier après-midi.

Après la conférence de M. Valmore Gratton, dont nous donnons ailleurs un compte rendu, M. J.-C. Groves-Contant, secrétaire, a fait la déclaration suivante:

«La Chambre de Commerce a toujours été contre les exemptions de taxes. Mais nous avons pensé, étant donné notre situation financière, que nous avions droit à une diminution de l'évaluation de notre immeuble à Montréal du moins en ce qui concerne l'espace que nous occupons dans l'intérêt du public. Nous sommes allés voir M. Legault, président intérimaire (et j'en suis heureux) du comité exécutif. Il nous a dit de profiter du bill de Montréal pour faire valoir ce point de vue. Il a ajouté que la Ville n'aurait pas d'objection. Mais au comité des bills privés du Conseil législatif, la Chambre de Commerce n'a pas eu la chance d'expliquer et M. Guillaume Saint-Pierre s'est opposé à notre demande d'exemption. Le président, M. Nicol, n'a pas voulu nous laisser parler. Je proteste contre cette manière d'agir de M. Legault et de ses satellites. Il semble que la Chambre soit considérée seulement pour payer des taxes. M. J.-A.-A. Leclair prit ensuite la parole.

### M. J.-A.-A. Leclair

«M. le président, je m'oppose aux paroles de M. Contant. Si nous avions entendu parler, de cette demande d'exemption peut-être aurions-nous pu aider. A la dernière séance de la Chambre de Commerce, j'ai fait remarquer que nous n'étions pas représentés à Québec au sujet du bill de Montréal. On m'a fait le plaisir de me déléguer. Mais je n'ai pas été envoyé à Québec comme représentant officiel. Je n'avais pas de papier à montrer au cas où l'on m'aurait demandé au nom de qui je parlais.

«Je m'oppose d'autant plus qu'on m'a parlé de cette demande d'exemption à Québec mais que je n'en avais pas entendu parler auparavant à la Chambre de Commerce. C'est la part de la Chambre de Commerce.

### M. Avila Raymond

Le président de la Chambre de Commerce fait alors une judicieuse mise au point.

«Je n'approuve pas, dit-il, les remarques de M. Contant. Nous sommes allés à Québec à la demande de M. Legault, mais on aurait dû donner avis de notre demande. Il est vrai qu'on nous avait aussi dit de ne pas faire de bruit autour de notre demande d'exemption. De toutes façons, M. Legault avait peut-être ses raisons et nous ne pouvons le blâmer avant d'avoir eu une explication de lui. D'un autre côté, M. Leclair est peut-être trop sévère pour le Conseil de la Chambre de Commerce. M. Gravel (M. C.-E. Gravel) ni personne autre n'est allé à Québec aux frais de la Chambre. Nous avons agi pour le mieux.

M. Contant dit ensuite quelques mots, puis M. Leclair lui répond ceci: «Je m'oppose encore aux paroles de M. Contant. Et j'ai ceci à dire: si la Chambre de Commerce se compose seulement du secrétaire et s'il est le seul qui ait des droits, ce n'est pas la Chambre de Commerce. C'est une simple Chambre de Commerce. Nouveau échange de propos vifs. M. Leclair:

«On ne m'empêchera sûrement pas de dire ce que je pense. M. Contant a parlé de "M. Legault et ses satellites", il a parlé d'"avocats coulisiers". Je n'aurais pas employé ce langage. Plusieurs de ces avocats sont des membres de la Chambre de Commerce et des meilleurs. Si M. Contant n'avait pas commencé le bal, très bien. Mais il a commencé; je continue.

La Chambre a ensuite approuvé la recommandation du Barreau, qui veut faire dissoudre la Cour de Circuit au profit de la Cour Supérieure ou trois nouveaux juges seraient nommés.

Elle a aussi approuvé une résolution de la Canadian Chamber of Commerce, ayant trait au budget Rhodes.

### Les ports canadiens

L'honorable sénateur J.-H. Rainville a tenu à féliciter M. Avila Raymond de s'être publiquement prononcé contre la centralisation des ports et la disparition de la Commission du port de Montréal. Le port de Montréal appartient aux citoyens de la ville. Il a été construit par John Young et un groupe de citoyens. Ce sont eux qui ont payé le dragage de 14 à 27 pieds et demi, et le pouvoir central n'a pas fait plus, depuis qu'il s'est approprié le port de Montréal. Grâce aux nombreuses protestations, dont celle de la Chambre par la voix de son président, M. Raymond, il semble que "le poulet est mort dans l'œuf".

M. Rainville conseille ensuite aux membres de toujours "tenir" et de faire adopter leur point de vue quand ils prendront une résolution. On a voté, en terminant, des sympathies aux familles de MM. Ludger Gravel et Joseph Fortier, qui étaient membres de la Chambre avant leur décès.

### Frappé par un camion

Un chinois, Lee Sing, âgé de 43 ans, domicilié à 190 est, rue Beau-bien, a été gravement blessé par un camion hier matin, vers neuf heures, en traversant la chaussée devant le numéro 155 ouest, rue Saint-Viateur. Il a été admis à l'hôpital Royal Victoria, souffrant d'une fracture probable du crâne. Le camion était conduit par Daniel Hershorn, demeurant à 4863, rue Esplanade. Le conducteur Belanger a été enquéte.

## Le stock Myrand & Pouliot sera vendu à Montréal par la maison Dupuis Frères

Les magasins Dupuis Frères se sont portés acquéreurs du stock de faillite de la maison Myrand & Pouliot qui avait, rue Saint-Jean, à Québec, un des plus anciens magasins à rayons de la capitale.

Plusieurs marchands convoi-taient ce stock de faillite, qui est considérable, mais la maison Dupuis Frères a été assez heureuse de l'acquiescer en son entier.

Tout le stock sera transporté à Montréal et sera mis en vente prochainement chez Dupuis Frères. Ainsi, la nombreuse clientèle de Dupuis Frères pourra profiter sur place de cette aubaine inusitée.

## Une décision que l'on veut annuler

Mme Alice Cross s'adresse à la Commission des Services publics

Une question d'une grande importance a été entendue hier à la Commission des Services publics. Mme Alice Cross, de Hull, a demandé qu'une cause déjà réglée fut entendue de nouveau. Mme Cross a déjà obtenu de la Commission que la Gatineau Power lui paie \$1,550 pour dommages à ses terrains, à la suite de la construction d'une digue près des Cascades. Ses terrains avaient été inondés. Et à cause de la digue, le Canadien Pacifique avait été obligé de transporter ses voies sur le terrain de Mme Cross, ce pour quoi elle avait obtenu une indemnité de \$1,640. Le gouvernement avait dû faire passer sa route sur le terrain de Mme Cross, et elle avait pour cela touché \$2,000. Pour l'inondation, elle avait réclamé \$20,000 de la Gatineau, mais n'avait obtenu que \$1,550.

Son procureur, Me George A. Campbell, en avait appelé de la décision de la Commission devant les tribunaux, mais sans succès. Me T. R. Ker, l'avocat de la Gatineau, a soutenu le point de vue que la Commission ne saurait entendre de nouveau une cause qu'elle a déjà réglée. Ses décisions sont finales, et sans appel. Une longue discussion a eu lieu sur ce sujet, entre Mes Ker et Campbell. Ce dernier a prétendu que la Commission a rendu le jugement original d'après une fausse conception des faits et des dommages réels, et qu'elle peut fort bien, après avoir entendu les deux parties, revenir sur ses décisions et les annuler, surtout quand il est manifeste qu'il y a eu erreur.

La Commission a pris la question en délibéré.

## Concordia veut un mercredi paisible

Le Comité exécutif abolit l'usage des manifestations démagogiques

Le mercredi ne sera plus la journée de délégations à l'hôtel de ville de Montréal. Ainsi en décidait hier le Comité exécutif. Peu après son avènement au pouvoir, l'Administration avait désigné le mercredi comme jour où les citoyens pouvaient venir à l'hôtel de ville pour exposer leur avis au sujet des problèmes municipaux ou des questions d'ordre civique auxquelles ils sont intéressés. Mais, ce beau geste donna bientôt lieu à des abus, au point que certains démagogues en profitèrent pour organiser des manifestations monstres sur le Champ de Mars, et pour se donner une publicité gratuite dans les journaux, aux dépens des administrateurs de Montréal.

D'oresnavant, ceux qui veulent soumettre une opinion au Comité exécutif devront procéder par la poste, et si le cas peut être réglé sans conférence, tant mieux. Sinon, les commissaires-administrateurs fixeront le jour et l'heure auxquels on pourra se réunir — et les conférences auront lieu à huis-clos.

## Mort du père de M. Liguori Lacombe

M. Pierre Lacombe est mort hier à Sainte-Scholastique, âgé de 78 ans

A Sainte-Scholastique le 12 du mois courant est décédé à l'âge de 78 ans M. Pierre Lacombe, ancien marguillier de la paroisse de Sainte-Scholastique et échevin du village durant cinq termes.

Il laisse dans le deuil son épouse née Malvina Verdon, ses enfants: l'abbé Pierre Paul Lacombe, Angèle, Emma, Laura, Joseph, Liguori et Cécile. Ses gendres, MM. Joseph Raymond, Joseph Fortier et Euclide Léger. Ses belles-filles, Madame Joseph Lacombe et Madame Liguori Lacombe. Ses petits-enfants, l'abbé Félix Raymond, Gilles Raymond, Thérèse Raymond, Jean Raymond, Yolande Raymond, Raymond Fortier, Apolline Fortier, Clarisse Fortier, Clémence Lacombe, Paul-Emile Lacombe, Rollande Lacombe, Angéline Lacombe, Odette Léger, Jean-Marie Léger, Suzanne Léger, Raymond-Marie Léger et Dominique Léger.

Les funérailles auront lieu dans l'église paroissiale de Sainte-Scholastique, lundi le 17 avril à 10 heures de l'avant-midi. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

## Plusieurs députés libéraux essaient d'obtenir justice pour les employés

Au cours de la discussion sur le bill des chemins de fer

### L'hon. M. Manion

Le gouvernement n'ose pas prévoir ce qu'il projette

### L'hon. M. Heenan

Ottawa, 12. (P.C.). — La Chambre s'est remise hier à l'étude du bill des chemins de fer abandonnée depuis vendredi dernier. Ce bill est pour ainsi dire passé au crible, clause par clause. Vendredi soir, on discutait un amendement de M. Ross Gray (libéral, Lambton West) à la clause No 2. Par son amendement, M. Gray visait à empêcher les syndics du Chemin de fer National de supprimer des embranchements sans l'approbation de la Commission des chemins de fer.

Aujourd'hui, le Dr Manion a déclaré qu'il avait été avisé que l'amendement était inutile parce que la loi, telle quelle, oblige les syndics à faire approuver au préalable toute mesure de cette nature. Le Canadien Pacifique peut supprimer des lignes et des services sans l'assentiment de la Commission, mais il n'en va pas de même du Chemin de fer National. Si l'un des deux réseaux voulait construire une nouvelle ligne et que l'autre s'y opposât, ce serait aux syndics à décider du litige. Dans le passé, il aurait fallu qu'un pareil corps public existât.

### M. Mackenzie-King

Si un tel tribunal eut fonctionné auparavant, jamais il n'aurait permis la construction de deux hôtels à Vancouver ou à Halifax. M. King, chef de l'opposition, a demandé pourquoi la Commission des chemins de fer ne pourrait pas constituer ce tribunal d'arbitrage, étant donné le fait que le président sera le même pour les deux corps publics. M. Manion a répondu que la Commission Duff a recommandé un tribunal d'arbitrage. Il est certain que cette proposition est opportune. Car il y a eu, par le passé, des dépenses extravagantes parce que ce tribunal n'existait pas. Au nombre des projets ruineux et inutiles, le ministre des Chemins de fer et canaux mentionne le terminus du Chemin de fer National à Montréal.

Une longue discussion a eu lieu sur l'opportunité de l'amendement Gray, mais M. Manion n'a pas modifié son point de vue.

### L'hon. M. Motherwell

M. Manion s'est plaint de ce que l'hon. M. Motherwell ait accusé le gouvernement de tout faire pour nuire au Réseau National. Le ministre des chemins de fer affirme qu'une telle déclaration est injustifiée. De toutes façons, M. Manion tient à attirer l'attention de l'opposition sur les "mensonges" multipliés dans tout le pays par les "écritures du parti libéral". Il s'en prend surtout à M. R.-J. Beauchamp, qui serait encouragé par le whip libéral pour faire savoir au monde que le gouvernement veut ruiner le Réseau National.

L'hon. J.-C. Elliott a demandé à M. Manion de dire une fois pour toutes si le gouvernement a l'intention de supprimer des lignes sans le consentement de la Commission des chemins de fer. Le ministre n'a répondu ni oui ni non: le tribunal d'arbitrage sera le seul maître de cette question. M. Bennett a ensuite suggéré que la clause No 2 ne soit pas modifiée.

### L'hon. Peter Heenan

Par suite de cette loi, craint le ministre du Travail des milliers d'employés augmenteraient le nombre des chômeurs. M. Bennett prétend que les employés étaient dans la même position du temps que M. Heenan était ministre.

«Nous n'avons pas voté de loi pour augmenter le chômage, répliqua l'orateur. M. James Arthurs (conservateur, Parry Sound) propose que soit incluse dans le bill une clause qui pourvoira à ce qu'aucune ligne de cinq milles et plus ne soit abandonnée sans le consentement du Parlement. M. Manion dit qu'on pourra parler de cela quand on étudiera la clause No 9. Et l'on passe alors à la troisième clause. M. C. E. Bothwell (libéral, Swift Current) propose que la Commission des chemins de fer serve seule de tribunal d'arbitrage entre les deux réseaux. M. Manion trouve cela inacceptable, du fait que le tribunal d'arbitrage comprend des représentants des deux réseaux, ce qui le rend supérieur à la Commission.

### Hommes qualifiés

dire en famille Eed (armemarmarm) Et puis, ajoute M. Manion, le tribunal réglerait les cas pour ainsi dire en famille et non avec tout l'apparat d'une Cour, comme la Commission.

La Commission des chemins de fer, répliqua M. Bothwell, est en existence depuis 30 ans et elle a la confiance du public. Ses membres sont habitués aux différends entre les chemins de fer et forment le tribunal d'arbitrage tout désigné et le plus logique. M. G. B. Nicholson (conservateur, Algoma East) déclare qu'ainsi le Réseau National aurait toujours le dernier mot. Car, dit-il, les membres de cette Commission sont nommés par le gouvernement, propriétaires du Réseau National. Après une discussion sans résultat sur cette question, le comité a rapporté progrès et la Chambre s'est ajournée à demain après-midi.

## Pour le contrôle des prix du lait, Québec servira de modèle au pays tout entier

### Le marché Atwater

Samedi matin, le nouveau marché de la rue Atwater sera inauguré, mais sans cérémonie officielle. Le vieux marché Saint-Antoine, qui existe depuis une cinquantaine d'années, sera bientôt fermé.

Un conservateur prône la conclusion de l'enquête québécoise

### L'exemple de New-York

La Borden's de New-York peut retirer les surplus de ses filiales

### Filiales et directeurs

Ottawa, 12. (P.C.). — M. Gordon Wilson (conservateur) a conseillé aujourd'hui la création dans chaque province de bureaux de contrôle chargés d'assurer des prix convenables aux producteurs et aux consommateurs de lait, et de prévenir les abus éventuels des distributeurs. Des bureaux de contrôle ainsi qu'il en existe un dans l'état de New-York et semblables à celui qui créera bientôt la province de Québec, pourraient facilement, dans l'esprit de M. Wilson, modérer les prix des produits laitiers. En ce moment, les producteurs de lait opèrent à perte, en raison des procédés de finance courants dans les sociétés de distribution. C'est l'agriculture qui souffre — cela va de soi — de cet état de choses.

Le comité d'enquête parlementaire a examiné les opérations de la Borden's Dairy. Le 31 décembre dernier, cette laiterie avait un surplus de \$1,070,834. Cela signifie que le surplus a augmenté de 1928 à 1932 de \$745,761. La compagnie a accumulé les profits nets de chaque année financière et les a portés au compte de surplus, sans payer un sou de dividendes pendant cinq ans.

La Borden's Dairy est une filiale de la Borden's Dairy, de New-York et de Toronto. L'assistant de son secrétaire-trésorier admet que New-York peut mettre à son profit la main sur les surplus accumulés en terre canadienne.

### M. Benjamin Thorne

L'assistant du trésorier de la Borden's Dairy déclare que cette laiterie s'est affiliée à la Borden's Dairy, en janvier 1928. A ce moment-là, elle a cessé de payer ses dividendes. Au 31 décembre 1932, elle avait \$17,350 d'actions de \$100. En 1932, elle a versé \$5,318 à Borden's.

Ses profits en 1932, se sont élevés par \$93,861; ils étaient plus élevés en 1930 et en 1931. Ces profits s'accumulent en fonds de réserve. Au 31 décembre dernier, ce fonds de réserve était de \$1,070,834.

En 1932, la Borden's Dairy a payé à Borden que sa quote-part pour l'entretien des bureaux à Toronto, New-York et Montréal, soit \$5,128. La réserve est restée à Ottawa.

La laiterie ne paie pas de dividendes, parce qu'on veut tenir les profits à la disposition de la société qui l'administre. Au 31 décembre dernier, la réserve avait augmenté de \$745,000 depuis 1928. La laiterie détenait \$7,012 d'assurances et supportait \$12,896 de créances risquées et \$921,693 de dépréciation. La Borden's Dairy détient pour \$491,932 de valeurs.

Ses directeurs se réunissent à Montréal, mais ses bureaux de direction centrale sont à Toronto. Elle adresse toutefois ses comptes-rendus à New-York. Ce qui signifie que New-York pourrait retirer le fonds de réserve accumulé au Canada.

M. Spotton (conservateur) trouve que la direction canadienne de Borden est plutôt "une fable". M. Thorne, le secrétaire-trésorier, avoue que toutes les questions de finance et de comptabilité de la Borden's Dairy se règlent à New-York.

M. Spotton se demande pourquoi la Borden's Dairy n'a pas un authentique bureau de direction au Canada. Il s'indigne de ce qu'il n'y ait pas un "vrai" directeur à Toronto.

M. Thorne cite les salaires des employés supérieurs de la Borden's Dairy. Le président, M. Hugh Carson, touche \$5,625; le gérant-général, M. Walter Jones \$6,300 et M. Thorne \$4,252. Celui-ci reçoit néanmoins d'autre salaire comme comptable de district pour la laiterie Borden.

M. Walter Jones, le gérant-général, déclare dans sa déposition que la Borden's Dairy prend tout le lait de ses 229 fournisseurs. Elle leur paie au tarif de "superfluide", en vertu duquel le prix diminue en fonction de la surproduction.

(Suite page 5)

### DECES

LACOMBE, Pierre. — A Ste-Scholastique, est décédé le 12 du mois courant, à l'âge de 78 ans, M. Pierre Lacombe, époux de Malvina Verdon. Les funérailles auront lieu dans l'église paroissiale de Ste-Scholastique, lundi le 17 avril à 10 heures a.m. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

9-1-D

1926 Plessis. Tél.: AM. 8900

Monty, Lefile & Tanguay  
POMPES FUNEBRES  
Service d'Ambulance

M. Poirier  
Directeur de funérailles  
EQUIPEMENT DES PLUS MODERNES  
6603  
St-Laurent  
CRécent 5700

Les nouvelles du CANADA...  
A onze heures ce soir à CFCF  
Soyez aux écoutes

Toute l'actualité en quelques minutes